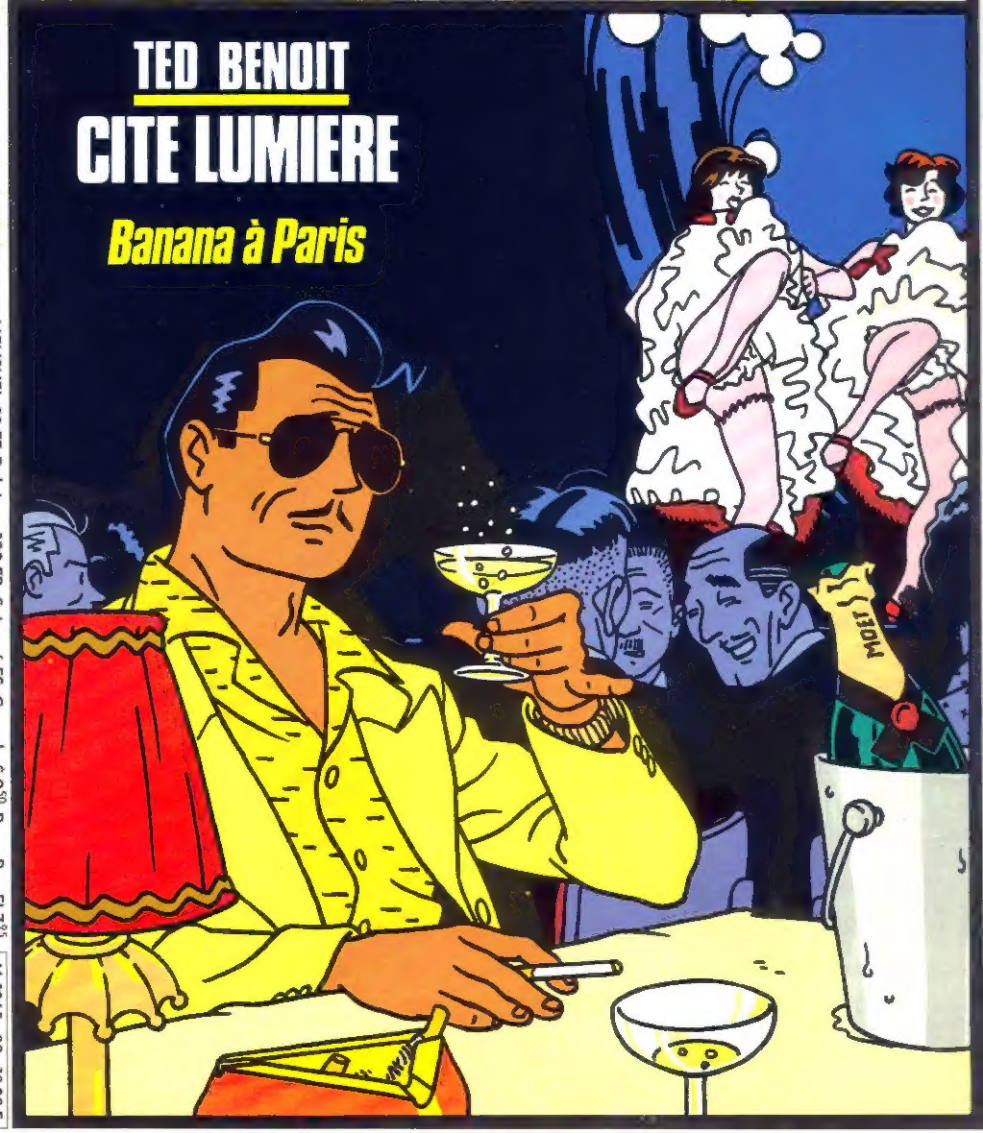
# (A SUIVRE) 83

MENSUEL 18 F

## TED BENOIT

# CITE LUMIERE

## *Banana à Paris*



# *Des chaussettes classiques en version originale.*

DIM

DIM. TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES.

# SOMMAIRE

**5 TED BENOIT : CITE LUMIERE**
**Chapitre 1 : La mémoire blanche**

**18 MONTMARTRE, LA MONTAGNE MAGIQUE**

Ted Benoit est un homme de réflexion : c'est en janvier 81 (dans le n° 36 de *(A Suivre)*!) qu'il songeait que ce serait *"assez rigolo"* d'envoyer Ray Banana à Pigalle. Près de quatre ans après, voilà qui est fait ! Pour que vous soyez moins paumé que Ray sur la Butte, Jean-Luc Cochet vous sert de guide. En prime, un scoop : on a assez dit que Ted était le fils spirituel d'Hergé... eh bien, sachez que ce sont les studios Hergé eux-mêmes qui ont fait les couleurs de *Cité Lumière* !

**24 MASSE : LE MIQUEPITHEQUE**

**32 REGIS FRANC : TONTON MARCEL PASSE LA MAIN**

**35 CHARYN - BOUCQ : LA FEMME DU MAGICIEN**
**Chapitre 3 : Fille de la lune**

**46 LES INFOS (A SUIVRE)**

**49 BEZIAN : BYZANCE LA NUIT**

**59 UN COCA POUR DISNEY, UN BOURBON POUR AVERY**

Mickey a subi bien des métamorphoses au fil des ans. Si l'on en croit Masse, et la théorie de la "néoténie", Mickey aurait rajeuni en vieillissant ! Diable ! En tout cas, si la fameuse petite souris vit le jour en 1928 aux USA, c'est en France que six ans plus tard naquit le *Journal de Mickey*. Jean-Marc Terrasse a, lui aussi, pris un sacré coup de jeune en feuilletant l'album qui fête les cinquante ans de cet hebdo (voir p. 59).

**61 TORRES : L'HOMME QUI MURMURAIT**
**Chapitre 5 : Scarlet la menteuse**

Redoutable, la belle Scarlet. Elle a réussi là où même la plus vieille amitié avait échoué : remettre Armando Mistral, qui s'était rangé des vaisseaux spatiaux, sur les rails de l'aventure. Pour cela, il aura fallu à Scarlet ourdir de sombres complots, déployer des ruses infinies, bâtir de noires intrigues et même manipuler une pauvre innocente. Mais le fait est là : éclipsant le flegmatique Armando Mistral, Roco Vargas, l'intrépide astronaute, reprend du service... dès la prochaine histoire de Torres.

**69 C'EST A VOI -RE QU'IL NOUS FAUT, HO HO !**

**71 VIOLEFF : BALLES TRAGIQUES**

**81 BERTRAND - DE BUSSCHER : OLYMPIA**
**Chapitre 5 : L'exil**

**92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)**

L'événement, ce mois-ci, c'est une exposition consacrée au tarot. Jeu de cartes, outil divinatoire, le tarot est aussi et d'abord une mine inépuisable de traits, styles et couleurs ! La Bibliothèque Nationale a arraché au secret les trésors du département des estampes et de diverses collections étrangères pour présenter enfin au public cinq siècles d'inventions graphiques.

**(A SUIVRE) 83** Mensuel - **DECEMBRE 1984** © **Casterman 1984.**

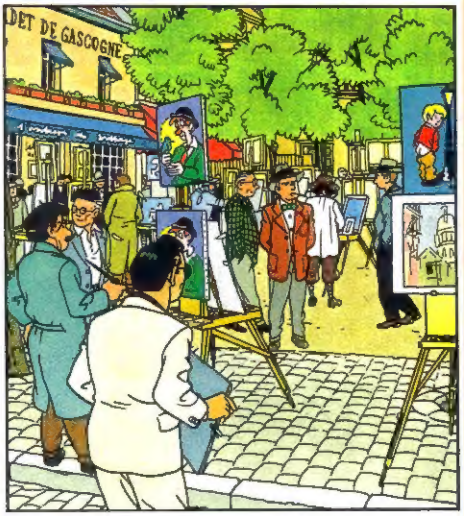
**Directeur de la publication :** Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 544 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Secrétariat de rédaction : Anne Porot - Claire Boucher ● Maquette : Bernard Ciccolini - Jean-Luc Ruault ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Gestion/Diffusion** ● Siège social : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 325 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 523 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 261 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam Tél. : 20 261 346 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2583 - Dépôt légal décembre 1984 ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.



**En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement remployés.**

DIM. TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES.

# cité lumière



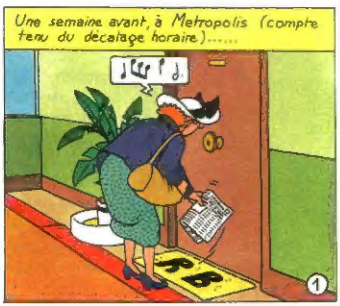

CHAPITRE 1 :
LA MEMOIRE BLANCHE

## TED BENOIT

**Quand je lui ai dit au revoir à l'aéroport, j'ai pensé que peut-être je ne le reverrais plus, ce pauvre Banana. Qu'allait-il faire dans cette ville où l'on roule en pot à yaourt ? Dépérir, c'est tout. Ville charmante au demeurant, à part la bière. Seulement voilà, ça faisait trois jours qu'il tournait en rond, pas rasé, dans ce costume noir trop grand emprunté au célèbre R. Schweickhart*. (Dix fois j'avais tenté de le mettre à l'incinérateur.) Depuis que j'avais découvert ce... enfin, j'en parlerai plus tard. Il fallait qu'il sache, c'est tout. Alors il est parti. De toute façon, moi, je suis là pour la poussière et ramasser les chaussettes, au cas où quelqu'un viendrait – mais personne ne vient jamais –, alors je n'allais pas essayer de l'en dissuader. Il pouvait aller à Oulan Bator, si ça lui chantait.**

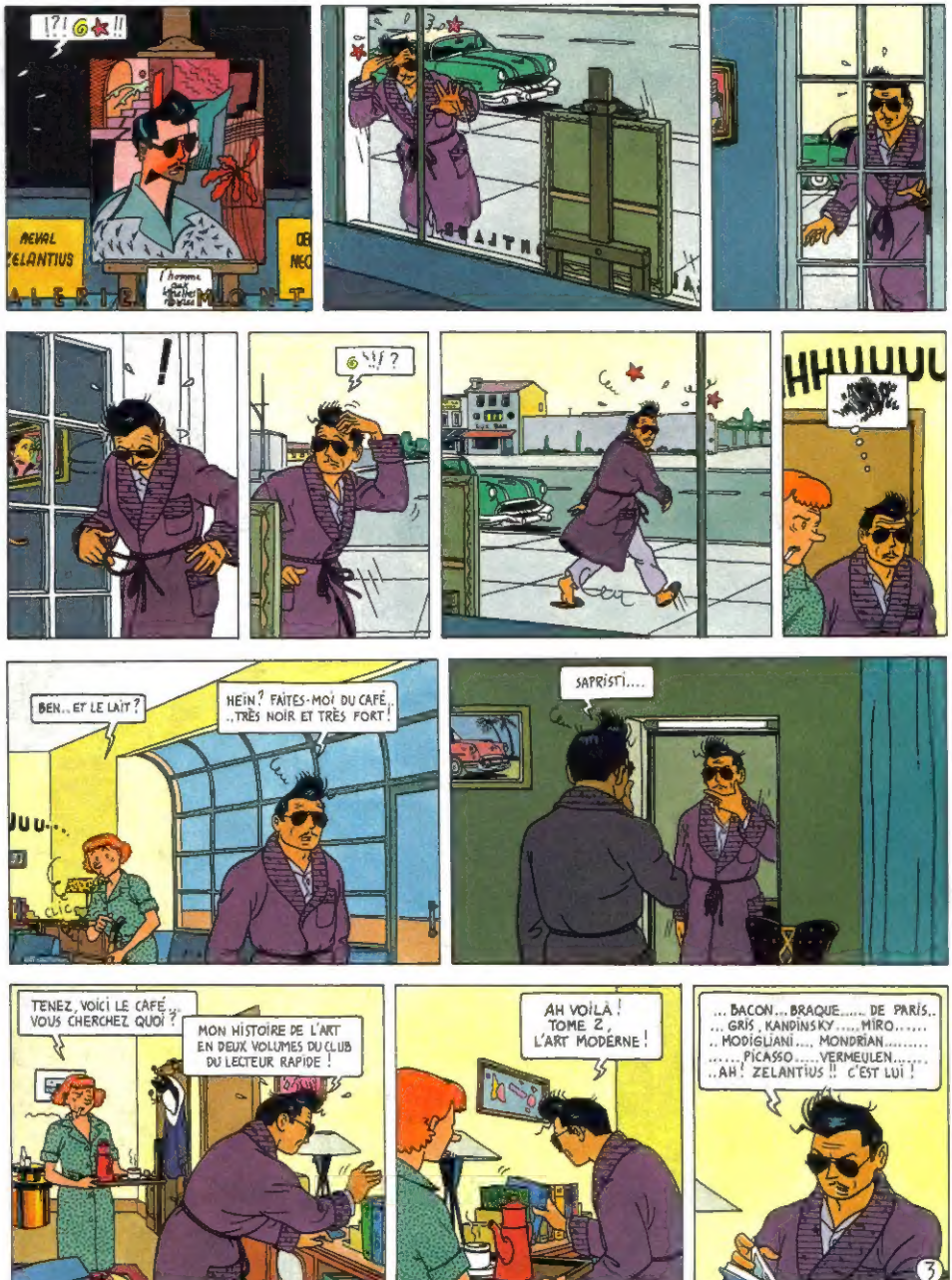
**(Thelma Ritter in *Vingt ans derrière un balai sous le plus beau soleil du monde*).**

* Cf. *Berceuse électrique*




* En français dans le texte

♪♫♪
VOTRE JOURNAL, BANANA! BELLE JOURNÉE, PAS VRAI ?
ET LE LAIT ?
AH, PAS DE LAIT AUJOURD'HUI ! LE LAITIER EST EN GRÈVE.
PAS DE LAIT ? COMMENT ÇA, PAS DE LAIT !?
JE PEUX VOUS FAIRE UN CAFÉ.... DES TAS DE GENS S'EN ACCOMMODENT !
ET COMMENT S'IMAGINE-T-IL QUE LES GENS VONT PARTIR À LEUR TRAVAIL ? L'ESTOMAC VIDE, HEIN ?
ET LES BÉBÉS ? VOUS VOULEZ LEUR DONNER DU CAFÉ, AUX BÉBÉS ?
BEN... OÙ COUREZ-VOUS COMME ÇA...?
EN ACHETER, QUELLE QUESTION...
EH BIEN VOUS ALORS ! ... VOUS ÊTES UNIQUE !
..UNIQUE, UNIQUE...!
CHEZ CHARLES COIFFURE
2


!?! @ ★ !!
REVAL
ZELANTIUS
ALERIE
MONT
!
@ !!!?
HHUUUU
BEN.. ET LE LAIT ?
HEIN ? FAITES-MOI DU CAFÉ.. ..TRÈS NOIR ET TRÈS FORT !
UUU...
CLIC
SAPRISTI....
TENEZ, VOICI LE CAFÉ... VOUS CHERCHEZ QUOI ?
MON HISTOIRE DE L'ART EN DEUX VOLUMES DU CLUB DU LECTEUR RAPIDE !
AH VOILÀ ! TOME 2, L'ART MODERNE !
... BACON... BRAQUE..... DE PARIS.. ... GRIS, KANDINSKY..... MIRO..... .. MODIGLIANI.... MONDRIAN..... .....PICASSO.....VERMEULEN..... ..AH ! ZELANTIUS !! C'EST LUI !
3

**Revàl ZELANTIUS**
(1942- )
Né à Vriesa (ESTHONIE)
Néo-Cubiste
Vit et travaille à Paris (FRANCE).

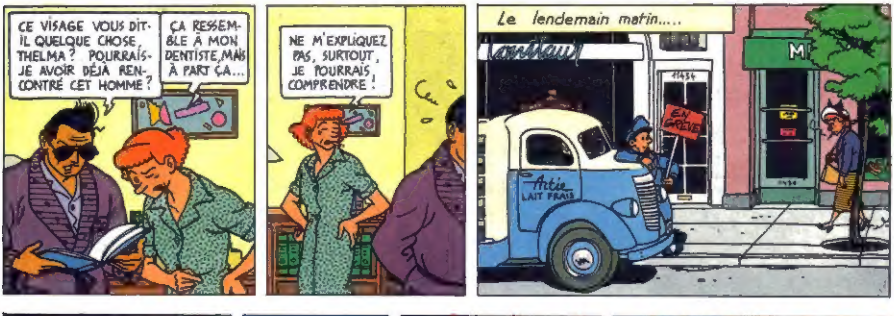
Sans Revàl Zelantius, la *"Nouvelle Figuration"* ne serait peut-être restée que comme une mode de plus... Car si l'on ressent chez la plupart de ses contemporains la nécessité de l'invention d'un regard différent – éclaté, ironique, photographique – pour oser derechef peindre le monde sensible, nul besoin, dans l'œuvre de cet artiste cosmopolite, des artifices que réclame une timidité demandant réconfort. Ce qui en apparaît déjà, au moment où elle atteint la maturité, c'est qu'avec Zelantius, la peinture moderne retrouve la limpidité du regard.

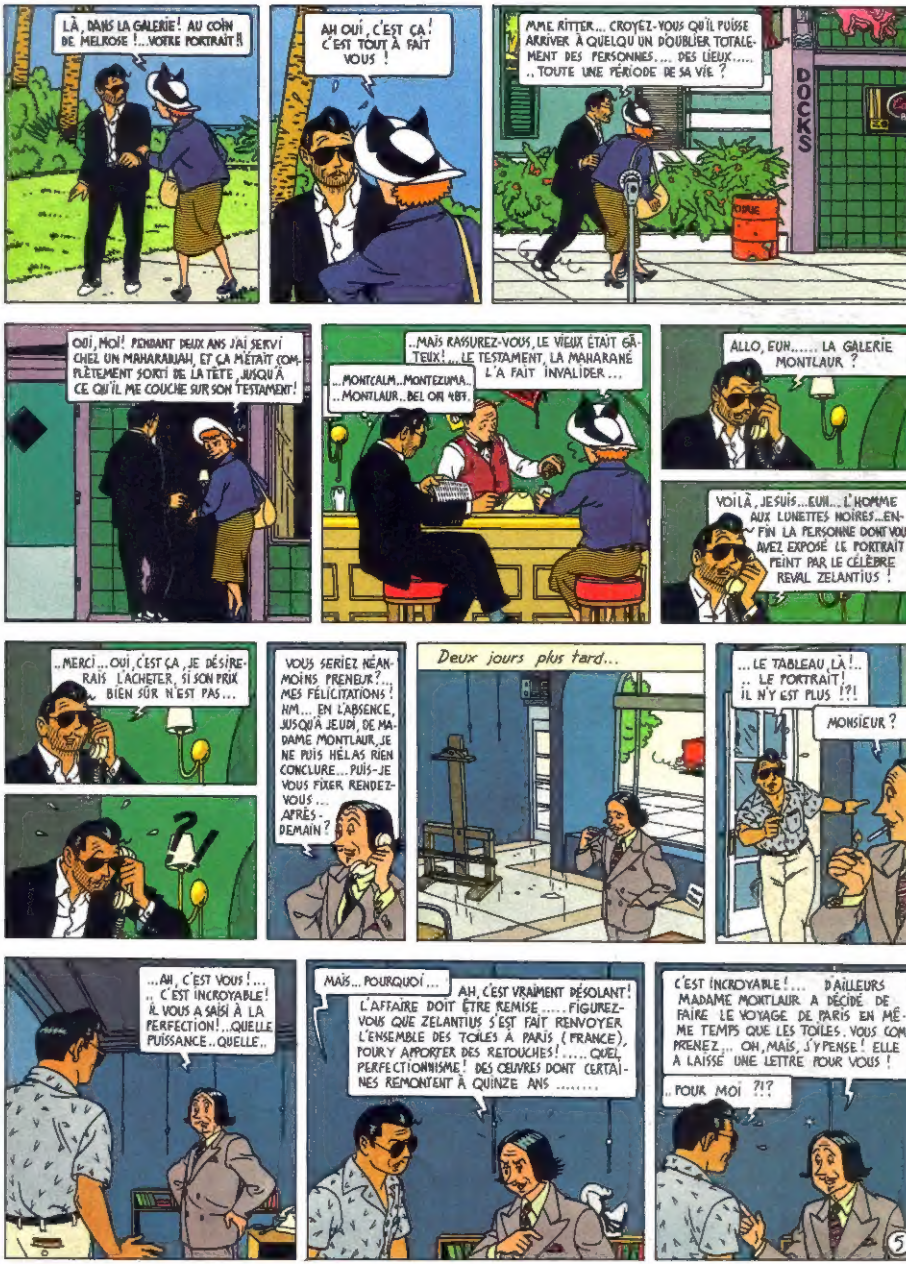
La biographie de l'artiste suffit-elle à l'expliquer? Il est vrai que son itinéraire est peu commun. Fils d'un contremaître des chantiers navals de Vriesa (Esthonie), il est poussé par sa famille vers des études d'ingénieur. Malgré les dons qu'il manifeste, on décide soudain qu'il serait plus à sa place à l'École des Beaux-Arts de l'Université de Koïna-Ygir. A 21 ans, il fuit le Bloc-Est et franchit le détroit de Verstk caché dans le bossoir d'ancre d'un cargo. 1963 le voit à Paris. A l'heure de l'apogée de l'abstraction lyrique, les gigantesques toiles qu'il brosse dans son atelier de la rue Lepic se réclament au contraire de Mondrian et du constructivisme. A Montmartre, cependant, il découvre, avec la *"vie de bohème"*, la grande tradition de l'École de Paris, se lie avec un petit groupe aux destinées duquel préside Fernand de Tracy, dans sa grande demeure de la place du Calvaire, voyage à Londres, Pise, Saint-Tropez... Les formes du concret s'insèrent maintenant entre les grandes perpendiculaires qui barrent ses toiles, les déchirant avec une tension, une angoisse, qui se manifestent même lorsqu'il peint les souriants escaliers de Saint-Tropez. En 1967, sa première exposition à la galerie Lamarck est un échec. La critique y voit du cubisme mal digéré par un transfuge ébloui par la légende montmartroise.

Huile sur toile, 2

d'Azur, l'exemple de la chaleureuse acuité d'un Picasso, se traduisent enfin, vers 1970, en des œuvres qui marquent l'acceptation définitive du réel. Sa peinture ne cherche plus à s'imposer, ne s'abrite plus derrière une école. Elle voit, avec une clarté que le public ne peut plus esquiver. Et avec un bonheur de peindre retrouvé. Il ne se prive pas de fustiger les *"manieurs de pâte, les colleurs de sable et de mégots..."*. *"Un tableau est de la couleur étalée sur une toile, il y a du plaisir à l'étaler, et ce plaisir devrait suffire"*. Nul besoin, pour ce *"néo-cubiste"* (comme on l'a qualifié) d'en montrer le dessus et le dessous pour rendre compte de la totalité de l'objet. Son œuvre a fait au... mot de Hockney qui dit que le peintre n a pas

**Les escaliers de Saint-Trop', 1968**
Huile sur toile, 178 x 190.




LÀ, DANS LA GALERIE! AU COIN DE MELROSE !...VOTRE PORTRAIT !!
AH OUI, C'EST ÇA! C'EST TOUT À FAIT VOUS !
MME RITTER... CROYEZ-VOUS QU'IL PUISSE ARRIVER À QUELQU'UN D'OUBLIER TOTALEMENT DES PERSONNES.... DES LIEUX..... .. TOUTE UNE PÉRIODE DE SA VIE ?
DOCKS
OUI, MOI! PENDANT DEUX ANS J'AI SERVI CHEZ UN MAHARADJAH, ET ÇA M'ÉTAIT COMPLÈTEMENT SORTI DE LA TÊTE, JUSQU'À CE QU'IL ME COUCHE SUR SON TESTAMENT!
..MAIS RASSUREZ-VOUS, LE VIEUX ÉTAIT GÂTEUX!... LE TESTAMENT, LA MAHARANÉ L'A FAIT INVALIDER...
...MONTCALM...MONTEZUMA... ...MONTLAUR...BEL OR 487.
ALLO, EUH..... LA GALERIE MONTLAUR ?
VOILÀ, JE SUIS...EUH... L'HOMME AUX LUNETTES NOIRES...ENFIN LA PERSONNE DONT VOUS AVEZ EXPOSÉ LE PORTRAIT PEINT PAR LE CÉLÈBRE REVAL ZELANTIUS !
..MERCI... OUI, C'EST ÇA, JE DÉSIRERAIS L'ACHETER, SI SON PRIX N'EST BIEN SÛR PAS...
VOUS SERIEZ NÉANMOINS PRENEUR?... MES FÉLICITATIONS! HM... EN L'ABSENCE, JUSQU'À JEUDI, DE MADAME MONTLAUR, JE NE PUIS HÉLAS RIEN CONCLURE... PUIS-JE VOUS FIXER RENDEZ-VOUS... APRÈS-DEMAIN?
Deux jours plus tard...
...LE TABLEAU, LÀ!.. .. LE PORTRAIT! IL N'Y EST PLUS !?!
MONSIEUR ?
...AH, C'EST VOUS!... .. C'EST INCROYABLE! IL VOUS A SAISI À LA PERFECTION!...QUELLE PUISSANCE..QUELLE..
MAIS... POURQUOI...
AH, C'EST VRAIMENT DÉSOLANT! L'AFFAIRE DOIT ÊTRE REMISE..... FIGUREZ-VOUS QUE ZELANTIUS S'EST FAIT RENVOYER L'ENSEMBLE DES TOILES À PARIS (FRANCE), POUR Y APPORTER DES RETOUCHES!..... QUEL PERFECTIONNISME! DES OEUVRES DONT CERTAINES REMONTENT À QUINZE ANS .....
C'EST INCROYABLE!... D'AILLEURS MADAME MONTLAUR A DÉCIDÉ DE FAIRE LE VOYAGE DE PARIS EN MÊME TEMPS QUE LES TOILES. VOUS COMPRENEZ... OH, MAIS, S'Y PENSE! ELLE A LAISSÉ UNE LETTRE POUR VOUS !
..POUR MOI ?!?
5

AH, LA VOIX! " POUR TYPHON "

TYPHON?

" CHER AMI .. " " BIEN QUE NOS CHEMINS SE SOIENT DEPUIS LONGTEMPS SEPARES, M'EN VOUDREZ-VOUS DE VOUS APPELER TOUJOURS AINSI? "

" .. QUELLE SURPRISE DE VOUS RETROUVER DE CETTE FAÇON, ATTIRE PAR VOTRE IMAGE DANS UNE DEVANTURE! .. VICTOR VOUS A DIT LES RAISONS DE MON DÉPART POUR LA FRANCE, N'EST-CE PAS? TYPHON, RAPPELEZ-VOUS REVAL

... SA RAGE DE PEINDRE, PUIS SON DÉSINTÉRÊT TOTAL DE LA TOILE ENFIN ACHEVÉE.. CETTE REQUÊTE TROP CONTRAIRE A SES HABITUDES M'INQUIÈTE.. PEUT-ÊTRE A-T-IL BESOIN DE NOUS "

" ... JE VOUS ATTENDRAI À PARIS VOUS ME RECONNAÎTREZ À MON CHAPEAU VERT A PLUME, SI J'AI MOI-MÊME TROP CHANGÉ .. M'AIDEREZ-VOUS?. "

*Et le surlendemain, à l'aéroport de La Espada..*

R-FBI

TRANSAERO

SCHLIP

AAH..." j'aime Paris au mois de mai..." N'EST-CE PAS?

J.. ET LAURETTE BLAIR! NOUS SOMMES DU NIDAT'SA ENCHANTÉS!

ET QU'EST-CE QUI VOUS ATTIRE À PARIS VOUS-MÊME? PIGALLE, LA PLACE BLANCHE LE MOULIN ROUGE?

..... L'ART, CHÈRE MADAME L'ART!

ENFIN QUELLE CHARMANTE COINCIDENCE, DE VOUS RETROUVER ICI COMME DIT TOUJOURS J.J

C'EST ENCORE MIEUX EN VRAI QU'EN PEINTURE PAS VRAI?

6

*Et français dans le texte

* En français etc. etc.

BLANCHE
VOYONS. MON TAXI, VENANT DE MON HÔTEL, EST ARRIVÉ PAR LÀ, DONC... HMM, PEUT-ÊTRE DEVRAIS-JE DEMANDER MON CHEMIN À...
日本と恋文らんど
芸術の都
HA HA, "Folies de Paris", LIEBCHEN
HANS, WIR SOLLTEN ABER
AH... VOILÀ SANS DOUTE UN VRAI PARISIEN !
AHEM !... Excuse-moi, gentil homme... sais-tu... euh... par chance connaître le... Hôtel de Purgatoire... hein ?
GRÔÔ
WARF
Enfin, Rex, c'était pour jouer ! Le monsieur voulait juste
DE PAR
LA TABLE ÉTAIT POURTANT BIEN RETENUE. QU'A-T-IL DONC PU
!?!
MACISTE

NOM D'UNE PIPE
1515 ? MLLE MONTJEAN ?
414 LOP 75
BON SANG DÉJÀ FROIDE COMME LA GLACE ! C'EST BIEN ELLE ? MOI QUI VOYAIS TOUTES LES FRANÇAISES BRUNES ?
HM, PAS DE DOUTE ! PAS TROP DE BAGAGES POUR LE GRAND DÉPART, HEIN
ELLE ALLAIT JUSTE CHANGER DE ROUGE
Tiens, l'avenue du cimetière, Rex ! Ici nous n'aurons pas d'ennuis j'espère
RHH
?
Eh quest ce que
OH EH DÉFENSE DE VOUS FAIRE DES IDÉES !.... JE VIENS DE LA TROUVER LÀ
PFF
Rex, attention !
AOU !
AOU !

AOU AOU!
BELENG BENG
KA, KA!!
!?
CUIDADO, RAMON! UN LADRON!
MAIS QUEST CE QUE JE FAIS AVEC ÇA MOI?
.. Et bientôt, à l'hôtel du Purgatoire
PFFF! QU'EST-CE QUE CE DOIT ÊTRE POUR TROUVER CELUI DU PARADIS!
. Monsieur?
Mon clef de mon chambre N°17, plaise
QU'A-T-IL BIEN PU SE PASSER? IL FAUT QUE JE TROUVE LE PEINTRE PEUT ÊTRE SAIT IL.
Voilà Autre chose, monsieur?
Oui! Un cognac livre dans mon chambre
Ah, pour vous remettre, peut-être! Bien sûr, monsieur. Vous avez couru, on dirait.
Oui, j'ai! Je cherche un peintre.
?
Eh bien Là, monsieur, vous avez mis dans le mille! L'hotel du Purgatoire est situé en plein dans le quartier de l'art! Et..... quel genre de peintre cherchez-vous?
Un peintre qui peinturait moi!
?. Pardon?

Ah, ça!... Rien de plus simple! Ça vaut mieux que de chercher un photomaton! Bon! Suivez mon doigt...... En sortant d'ici, première à droite, la rue des Saules.... Vous y êtes?
Je y suis
Le lendemain matin
LA PREMIERE A DROITE LA QUATRIEME A GAUCHE ET JE DEBOUCHE SUR
ADET DE GASCOGNE
"LA PRESSE" demandez "LA PRESSE"!
"TENSION EN ESTHONIE" "LE CRIME DE L'AVENUE RACHEL" Demandez "LA PRESSE"!
Euh, plase..
La victime, Mme Isis Montlaur, une innocente touriste originaire de Metropolis, n'a pu être identifiée que d'après son billet d'avion, son passeport, ainsi que son argent, ayant été dérobés.
Il est un peu plus de minuit.
M. Dubois, sculpteur, promène son berger allemand boulevard de Clichy, lorsque son regard est attiré par la silhouette d'un homme penché sur un corps, dans l'avenue qui mène au cimetière Montmartre. Le malfaiteur surpris sur les lieux de son crime, prend aussitôt la fuite, laissant derrière lui une femme sans vie, le manche d'un couteau dépassant de son tailleur taché de sang.
M. Dubois, qui n'a pu malgré ses efforts et ceux de son chien, rejoindre l'homme, le décrit comme un individu petit, de type basané, et vêtu d'un imperméable. Mais un couple de touristes espagnols qui l'a aperçu quelques instants plus tard courant sur le
Par Ititch! Isis! Quelle horreur!!
Le crime de l'avenue Rachel
Il aurait fait ça? Mais pourquoi? Il n'y avait pas d'utilité à la
RRR
RRR
DRING DRING DRING

Paul ? Euh oui, que
Maurice.. je ne vais pas avaler cette histoire de crime crapuleux ! Que s'est-il passé avec Isis ? .. c'est toi..?
C'est affreux, Paul.. . Oui, c'est moi.
Mais, Isis ! Tu perds complètement les pédales ! A la galerie nous avons convenu que tu arrangeais ça, que tu parlais d'une expo !
.. je sais C'est un épouvantable accident . Tout allait comme prévu.. je lui avais expliqué que Reval était quelque part en Grèce, en voyage, elle semblait me croire . Et puis Gaby – ma femme – a craqué ! Elle s'est mise à hurler , que tout était faux.. etc.. Elle a tout dit
.. Que les toiles allaient être achetées, par qui, et où se trouvait Reval
Isis a voulu le prévenir, j'ai tenté de l'en empêcher, nous avons lutté et
Ah parce que ta femme était au courant ! Bravo ! La première .
.. elle est tombée à la renverse dans l'escalier . Elle s'est brisé le cou... Je ne voulais pas ça !
Maurice, écoute-moi bien : la thèse du vol tiendra peut-être 3 jours C'est ce qu'il nous faut, jusqu'à la vente .... Sais-tu si elle connaissait encore des gens, à Paris ? A-t elle vu quelqu'un d'autre que toi ?
Non, j'en suis sûr ! Excepté Gaby , mais elle a trop peur de me perdre pour parler De Tracy est mort et Reval .... Reval ne lit aucun journal .
... Zelantius ? Non, je ne vois pas . Il travaille sur la place ?
Zelantius, tu connaitre où on trouve ?
Zelantius ? Aaah Zelantius ! Au Musee d'Art Moderne, pardi !
HMN ?
J'AI BEAU FAIRE DES PROGRES, SI LES FRANÇAIS PRATIQUAIENT UN PEU PLUS LES LANGUES ÉTRANGERES, ÇA SERAIT QUAND MÊME PLUS SIMPLE !
ZELANTIUS
1967 1993
26 ANS D'UN REGARD

(A SUIVRE)

# MONTMARTRE
## LA MONTAGNE MAGIQUE

Pour accéder à la Butte, la voie royale, c'est le funiculaire. Mais le décor fait songer à un roman de la défunte "Série Blême", situé à Los Angeles, dans lequel un amnésique se retrouve piégé par un de ces engins. Méfiance. Empruntons plutôt cette avenue Junot qui s'enroule, discrète, sur les arrières de Montmartre. Rien à voir avec une entrée de service. C'est calme et luxueux. Là encore, on pense aux quartiers hauts de L.A., on s'attend à voir Phil Marlowe. Et c'est Ray Banana que l'on croise.

La première visite, donc, est pour Ted Benoît. *"Ça doit bien faire une dizaine d'années que je vis dans le XVIII[e] arrondissement*, raconte-t-il, *et j'ai toujours été frappé par la diversité des univers qui s'y trouvent juxtaposés.*

*J'ai d'abord habité rue Chappe. Il me suffisait de descendre deux cents mètres pour me retrouver sur le boulevard Rochechouart, près du métro Anvers. Là, c'était la rencontre de deux mondes : le côté Barbès-Goutte d'or et le côté Pigalle-Blanche, le côté immigrés et le côté sexe. Si par contre je remontais la rue, c'était l'aspect "visite du vieux Paris" qui dominait. Certains jours aussi, j'avais droit à la sérénade des touristes en déroute, qui erraient à la recherche de leur car. Et puis au milieu de tout ça, la silhouette classique du type qui fait ses courses avec sa baguette de pain sous le bras. Après, j'ai été porte de la Chapelle. Encore une autre ambiance, avec la gare routière et les prostituées qui montaient dans les camions.*

Dans Cité lumière, *j'ai voulu utiliser ce décor. L'idée de départ était en quelque sorte la même que celle des Lettres persanes de Montesquieu : les mésaventures d'un étranger à Paris. J'ai greffé là-dessus une histoire d'espionnage avec un savant qui se fait enlever par les agents d'un pays de l'Est, et puis je me suis dit, puisque ça se passe à Montmartre, pourquoi ne pas remplacer le savant par un peintre célèbre ?"*

Ted Benoît allume une cigarette (une marque importée de Bordurie). Dehors, Ray Banana passe au volant d'une lourde décapotable carrossée façon "canadienne".

*"Dans le scénario, l'un des principaux personnages, Lamarck, le marchand de tableaux, possède un hôtel particulier avenue Junot. Lorsque j'ai fait mes repérages, j'ai tout de suite pensé utiliser ce coin-là. On y trouve un type d'architecture que, personnellement, j'apprécie beaucoup : de grandes villas avec de vastes baies et des murs crépis blanc, rose ou ocre, images de tout un art de vivre que l'on pourrait qualifier de californien. Dans* Berceuse électrique, *je m'étais inspiré d'un style similaire pour*

**Place Blanche ou Ted Benoît et le melting pot touristique.**

**Avenue Junot : des villas, des arbres, du calme.**

**Chez M. Lamarck, marchand de tableaux. La ville existe bel et bien.**

**Propulsé de Métropolis au Bal du Moulin Rouge, Ray Banana ne sait pas où il met les pieds ! Car autant qu'un quartier "pittoresque", Montmartre est un mythe, une légende, une fable. Jean-Luc Cochet vous fait visiter l'envers du décor de *Cité lumière*.**

Sur son à-pic dominant Paris, la maison du peintre [illegible]

*composer la ville où réside Ray, Métropolis, qui est en quelque sorte un reflet de Los Angeles."*

Dans le miroir en face de moi, j'aperçois le héros de Ted Benoit qui redescend l'avenue à pied (pas facile de se garer dans ce coin-là). Il s'arrête devant la villa supposée de Lamarck.

*"J'ai éprouvé quelque difficulté, poursuit Ted Benoit, à passer d'un univers fantaisiste à un décor réel, connu. Quand on situe un personnage dans une ville imaginaire, le cadre s'adapte aux besoins du scénario, tandis que là, on se retrouve très vite coincé par la géographie du lieu que l'on exploite. Lorsque j'ai commencé Cité lumière, je voulais montrer des choses précises, que je connaissais personnellement mais je me suis vite rendu compte que tout cela n'était guère exploitable parce que ça alourdissait considérablement le récit. Alors, j'ai opté pour l'essentiel, l'exemplaire. Mon savant est devenu un peintre, je l'ai installé dans la plus belle maison de Montmartre, une villa accrochée au flanc de la Butte d'où l'on découvre tout Paris. Bref, j'ai appliqué le principe de simplification édicté par Alfred Hitchcock : quand on est en Hollande, on montre des moulins, quand on est en Suisse, une fabrique de chocolat etc."*

Ted Benoit parti, je remonte l'avenue Junot, empruntant un virage presque symétrique à celui qui, sur l'autre versant de la Butte, tord la rue Lepic. A ma droite, passée la Villa Léandre, s'ouvre un maigre boyau qui met les deux voies en communication. Un peu plus loin, commence le très discret Hameau des artistes qui, lui aussi, établit un accès entre la rue et l'avenue. Ces passages quasi-secrets, sortes de traboules parisiennes accrochées à flanc de colline, sont les derniers vestiges d'un univers étonnant.

Sur la droite en montant, une ouverture : le Hameau des artistes.

A la fin du siècle dernier, existait, en certains points de la périphérie parisienne, une zone indécise, mi-banlieue, mi-campagne, où le tissu urbain, singulièrement lâche, se trouvait percé d'une multitude de terrains vagues. Dans ces creux, venaient parfois se loger d'étranges villages de planches, qui ressemblaient moitié aux cités des pionniers de l'Ouest américain, moitié aux favelas des pays subtropicaux. A Montmartre, cet endroit labyrinthique

**Adolf Loos, Tristan Tzara. Deux noms fameux, une maison aussi stricte que raffinée.**

s'appelait le maquis. L'inextricable réseau de ses ruelles abritait une population hétéroclite, marginale et fort sympathique, constituée d'artisans, d'artistes et de bohèmes de toutes catégories. L'endroit, chanté par nombre d'écrivains, subsista jusqu'aux premières années de notre siècle, puis il disparut, victime de la cote mobilière et du mythe de la sécurité.

Côté Junot, l'entrée du Hameau des artistes est flanquée d'une haute villa, construite et habitée jadis par le peintre Poulbot. Elle voisine avec une maison aux lignes sévères, conçue dans les années vingt par l'architecte autrichien Adolf Loos pour le poète Tristan Tzara. Les aspects paradoxaux de la légende montmartroise trouvent une illustration parfaite en cet endroit où le souvenir de l'illustrateur populaire des gamins de Paris cohabite avec ceux, combien plus prestigieux, du mouvement Dada et de la tendance fonctionnaliste de l'avant-garde architecturale viennoise.

Arrivant place du Tertre, je crois, comme chaque fois, débarquer dans un restau U bondé. L'espace est tant bien que mal divisé en deux zones, les chevalets des peintres faisant péniblement place aux terrasses des limonadiers. Une nouveauté au sol, des lignes quadrillent le pavé. Étrange.

Une vieille amie, qui, depuis une douzaine d'années, portraiture le touriste, m'accompagne jusqu'à un bar proche, le temps de confier à sa voisine son matériel (deux chaises pliantes, un carton à dessin, deux pinces et un assortiment de pastels). Elle m'explique :

*"Cette histoire d'emplacements, ça date de l'été dernier. La mairie du XVIII[e] a subitement décrété qu'il y avait trop de monde sur la place. Pour filtrer les présences, "ils" ont pondu un nouvel arrêté. Désormais, ne peuvent en principe travailler que ceux qui possèdent une carte délivrée par la mairie de Paris. Chaque jour, tu dois montrer patte blanche à un placier.*

*Nous sommes à deux sur un emplacement qui mesure tout juste un mètre carré. Il faut venir à mi-temps ou se partager l'espace – tu parles si c'est commode ! Le nouveau statut a été étudié à la demande des riverains (des bistrotiers, oui !) qui se plaignaient des brebis galeuses. Eh bien à présent, elles ont vraiment beau jeu, les brebis galeuses. Du temps de l'ancien système – une patente délivrée par la préfecture de police – les contraventions étaient salées, et en plus on te confisquait le matériel. Maintenant, le montant des amendes est devenu dérisoire. Résultat, les irréguliers sont deux fois plus arrogants qu'avant."*

Les "irréguliers" (ou le "gang des yougos", comme le murmurent certaines personnes au vocabulaire moins délicat), ça fait un bout de temps qu'on en parle sur la Butte. Régulièrement, le petit monde ultra-divisé de la place – riverains, cafetiers, artistes, employés municipaux – dénonce d'un chœur unanime les malfaisants qui *"trafiquent, rançonnent, se foutent du monde et ne savent même pas dessiner"*.

Montmartre, ex-coin de paradis est devenu un coin à haute rentabilité. Les ruses du petit commerce artistique y sont innombrables : je revois ces silhouettes occupées à peaufiner, d'un jet latéral de bombe à peinture, le clair-obscur d'un golgotha. Je songe à ces sérigraphies colorées d'un coup de pinceau habile et aussi à ces petits tableaux "made in Hong Kong" achetés en gros dans la boutique d'un importateur installé dans le XX[e]. Me revient également l'histoire savoureuse de ce petit malin qui partait le soir glaner des tubes de carton dans les poubelles du marché Saint-Pierre, pour les revendre le lendemain aux touristes encombrés par leurs portraits fraîchement exécutés.

Est-elle vraie, d'ailleurs, cette histoire ? Comme tous les micro-milieux, Montmartre engendre ses craques indéboulonnables, ses "on-dit" fabuleux. L'endroit ressemble à ces territoires de SF où les plans s'enchevêtrent. Si l'on choisit la mauvaise porte, on passe à côté. Est-ce la présence plusieurs fois centenaire des moulins ? Toujours est-il que le temps circulaire a bonne presse dans le coin. Il y a des naturels du cru qui croisent Picasso tous les jours, d'autres qui n'arrêtent pas de rencontrer Mac Orlan, Utrillo ou Carco. Ne parlons pas de ceux qui chantent le soir même chez Bruant.

La Butte, avec ses 129 mètres de haut, est un piège terrible. On peut très bien ne pas en revenir. L'autochtone qui a oublié le sel, cerné de tous côtés par des pentes et des marches, hésite à redescendre vers les rues commerçantes. A partir de là, c'est mal parti pour les échanges socio-culturels.

Village de montagne, Montmartre est aussi un port minuscule, baigné par une mer immobile. Dans le tissu de sa légende, les métaphores maritimes ne manquent pas. La Butte a son quai, le quai des Brumes, et son bateau, le "Bateau-lavoir". Le voici justement échoué de guingois au bord de cette place Emile Goudeau qui ressemble si fort à un décor parisien conçu par Hollywood que les cinéastes, régulièrement, viennent y planter leur caméra. Victime d'un incendie dans les années soixante-dix, le vieux navire a troqué sa carcasse de bois, édifiée en 1884, contre une structure de béton solidement ancrée dans le sol. C'est le poète Max Jacob qui, par la magie du verbe, transforma le sordide atelier en un fier vaisseau voguant sur un océan supposé d'eau savonneuse. Les Montmartrois, eux, avaient baptisé cette cabane quasi-insalubre la Maison du trappeur.

Au musée de Montmartre, une grosse maquette au centième permet de redécouvrir l'ancien bateau. Un plan annoté rappelle que les embarqués de talent – peintres ou poètes – furent nombreux à fouler les planches de ses ponts superposés : Freundlich, Reverdy, Van Dongen, Juan Gris, Mac Orlan, Herbin, Salmon, Picasso.

Aujourd'hui, en consultant les pages jaunes de l'annuaire, on trouve près de cent cinquante artistes-peintres rien que pour le XVIII[e] – ce que c'est que la tradition ! Les auteurs de bande dessinée, eux, ne sont pas encore aussi nombreux, mais ça vient. Outre Ted Benoit, on relève dans l'arrondissement les noms de Charlie Schlingo, Claire Brétécher, Frank et Golo.

Il est vingt heures. Sur le boulevard de Clichy, les premiers néons sont déjà allumés. J'ai rendez-vous avec Golo rue Lepic, au Lux Bar. Après quelques libations, nous redescendons vers Blanche, puis obliquons sur Pigalle. Golo habite dans l'un de ces fjords obscurs qui entaillent le pied de la montagne magique. Nous marchons *"côté affranchis"* comme l'écrit Albert Simonin. Aujourd'hui, c'est "côté pigeons" qu'il faudrait dire : *"Une fille superbe rien que pour vous en cabine particulière"*, annoncent les peep-shows, *"tout un repas dans un pain rond"*, proclamait jadis un slogan chez Jacques Borel.

Le coin a bien changé depuis Lautrec. Sous le décor de carton-pierre pourtant, se devinent parfois les anciennes façades, celles qui prospéraient du temps du post-impressionnisme et des ex-boulevards extérieurs. De même, sous l'odieuse meringue qui couronne la Butte, se détecte souvent le Montmartre des communards. Question d'angle.

Je quitte Golo devant la brasserie Pigalle, dernier bastion des années cinquante pures et dures. Sur un présentoir proche, tournent des cartes du Moulin Rouge. J'en choisis une. Sur celle-là, le grand cinéma est encore en service. Au-dessus de l'entrée, la toile peinte annonce *Maigret à Pigalle*, avec Gino Cervi. Ça date pas d'hier.

JEAN-LUC COCHET

**A lire :** *Montmartre du plaisir et du crime*, de Louis Chevalier (Ed. Laffont), pour écouter battre le cœur de la Butte ; *Jésus la caille*, de Francis Carco (Ed. L.G.F. / Poche), pour l'ambiance particulière du Montmartre des années 20 ; les trois *Hotu*, d'Albert Simonin (Carré noir), pour les mêmes raisons que précédemment. Toujours à propos de Simonin, on aura tout intérêt à se procurer le tome 1 (qui demeurera le seul, hélas) des *Confessions d'un enfant de la chapelle* (Folio).
Enfin, si l'on tient à se documenter une bonne fois pour toutes sur Paris en général et en particulier, on ne fréquentera qu'une seule adresse : le monumental *Dictionnaire des rues de Paris* de Jacques Hillairet (Ed. de Minuit - 3 vol.).
Dans un autre registre, signalons que Monsieur André Roussard, qui fut le cicerone de Ted Benoit lors de ses repérages, prépare deux guides. L'un, classique, vous permettra de ne rien rater de ce qu'il faut voir à Montmartre ; l'autre, plus "culturel", est une traversée de l'histoire de Montmartre à travers ses peintres (à paraître début 85).
Marcel Leprin fut l'un de ces artistes : une toute récente monographie que lui consacrent les éditions Mayer est une nouvelle occasion de balade sur la Butte, dans les années 20.

**Place du Tertre : "Ah ! la belle peinture ! Elle est fraîche, ma peinture !"**




**Boulevard de Clichy, le temps coule et le moulin compte les points.**

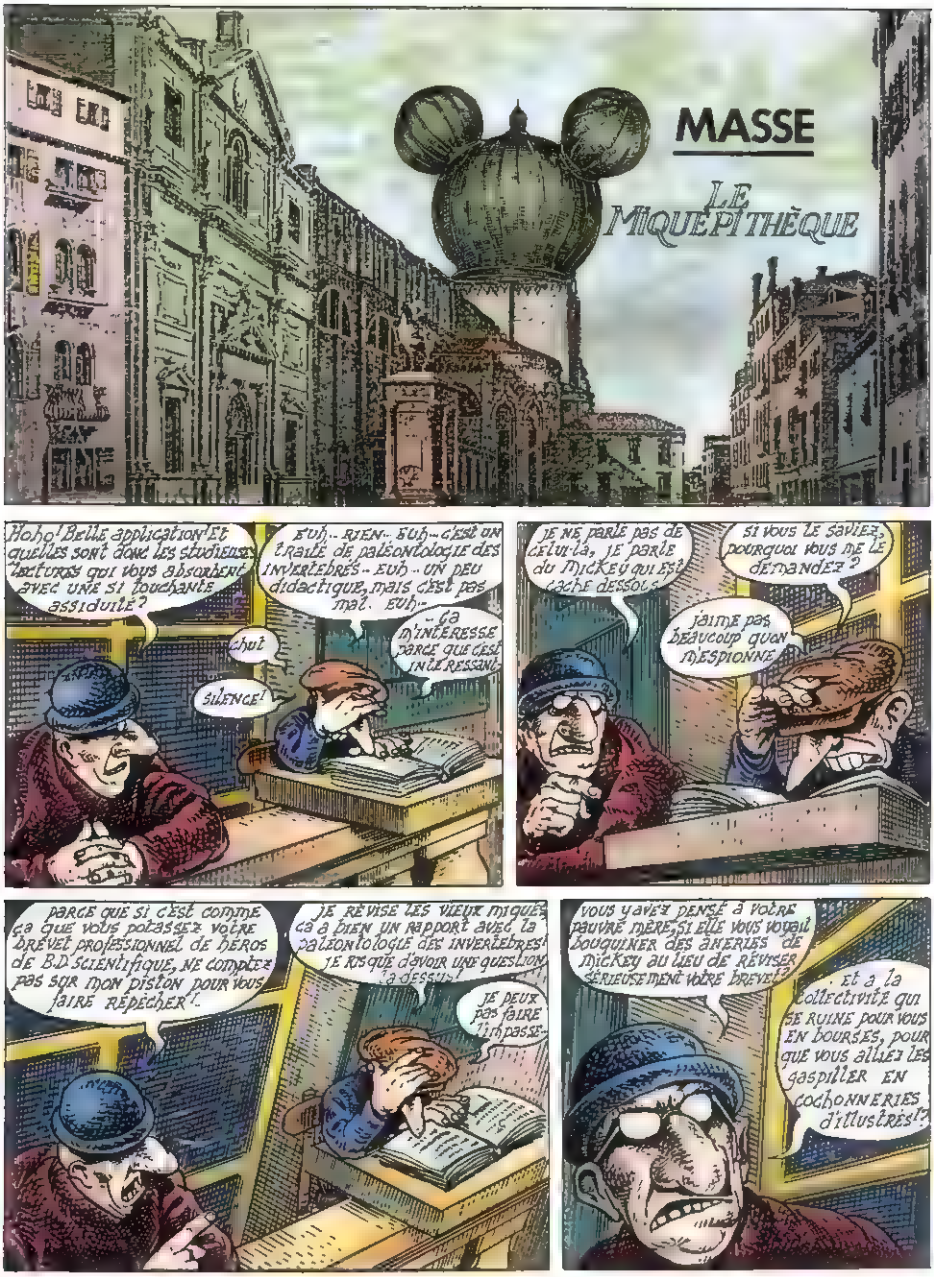
PALL MALL

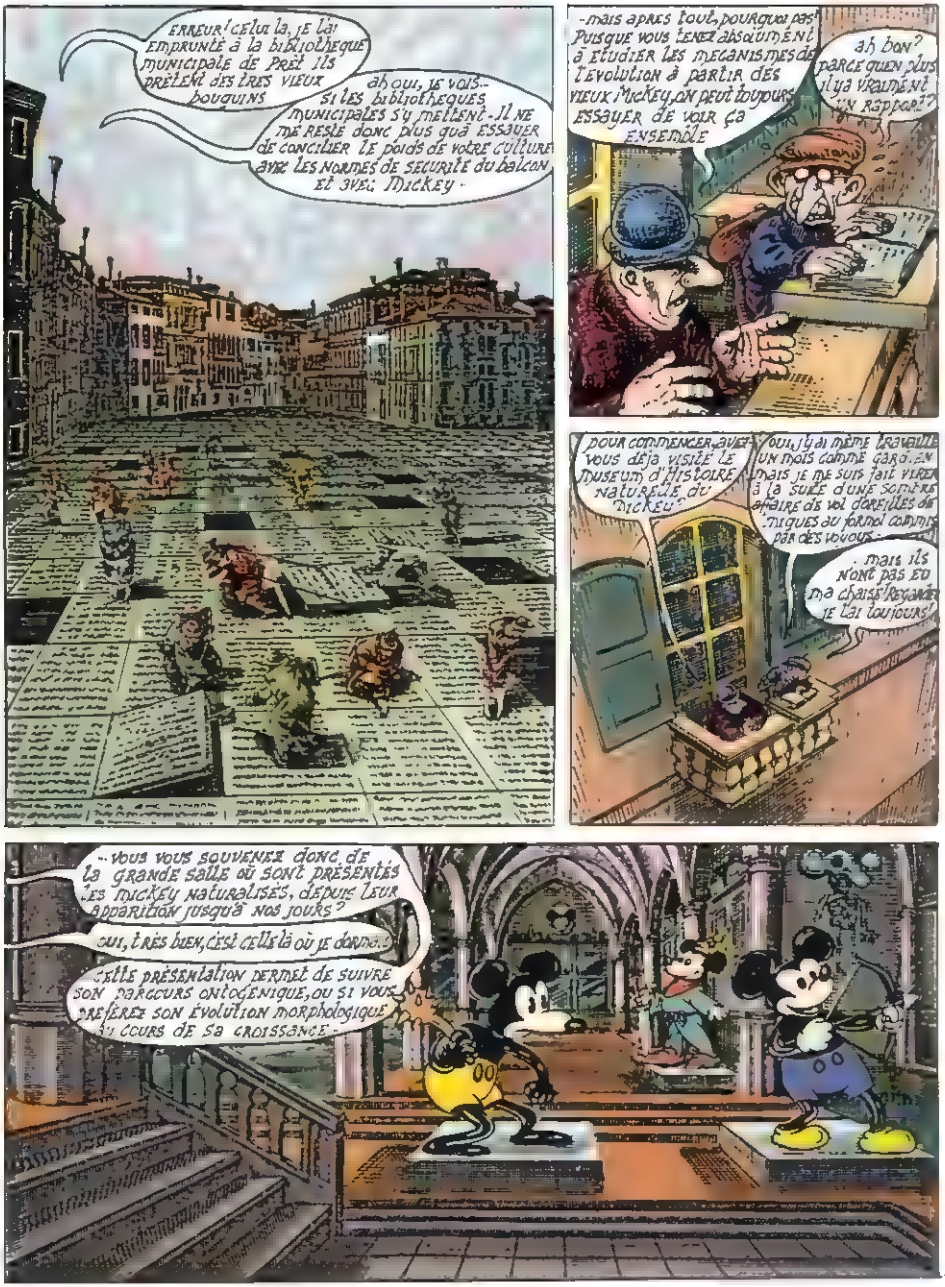
ALLUMETTES

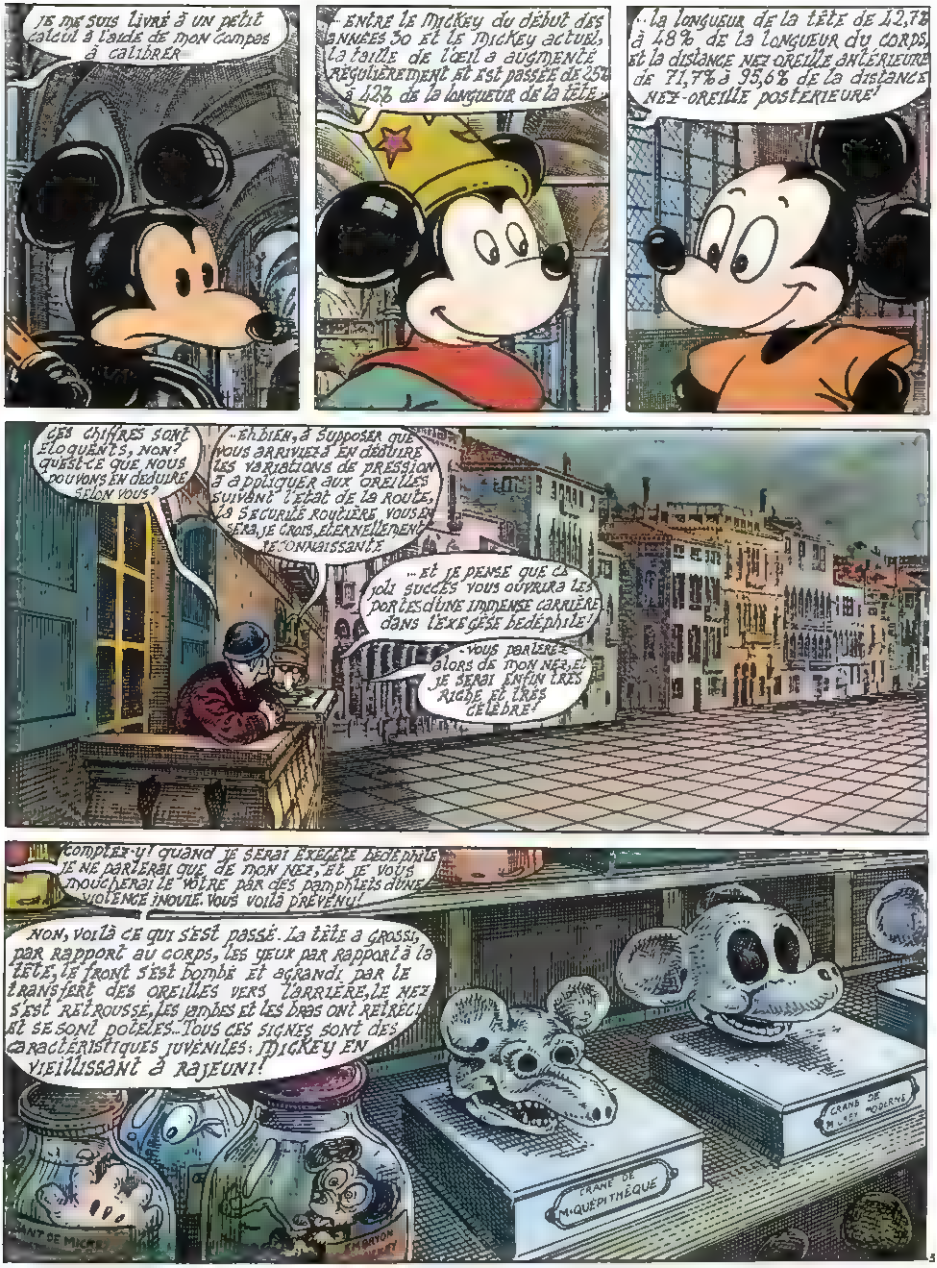
Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

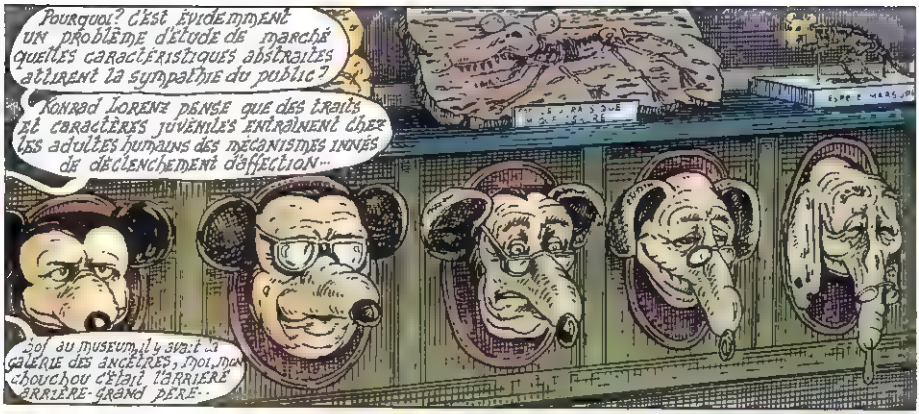
NOUVEA

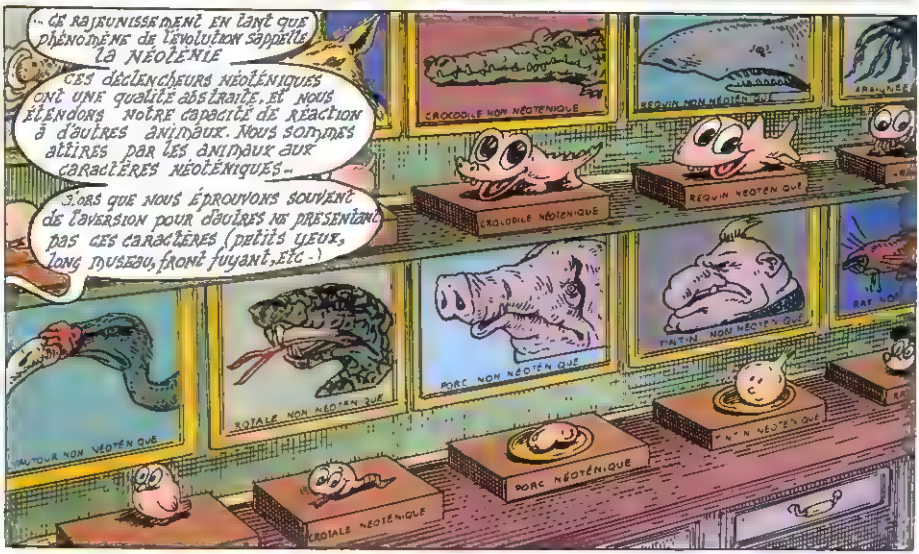
TABAC À ROULER
BLOND AMERICAIN.

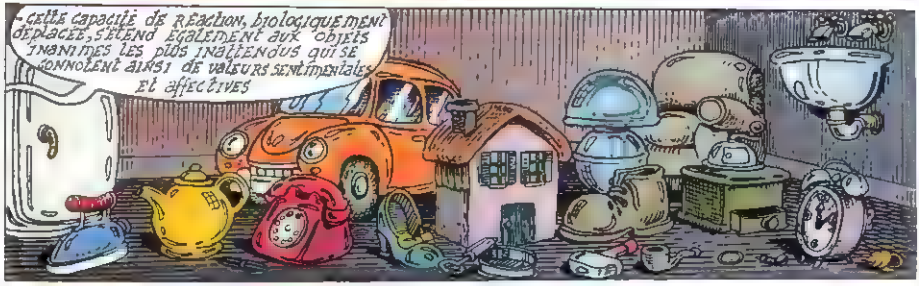

MASSE
LE MIQUEPITHÈQUE
Hoho! Belle application! Et quelles sont donc les studieuses lectures qui vous absorbent avec une si touchante assiduité?
Euh... rien... euh... c'est un traité de paléontologie des invertébrés... euh... un peu didactique, mais c'est pas mal. Euh...
- ça m'intéresse parce que c'est intéressant
chut
silence!
Je ne parle pas de celui-là, je parle du Mickey qui est caché dessous
Si vous le saviez, pourquoi vous me le demanderez?
j'aime pas beaucoup qu'on m'espionne
Parce que si c'est comme ça que vous potassez votre brevet professionnel de héros de B.D. scientifique, ne comptez pas sur mon piston pour vous faire repêcher!
Je révise les vieux miquets ça a bien un rapport avec la paléontologie des invertébrés! Je n'ai qu'à devoir une question à dessin!
Je peux pas faire l'impasse
Vous y avez pensé à votre pauvre mère, si elle vous voyait bouquiner des âneries de Mickey au lieu de réviser sérieusement votre brevet?
... et à la collectivité qui se ruine pour vous en bourses, pour que vous alliez les gaspiller en cochonneries d'illustrés!?

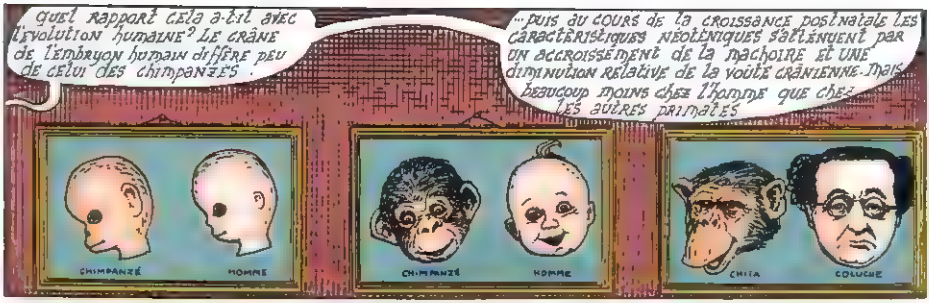

ERREUR! CELUI LÀ, JE L'AI EMPRUNTÉ À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE PRÊT. ILS PRÊTENT DES TRÈS VIEUX BOUQUINS
AH OUI, JE VOIS... SI LES BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES S'Y METTENT... IL NE ME RESTE DONC PLUS QU'À ESSAYER DE CONCILIER LE POIDS DE VOTRE CULTURE AVEC LES NORMES DE SÉCURITÉ DU BALCON ET AVEC MICKEY.
-MAIS APRÈS TOUT, POURQUOI PAS? PUISQUE VOUS TENEZ ABSOLUMENT À ÉTUDIER LES MÉCANISMES DE L'ÉVOLUTION À PARTIR DES VIEUX MICKEY, ON PEUT TOUJOURS ESSAYER DE VOIR ÇA ENSEMBLE
AH BON? PARCE QU'EN PLUS IL Y A VRAIMENT UN RAPPORT?
POUR COMMENCER, AVEZ-VOUS DÉJÀ VISITÉ LE MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DU MICKEY?
OUI, J'Y AI MÊME TRAVAILLÉ UN MOIS COMME GARDIEN. MAIS JE ME SUIS FAIT VIRER À LA SUITE D'UNE SOMBRE AFFAIRE DE VOL DOREILLES DE MIQUES AU FORMOL COMMIS PAR DES VOYOUS.
...MAIS ILS N'ONT PAS EU MA CHAISE! REGARDEZ, JE L'AI TOUJOURS!
...VOUS VOUS SOUVENEZ DONC DE LA GRANDE SALLE OÙ SONT PRÉSENTÉS LES MICKEY NATURALISÉS, DEPUIS LEUR APPARITION JUSQU'À NOS JOURS?
OUI, TRÈS BIEN, C'EST CELLE-LÀ OÙ JE DORMAIS.
CETTE PRÉSENTATION PERMET DE SUIVRE SON PARCOURS ONTOGÉNIQUE, OU SI VOUS PRÉFÉREZ SON ÉVOLUTION MORPHOLOGIQUE AU COURS DE SA CROISSANCE.

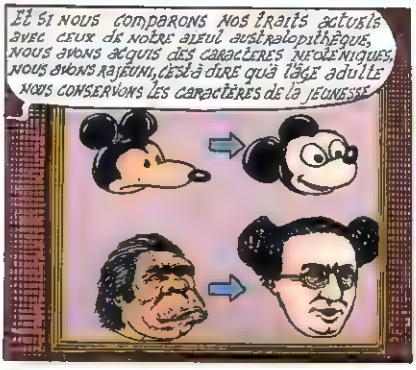

JE ME SUIS LIVRÉ À UN PETIT CALCUL À L'AIDE DE MON COMPAS À CALIBRER...
...ENTRE LE MICKEY DU DÉBUT DES ANNÉES 30 ET LE MICKEY ACTUEL, LA TAILLE DE L'ŒIL A AUGMENTÉ RÉGULIÈREMENT ET EST PASSÉE DE 25% À 42% DE LA LONGUEUR DE LA TÊTE.
...LA LONGUEUR DE LA TÊTE DE 42,7% À 48% DE LA LONGUEUR DU CORPS, ET LA DISTANCE NEZ OREILLE ANTÉRIEURE DE 71,7% À 95,6% DE LA DISTANCE NEZ-OREILLE POSTÉRIEURE!
CES CHIFFRES SONT ÉLOQUENTS, NON? QU'EST-CE QUE NOUS POUVONS EN DÉDUIRE SELON VOUS?
...EH BIEN, À SUPPOSER QUE NOUS ARRIVIONS À EN DÉDUIRE LES VARIATIONS DE PRESSION À APPLIQUER AUX OREILLES SUIVANT L'ÉTAT DE LA ROUTE, LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE VOUS EN SERA, JE CROIS, ÉTERNELLEMENT RECONNAISSANTE.
...ET JE PENSE QUE CE JOLI SUCCÈS VOUS OUVRIRA LES PORTES D'UNE IMMENSE CARRIÈRE DANS L'EXÉGÈSE BÉDÉPHILE!
...VOUS PARIEREZ ALORS DE MON NEZ, ET JE SERAI ENFIN TRÈS RICHE ET TRÈS CÉLÈBRE!
COMPLEXÉ? QUAND JE SERAI EXÉGÈTE BÉDÉPHILE JE NE PARLERAI QUE DE MON NEZ, ET JE VOUS MOUCHERAI LE VOLTE PAR DES PAMPHLETS D'UNE VIOLENCE INOUÏE. VOUS VOILÀ PRÉVENU!
NON, VOILÀ CE QUI S'EST PASSÉ. LA TÊTE A GROSSI, PAR RAPPORT AU CORPS, LES YEUX PAR RAPPORT À LA TÊTE, LE FRONT S'EST BOMBÉ ET AGRANDI PAR LE TRANSFERT DES OREILLES VERS L'ARRIÈRE, LE NEZ S'EST RETROUSSÉ, LES JAMBES ET LES BRAS ONT RÉTRÉCI ET SE SONT POILUS... TOUS CES SIGNES SONT DES CARACTÉRISTIQUES JUVÉNILES: MICKEY EN VIEILLISSANT À RAJEUNI!
CRÂNE DE MICKEY
EMBRYON
CRÂNE DE MICKEPITHÈQUE
CRÂNE DE MICKEY MODERNE

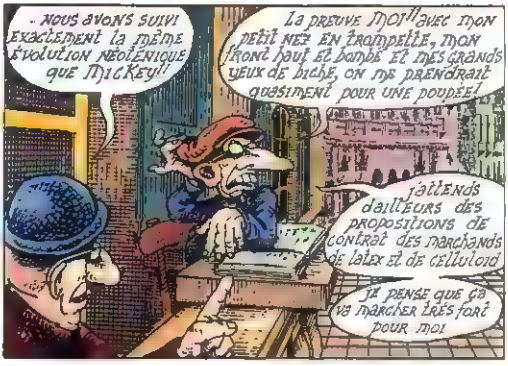

POURQUOI? C'EST EVIDEMMENT UN PROBLÈME D'ÉTUDE DE MARCHÉ QUELLES CARACTÉRISTIQUES ABSTRAITES ATTIRENT LA SYMPATHIE DU PUBLIC?
KONRAD LORENZ PENSE QUE DES TRAITS ET CARACTÈRES JUVÉNILES ENTRAÎNENT CHEZ LES ADULTES HUMAINS DES MÉCANISMES INNÉS DE DÉCLENCHEMENT D'AFFECTION...
MOI AU MUSEUM, IL Y AVAIT LA GALERIE DES ANCÊTRES, MOI, MON CHOUCHOU C'ÉTAIT L'ARRIÈRE ARRIÈRE-GRAND PÈRE...

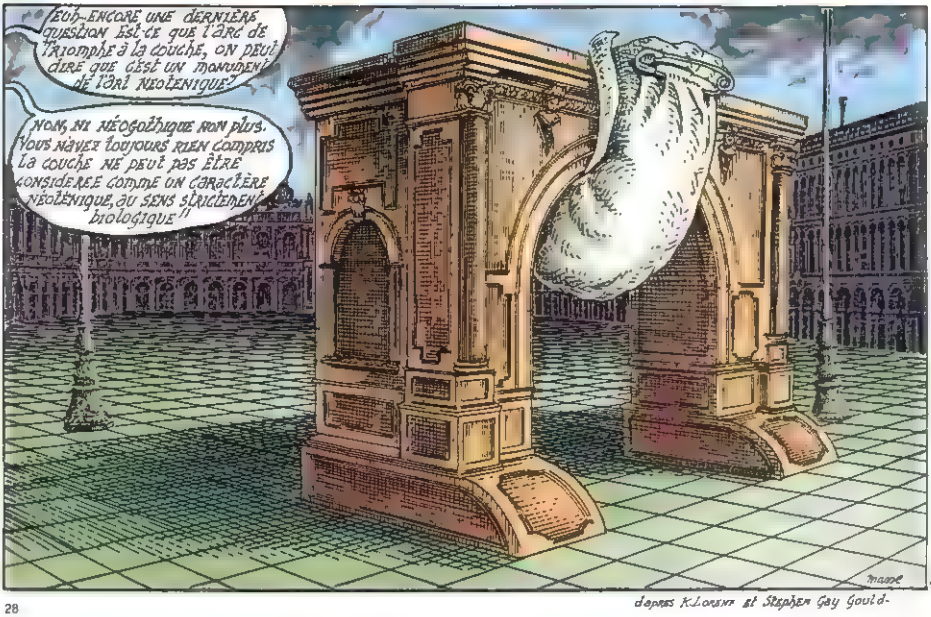

...DE RAJEUNISSEMENT EN TANT QUE PHÉNOMÈNE DE L'ÉVOLUTION S'APPELLE LA NÉOTÉNIE
CES DÉCLENCHEURS NÉOTÉNIQUES ONT UNE QUALITÉ ABSTRAITE, ET NOUS ÉTENDONS NOTRE CAPACITÉ DE RÉACTION À D'AUTRES ANIMAUX. NOUS SOMMES ATTIRÉS PAR LES ANIMAUX AUX CARACTÈRES NÉOTÉNIQUES...
ALORS QUE NOUS ÉPROUVONS SOUVENT DE L'AVERSION POUR D'AUTRES NE PRÉSENTANT PAS CES CARACTÈRES (PETITS YEUX, LONG MUSEAU, FRONT FUYANT, ETC...)
CROCODILE NON NÉOTÉNIQUE
REQUIN NON NÉOTÉNIQUE
ARAIGNÉE
CROCODILE NÉOTÉNIQUE
REQUIN NÉOTÉNIQUE
PORC NON NÉOTÉNIQUE
PORC NÉOTÉNIQUE


...CETTE CAPACITÉ DE RÉACTION, BIOLOGIQUEMENT DÉPLACÉE, S'ÉTEND ÉGALEMENT AUX OBJETS INANIMÉS LES PLUS INATTENDUS QUI SE REVÊTENT AINSI DE VALEURS SENTIMENTALES ET AFFECTIVES



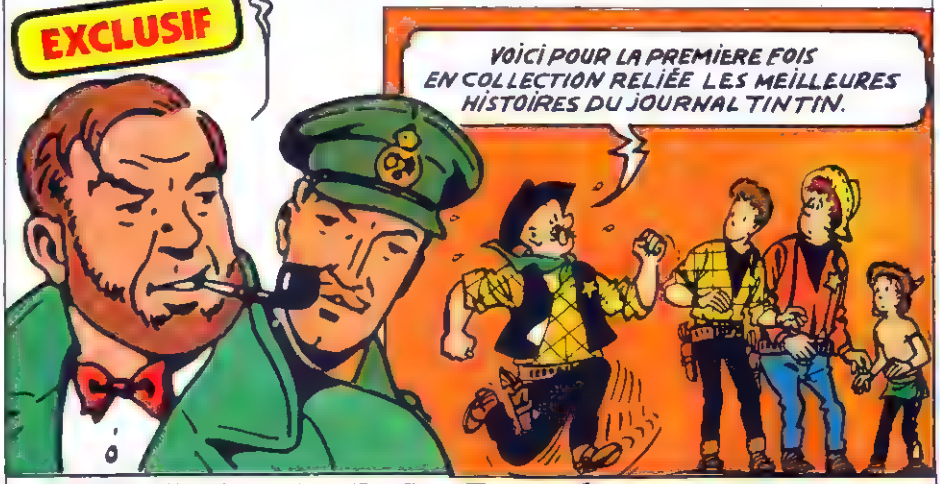




depuis K.Lorenz et Stephen Gay Gould-

ROMBALDI EDITEUR

# Une Grande Nouvelle pour les passionnés de BD des années 50

**EXCLUSIF**




Jeudi 26 septembre 1946 paraît le numéro 1 du journal Tintin. C'est une date historique! Aujourd'hui grâce à Rombaldi, retrouvez les meilleures histoires parues depuis l'origine.
C'est, en effet, la première fois qu'une collection regroupe autant d'auteurs publiés dans le journal Tintin depuis sa création Edgar Pierre Jacobs, Jacques Martin, Bob de Moor, Raymond Macherot, Paul Cuvelier, François Craenhals, Fred Funcken et Tibet. Vous allez redécouvrir des histoires introuvables parce qu'épuisées ainsi que des BD jamais publiées en album.

## Une vraie collection de bibliophile

"Les meilleures histoires du journal Tintin" ce sont 12 superbes volumes reliés en plein reluskin, grand format 23 x 30 cm décorés de motifs à l'or et à la pâte rouge et blanche sur fond noir, avec un motif différent pour chaque auteur.

**VOTRE PREMIER VOLUME : BLAKE ET MORTIMER**

N'attendez pas! demandez à recevoir le premier volume en lecture gratuite de 15 jours!
Ensuite, si vous le souhaitez, vous recevrez les autres volumes, sans aucune obligation d'achat de la collection complète. Une chance unique et un plaisir fantastique à ne pas laisser passer!

## Et en plus, pour vous, ce superbe cadeau original!

Cette magnifique lithographie (46 x 65 cm) signée E.P. Jacobs, vous parviendra sous tube rigide avec le premier volume. Elle sera à vous définitivement quelle que soit votre décision !

**Pour recevoir votre cadeau et le volume 1 en lecture gratuite de 15 jours, retournez-nous vite ce bon !**

## BON DE RESERVATION POUR UNE LECTURE GRATUITE DE 15 JOURS

**A retourner à Rombaldi Éditeur - 3100 - 76401 ROUEN CEDEX**

**OUI**, envoyez-moi vite pour une lecture gratuite de 15 jours, le premier volume de la collection reliée "Les meilleures histoires du journal Tintin" Blake et Mortimer et mon cadeau.
Si à l'issue de ce délai je ne suis pas satisfait je vous renverrai ce livre sans rien vous devoir.
Sinon, je vous le règlerai en 2 mensualités chacune de (99 F + 7 F). Je recevrai ensuite, seulement si je le désire, à raison d'un tome tous les 2 mois, les 11 autres volumes de la collection. Je règlerai chaque volume à réception en 2 mensualités chacune de (99 F + 7 F)* Et je ne suis pas obligé d'acheter la collection complète.

Nom Prénom

N° et rue

Ville

Code postal 120.5.059

Signature indispensable

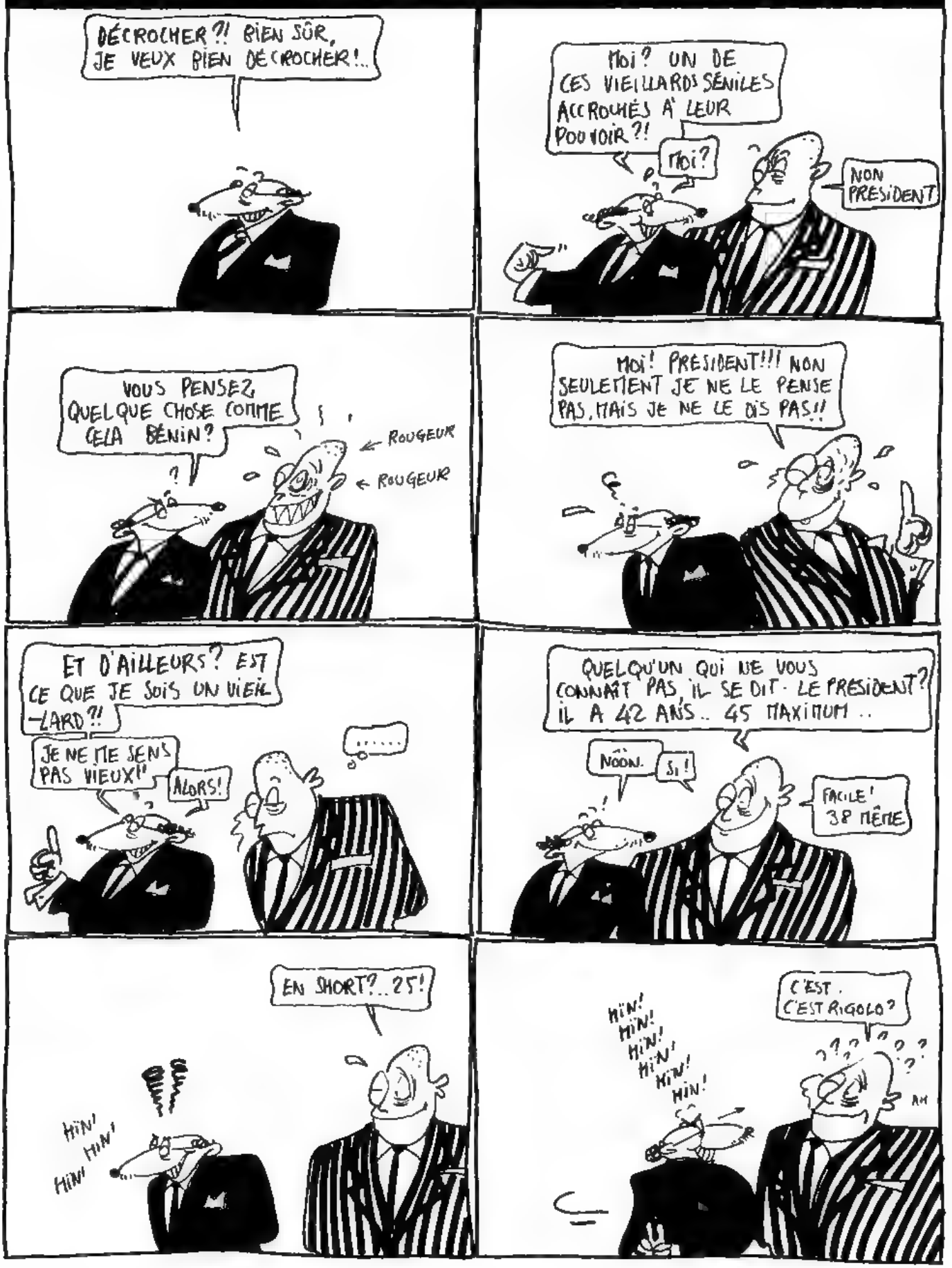
*Prix en 1984

# Le Nouveau Monde électronique.

Panasonic

Panasonic

# REGIS FRANC : TONTON MARCEL PASSE LA MAIN



MERCI BÉNIN!.. MERCI
TU ME LAISSES S.T.P
HIN! HIN!
TAPTAP
?
ZO?
LÀ,.. C'EST TRÈS NET, ON ME TRAITE COMME UN VIEILLARD GÂTEUX
HIN!
IL EST TEMPS QUE JE DÉCROCHE
PAS 18 TOUT DE MÊME
MON PETIT BÉNIN C'EST DÉCIDÉ.
JE DÉCROCHE!!
QUOI?!! EN PLEINE JEUNESSE!! COMME BORG!!!
BEN OUI..
RIMBAUD A BIEN TERMINÉ SON ŒUVRE A 19 ANS, NON?
HIN! HIN!
LE MASQUE HIDEUX DE LA GUERRE DE SUCCESSION SE DESSINE
SUC- SUC- SUC- SUC- SUC
A MOI A MOI A MOI
ON ME VERRA EN IRLANDE AVEC TANTE MARCEL ET AUX BAHAMAS AVEC BIANCA JAGGER
HIN! HIN!
SUC- SUC- SUC- SUC- SUC- SUC
JE CARESSERAI LA TÊTE DES PETITS ENFANTS AU COURS DE MES VOYAGES EN PROVINCE...
MOUI AUCUN NE ME MORDRA
A BÉNIN-TOUT TOUT-A BÉNIN TOUT BÉNIN TOUT TOUT

ET PENDANT CE TEMPS, MON CHER NEVEU QUI AURA ENFIN COMPRIS QUE LE COSTARD 3 PIÈCES EST LE BLEU DE CHAUFFE DU POUVOIR, ME SUCCÉDERA EN DISANT DE MOI TOUT LE BIEN QUE J'AURAIS PU DIRE À SA PLACE
TONG!
PAS MAL LE SCÉNAR HEIN BÉNIN?
NON?.. OOH!! BÉNIN?!? VOUS AVEZ DES CHEVEUX DE SKIN HEAD QUI ONT POUSSÉ!!
VENEZ CHER BÉNIN AVEC VOTRE NOUVEAU LOOK NOUS N'AURONS PAS BEAUCOUP DE MAL À CONVAINCRE LE JEUNE HOMME D'ACCEPTER SES NOUVELLES RESPONSABILITÉS
GNNRR GNRGRAGNN RGNR.
NOUS POURRONS MÊME, S'IL LE SOUHAITE ET POUR NE PAS L'INQUIÉTER, FUMER UN PETIT PÉTARD AVEC LUI
HIN! HIN! HIN
J'VEU PAS! VEU PAS.!!
POURQUOI VOUS NE VOULEZ PAS?! POUR UN ANCIEN RÉSISTANT, VOUS MANQUEZ DE DIPLOMATIE ÇA M'ÉTONNE DE VOUS!!
GRRR ÇA NAGN !!!
MON PETIT! TE VOILÀ! NOUS AVONS UNE SURPRISE POUR TOI!!
DES SOUS!?
BEAUCOUP DE SOUS!!
GRRRR
MA PLACE! MON PETIT!!! MA PLACE!!
HAINE HAINE
BERF CE MEC!!
BÉNIN!! REMETTEZ-VOUS EMBRASSEZ-LE!! IL VEUT VOUS GARDER. IL VA MÊME FAIRE RETAPISSER LA NICHE À L'ENTRÉE POUR QUE VOUS SOYEZ PLUS CONFORTABLE!!
SYMPA NON?
R.
GRRR?

# la femme du magicien

CHAPITRE 3 :

FILLE DE LA LUNE

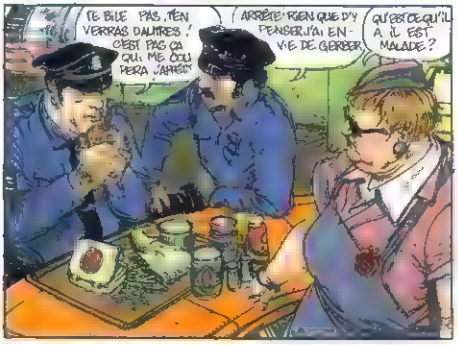
CHARYN - BOUCQ

**Le rêve de la petite Rita Wednesday est devenu réalité : elle a épousé Edmond Carteret, le magicien de Saratoga, et tous deux triomphent sur les scènes du monde entier. Mais le rêve tourne vite au cauchemar : Madame Wednesday, la mère de Rita qui les accompagne dans leurs tournées, et qui fut par le passé la maîtresse d'Edmond, est retrouvée morte dans sa chambre d'hôtel : la cruauté d'Edmond l'a tuée à petit feu. Eperdue de désespoir, Rita quitte brutalement le magicien, renonçant à la scène et à la gloire. Elle échoue à New York, dans une petite chambre meublée proche de Central Park et travaille comme serveuse dans un bar. Les jours se succèdent, mornes. Rita ne sourit plus jamais. Elle ne parvient pas non plus à chasser Edmond de sa mémoire. Un soir, alors qu'elle erre seule dans Central Park, elle croise une bande de loubards, ceux-là même qui la harcèlent à son travail. Cette fois, ils sont bien décidés à la violer... Rita se débat et réussit à leur échapper. Dans sa fuite, elle entrevoit une silhouette... Edmond ?**

COLLABORATION COULEURS : NICOLE CUGNY

ROOMS FOR RENT
DINER
HAMBURGER FRANKFURTER
TROPICAL FRUIT DRINKS
BAR
PIZZ
BAR
J'EN CONNAIS QUI AURAIT PAS TROP INTÉRÊT À ALLER CAFTER AUX FLICS !
ELLE A EU DU RIF L'AUTRE SOIR, MAIS JE L'AURAIS CRITE CONNE J'VOUS JURE QUE JE LUI FERAI PISSER LE SANG
ON DEVRAIT PEUT-ÊTRE LA LAISSER TRANQUILLE, ROSS...
" ELLE EST BIZARRE CETTE FILLE

BEN QUOI, TU BOUFFES RIEN, JOE ? T'AS PAS FAIM ?
Y A RIEN QUI PASSE


TE BILE PAS, TU VERRAS D'AUTRES ! C'EST PAS ÇA QUI ME FERA JAMAIS !
ARRÊTE ! RIEN QUE D'Y PENSER J'AI EN-VIE DE GERBER
QU'EST CE QU'IL A, IL EST MALADE ?

IL A BOUFFÉ DU MACCHA-BÉETOUTE LA MATINÉE ! JOE C'EST UN SENSIBLE, IL DEVRAIT PLUTOT FAIRE DU TRICOT OU DES TRAVAUX D'INTÉRIEUR

Y'A ENCORE EU DU GRABUGE CETTE NUIT ?
OUAIS, DANS CENTRAL PARK ON A TROUVÉ UN CADAVRE PAS PIQUÉ DES VERS

ÇA RESSEMBLAIT À TOUT SAUF À UN CADAVRE, Y'EN AVAIT PARTOUT...
LES TRIPES À L'AIR DE LA VICTIME PEINT LE GAZON COMME SI L'ÉTAIT PASSÉ À TRAVERS UN HACHOIR,... UN CAS DE MANIAQUE
« CELUI QUI A FAIT ÇA DOIT AVOIR LA FORCE D'UN GORILLE OU ALORS C'EST UNE BÊTE FEROCE

ET POURQUOI PAS UN LOUP-GAROU, PENDANT QUE VOUS Y ÊTES, HAHA ?

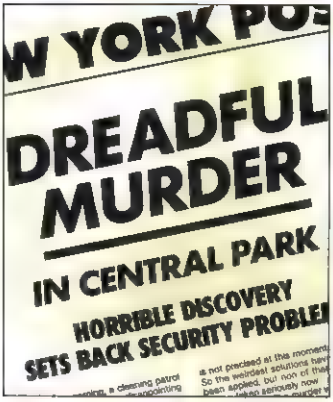
QUELQUE CHOSE GUIDAIT INEXORABLEMENT LES PAS DE RITA VERS CENTRAL PARK, LA LUNE PEUT-ÊTRE, OU LE FANTÔME D'EDMOND ?.

T'AIMES ÇA HEIN, MA PETITE PUTE, T'ES COMME LES AUTRES UNE CHIENNE LUBRIQUE... MAIS JE VAIS TE FAIRE COUINER COMME UNE TRUIE
QU'EST-CE QUE T'AS? POURQUOI TU ME R'GARDES COMME ÇA? T'ES PARTIE OU QUOI?
QU'EST-CE QUE JE T'AI FAIT? T'AIMES PAS MES CARESSES ?...
EDMOND!!! C'EST TOI... EDMOND!?

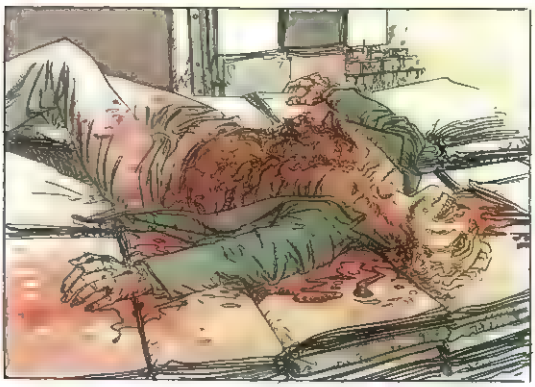
OUAIS'... BIEN, C'EST PAS JOLI, JOLI TOUT ÇA !
LES MEMBRES À MOITIÉ DÉSARTICULÉS LA POITRINE DÉCHIQUETÉE COMME POUR L'AUTRE... PAS DE DOUTE, C'EST BIEN LA MÊME MAIN QUI A FRAPPÉ
ON A TROUVÉ QUELQUE CHOSE SUR LA VICTIME, AU CENTRAL ?
C'EST UN NOMMÉ FERGUSON, UN RÔDEUR ON L'A RAMASSÉ PLUSIEURS FOIS POUR DES HISTOIRES DE MŒURS
HÉ BIEN, VERBONE, ENCORE EN TRAIN DE JOUER LES FRANCS TIREURS?... QUE PENSEZ-VOUS DE TOUT ÇA ?
HUM ?!

PAS TROP DE RÊVASSERIES, LE MAIRE ATTEND UNE SOLUTION RAPIDE. UN CONSEIL DU NERF ET DE L'EFFICACITÉ ! METTEZ EN BRANLE VOTRE SIXIÈME SENS

M'SIEUR VERBONE, VOUS AVEZ DU NEUF POUR MOI ? ON RACONTE QUE C'EST UN DINGUE QUI SE PREND POUR JACK L'ÉVENTREUR ?
LISEZ LES JOURNAUX, MON VIEUX, ILS SONT TRÈS BIEN FAITS

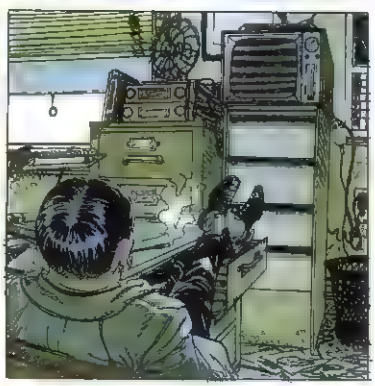

W YORK PO
DREADFUL MURDER
IN CENTRAL PARK
HORRIBLE DISCOVERY
SETS BACK SECURITY PROBLE

MURDER
MURDER
CENTRAL PARK

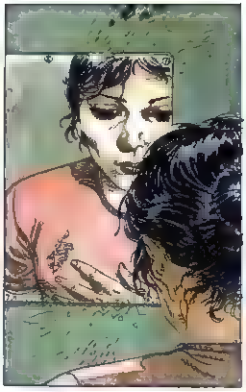


CE SOIR, JE RENTRE PAS CHEZ MOI. MA FEMME A ENCORE FAIT DU CHILI CONCARNE À BOUFFER
JOUR INSPECTEUR

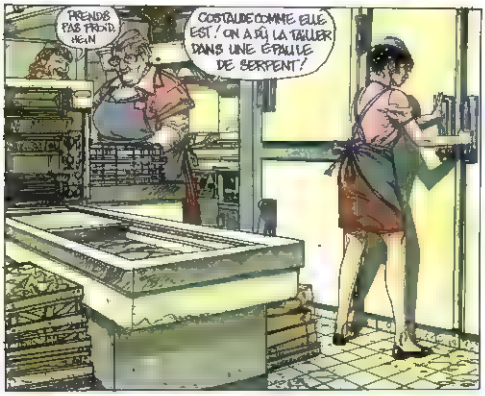
QUI C'EST, CE TYPE-LÀ ?
LUI, C'EST VELVET VERBONE. UN CRACK DES CRACKS. ILS L'ONT ENVOYÉ POUR L'HISTOIRE DE CENTRAL PARK. UN DRÔLE DE TYPE AVEC DE DRÔLES DE MÉTHODES



NG OF
AGIC



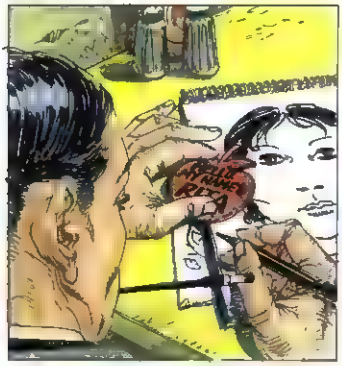
HÉ, NEFERTITI, C'EST PAS BIENTÔT FINI DE SE BI-CHONNER?
SI, C'ÉTAIT UN EFFET DE VOTRE BONTÉ, SON ALTESSE POURRAIT ALLER NOUS CHERCHER DE LA BARBAQUE DANS LE FRIGO?
J'ARRIVE, TOUT DE SUITE


PRENDS PAS FROID, HEIN
COSTAUDE COMME ELLE EST, ON A SÛ LA TAILLER DANS UNE ÉPAULE DE SERPENT!

KISS ME BABY!

DOROTHÉE, VIENS VOIR! RITA VIENS DE DÉCOUVRIR UNE NOUVELLE VICTIME DU SADIQUE DE CENTRAL-PARK!

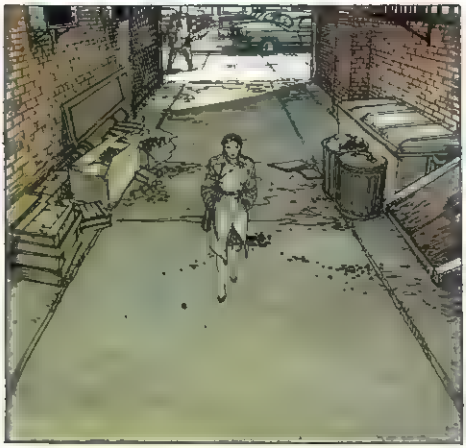
HÉ BIEN, TRÉSOR, T'AS PAS L'AIR D'APPRÉCIER LES PLAISANTERIES DE TES COLLÈGUES SYNDIQUÉES.


RITA

UN APPEL DU "G&G", INSPECTEUR IL FAUT QUE VOUS PASSIEZ AU LABO. ILS ONT FINI L'AUTOPSIE. 'Z'ONT RIEN TROUVÉ DE CONCLUANT

C'EST VOUS QUI LISEZ CES TRUCS LÀ ?
C'EST MON GOS SE QUI ME LES REFILE, POUR QUAND JE POIREAUTE

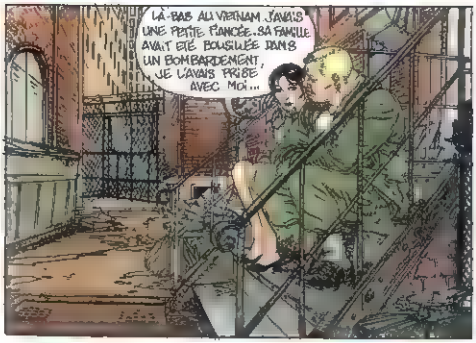
GASP
GASP
BANG
BANG
HMMM.. PASSIONNANT TOUT ÇA !... VOUS AVEZ DES LECTURES DE CIRCONSTANCE



HÉ PSST ! MADEMOISELLE RITA !?

N'AYEZ PAS PEUR. JE VOUS VEUX PAS DE MAL. J'SUIS PAS COMME LES AUTRES, 'SELLE RITA ... J'VEUX JUSTE PARLER UN PEU.

KING OF
MAGIC


LÀ-BAS AU VIETNAM J'AVAIS UNE PETITE FIANCÉE. SA FAMILLE AVAIT ÉTÉ BOUSILLÉE DANS UN BOMBARDEMENT, JE L'AVAIS PRISE AVEC MOI...

J'ÉTAIS TOUT POUR ELLE ELLE ÉTAIT FRAGILE ET BELLE, CLAIRE COMME UNE SOURCE. JE L'AIMAIS BIEN, JE LA PROTÉGEAIS"
"... VOUS LUI RESSEMBLEZ TELLEMENT..."

ET PUIS IL Y A EU CETTE MINE. ET TOUT A ÉCLATÉ, UN BRUIT TERRIBLE!... JE LA TENAIS PAR LA MAIN.. ON S'EST PAS LÂCHÉS...
"... IL Y AVAIT DU SANG PARTOUT...

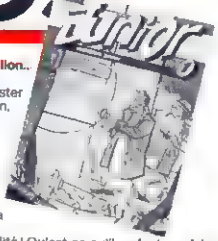
"...ILS M'ONT MIS ÇA À LA PLACE !

ON DIT SOUVENT QUE LES MEMBRES COUPÉS CONTINUENT DE VIVRE. ON LES SENT COMME S'ILS ÉTAIENT TOUJOURS LÀ...
DES FOIS JE SENS ENCORE NOS DEUX MAINS L'UNE DANS L'AUTRE QUI SE SERRENT.

# LES ROULEURS DU MOIS.

De gauche à droite : Jean-Michel Gravier, Journaliste ; Catherine et Fred du Groupe Rita Mitsouko ; Olivier Raynal, Surfer Professionnel ; Jean-Michel Nicollet, Illustrateur ; Valérie Key, Etudiante.

# INFOS




■ **La BD qui fait bouffer du lion...** Le Crédit Lyonnais, grand mécène français, met le paquet pour manifester sa confiance envers les jeunes. Enfin, envers leurs sous. Pour les 70 000 premières ouvertures de comptes "Multilion Junior", il propose un abonnement gratuit à une revue de bande dessinée inédite, *Junior*. Dans le premier numéro, Ted Benoit et Floc'h parrainent de jeunes dessinateurs, et Serge Clerc signe la couverture. Bref, c'est sympathique, en couleur, et de qualité ! Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour s'assurer les sympathies de générations futures de consommateurs ! Allez, on n'a jamais attrapé les mouches avec du vinaigre !

■ **L'expo qui fait un bouf.** *Maggi Kub - Maggi Pub* retrace au Musée de la Publicité le cheminement exemplaire, en cent ans d'images, des fameux produits lancés par Julius Maggi, pionnier de l'article de marque et du dynamisme publicitaire. Des fanes de légumineuses au "Soup time", M. Maggi, passionné de potages, a toujours su s'entourer des meilleurs artistes, des Rabier, Capiello, Savignac... Outre les affiches, cartes postales et plaques émaillées, la cinémathèque du Musée a eu la bonne idée de présenter d'anciens films publicitaires de Maggi. Histoire de nous faire goûter de visu l'évolution des assaisonnements qui réussissent toujours à nous faire avaler le bouillon... (16, rue de Paradis. 75010 Paris - jusqu'au 21 janvier 1985)

■ **Notre ami Etienne Robial** marque décidément de sa griffe les grands événements graphiques de la décennie ! Après avoir conçu (voilà bientôt sept ans !) la maquette de *(A Suivre)* – et diverses autres choses, il est vrai –, le voici aujourd'hui branché sur Canal Plus. C'est en effet lui qui, en collaboration avec Jacques Eyzat et Mathias Ledoux, en a créé le "logo", à partir duquel sont déclinés les quelque 117 génériques des émissions. Canal Plus est ainsi la première chaîne au monde à bénéficier d'un "habillage" (ça s'appelle comme ça) totalement homogène. Du Robial 24 heures sur 24, une raison de plus de vous abonner à la quatrième chaîne.

■ **La BD et la pub.** La percée spectaculaire de la BD dans l'illustration commerciale avait largement de quoi alimenter un dossier pour *B à T*, la revue des arts graphiques. C'est donc chose faite. "Dites-le en BD" recense à grands traits les incursions galopantes de la bande dessinée dans le visuel publicitaire, l'affiche de film, la couverture de livre, pochette de disque ou illustration de magazine. Floc'h, Tardi, Chaland, Bilal, Mézières, Moebius et une poignée d'autres servent d'exemples pour un enseignement que notre environnement quotidien s'applique à nous faire assimiler avec maestria. (*B à T* n° 68 - octobre 84 - 94 P - 38 F).

■ **Le livre de l'aérographe II.** Les grands livres comme les succès cinématographiques, appellent une suite. Alors que le *Livre I*, paru en 81 en est à sa quatrième réédition, le second, intitulé *Aérotechniques*, et dû à Cecil Misstear et Helen Scott-Harman, fait une entrée tout aussi remarquée dans le monde de la création graphique. A la fois galerie de peinture et ouvrage technique, il dresse un large inventaire, en 350 illustrations et en couleur des utilisations possibles de l'aérographe en publicité, illustration décoration, retouche photo, etc. L'exemple des grands assorti de conseils pratiques (Ed. AMP. Distr. Glénat - 160 P - 195 F).

■ ***Crayon, gomme, encre de Chine.*** Trois personnages en quête d'illustration. L'expo organisée sous ce titre par la bibliothèque municipale de La Rochelle propose de faire partager au public la connaissance des diverses étapes du dessin d'illustration, depuis le travail de documentation iconographique jusqu'à l'image imprimée. Gilbert Maurel, illustrateur chez Gallimard et fort d'une expérience déjà longue prêtera son concours à l'entreprise (Maison de la Culture, 4 rue Saint Jean du Pérot. 17025 La Rochelle Cedex jusqu'au 5 décembre).

# INFOS

■ ***Le livre d'or Morris,*** c'est le livre d'heures Lucky Luke. Où l'on retrouve à chaque page le héros solitaire dans son éternelle mission salvatrice, assisté de sa monture exceptionnelle, dont l'intelligence n'a d'égale que la bêtise du chien le plus abruti de tout l'Ouest, qu'il n'est plus nécessaire de nommer. Un album parcouru de coits et de diligences, en mouvement perpétuel entre saloons et pénitenciers. Avec des gros plans sur les personnages et le plein d'anecdotes. Une "récréation" du monde selon Dr Morris et Mr Luke .. (Ed. Sedli-Goupil - 96 P. - 50 F).

■ **Quatre auteurs genevois de bande dessinée** ont la chance de se voir faire les honneurs du Musée d'Art et d'Histoire de Genève de leur vivant. En invitant Ab Aigre, Aloys, Ceppi et Poussin, le Musée Rath entend prouver que la patrie de Rodolphe Toepffer ne vit pas que de nostalgie (Place Neuve, Genève - jusqu'au 25 novembre).

■ **Les lauriers de Forest,** on va bientôt renoncer à les compter ! Le dernier en date, c'est le Prix RTL de la BD 84, pour *Enfants c'est l'hydragon qui passe*, catégorie "Enfants". Mais les sortes d'enfants qui lisent *(A Suivre)* savent qu'il n'y a point en ce domaine de limite d'âge. Dans la catégorie "Adultes" (ces distinctions ne sont-elles pas un tantinet arbitraires ?), le Prix est allé à Dimitri pour *Le meneur de chien* (Ed. Dargaud). Et puisque de prix il est question, profitons-en pour vous administrer le palmarès du 6e festival de la BD de Hyères : meilleure BD 84, Yves Chaland pour *Le cimetière des éléphants* (Ed. Les Humanoïdes Associés) ; meilleur graphisme, Schuiten et Renard ; meilleur scénario, Laurence Harlé pour *Sylver Canyon* (Ed. Dargaud) ; Prix spécial du jury, Jean-Claude Gal ; Prix du public, Frank Margerin.

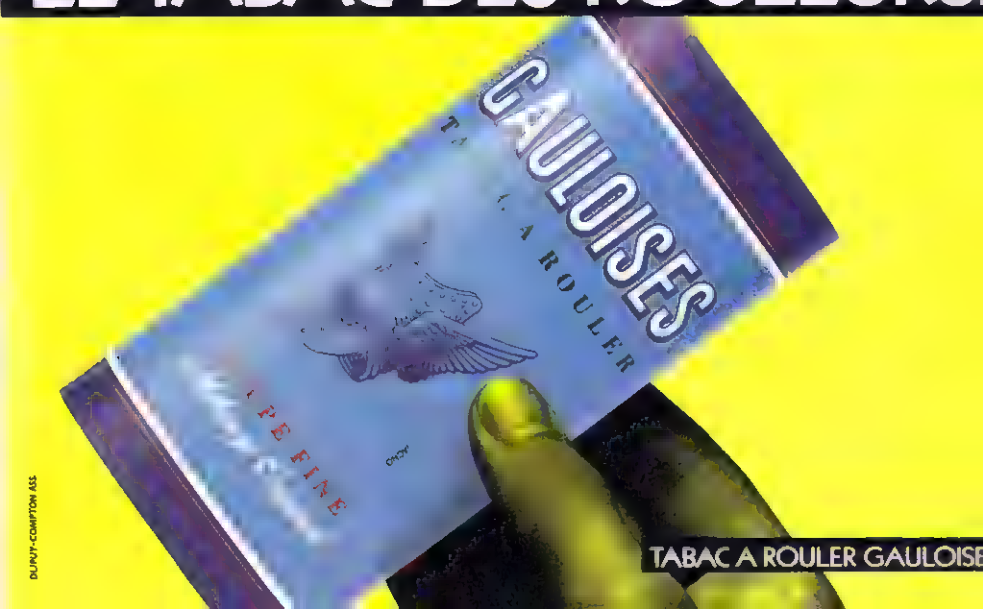
■ **Les Siné-philes** seraient impardonnables de rater l'expo consacrée au lauréat du Prix Honoré 84, au Mecanorma Graphic Center. Outre ses virulents dessins politiques, l'homme a d'autres facettes à son talent : affiches de cinéma, théâtre, publicité, couvertures de livres. Encore une occasion de prendre des leçons ! (49, rue des Mathurins, 75008 Paris - jusqu'au 31 janvier 1985).

■ **La bande dessinée, sa création et sa lecture,** ne peuvent plus être exclues des réflexions portant sur le phénomène média, les effets qu'il produit sur la lecture de l'écrit et sur notre culture. Aussi les "Rencontres pour la lecture" organisées par la bibliothèque municipale de Bagnolet donneront-elles lieu à un certain nombre de débats, dont un sur la BD auquel participeront, entre autres, Benoît Peeters (l'auteur du *Monde d'Hergé*) et Max Cabanes. Un atelier de BD, sous la direction des mêmes, sera ouvert parallèlement, ainsi qu'une exposition sur les codes dont le 9e art est friand (50, avenue Gambetta, 93170 Bagnolet - du 3 au 11 décembre).

■ **Gwendoline** n'avait pas dit son dernier mot. Les images sur lesquelles avaient fébrilement planché Claude Renard et François Schuiten pour le film sont parues en album. Sous le titre *Les machinistes*, est présentée une suite de fort beaux dessins qui ne sont pas forcément la réplique de la mouture cinématographique. Il semblerait que la machine monstrueuse, soucieuse d'entrées et de rentabilité ait curieusement digéré ce que la liberté des artistes avait conçu. Voici donc un deuxième film à voir... que l'on ait ou non apprécié le précédent... (Ed. les Humanoïdes Associés - 48 P. - 60 F).

■ **Château-Thierry fête la BD !** Et invite un parterre de gens bien : Lob, Forest, Goetzinger, Dubos, Solé et Bignon. Les amateurs d'images, et d'images sur les images, saisiront l'occasion pour voir les courts métrages de Jean Arnquetil sur Pratt, Forest, Druillet, Tardi, Lob... Les amateurs de graffiti feront couvrir leurs pages de garde de petites signatures... (Palais des Rencontres - les 17 et 18 novembre).


LE TABAC DES ROULEURS



KODAK
ROCK
L'EMISSION ROCK FM
A PARTIR
DU 15
NOVEMBRE
CM

# BEZIAN : BYZANCE LA NUIT

PÈRE !!
TON ÉMOTION FAIT PLAISIR À VOIR, FILS AIMÉ. IL EST TOUJOURS RÉCONFORTANT DE CONSTATER QU'ON N'EST PAS TOUT À FAIT OUBLIÉ... APRÈS! JE REMERCIE TON ONCLE DE M'AVOIR PERMIS DE VOIR ÇA...
... MAIS CONTINUE À LIRE, JE T'EN PRIE... C'ÉTAIT SÛREMENT UN TRÈS BEAU PASSAGE.
"...U, une draperie se fendit, et au fond d'une conque de salle, sur son escabeau d'ivoire que supportait un soubassement décoré d'une tapisserie pourpre et or, encadrée de deux colonnes de porphyre jusqu'à une voûte rayonnante de soleil, Eustokkia se montra."

"La couronne frontale de ses cheveux, et mieux, des bracelets aux poignets sous les manches larges de sa robe, une croix byzantine sur le sein à peine renflé sous un pallium agrafé à l'épaule gauche..."
TOUT À FAIT MOI À SEIZE ANS, QUAND JE JOUAIS SUR LA SCÈNE DE "L'AMBIGU" !// BONSOIR, LÉOPOLD..
MÈRE!
JE MIS UN TEMPS AVANT DE COMPRENDRE CE QUI SE PASSAIT...
VOIS, MA CHÉRIE, COMME IL A VIEILLI, DEPUIS.
C'EST D'UNE MÉLANCOLIE INSUPPORTABLE, MAIS JE SUIS BIEN HEUREUSE DE TE REVOIR, LÉOPOLD.. LOUÉ SOIT TON ONCLE, MON FRÈRE, DE NOUS AVOIR TOUS RÉUNIS..
...ET J'ÉPROUVAIS UN AFFREUX MÉLANGE DE FRAYEUR ET D'ÉMOTION QUI M'ÉTOUFFAIT...
.. NON, MAMAN.. TU SAIS BIEN QUE NOUS NE SOMMES PAS AU COMPLET IL MANQUE
CHUT! ELLE VIENT... NOUS TE LAISSONS SEUL AVEC ELLE ... ELLE EST LÀ...
3

NON !! NE PARTEZ PAS.. NE ME LAISSEZ PAS !..
... QUE SE PASSE-T-IL CE SOIR ? ..D'ABORD PÈRE... PUIS MÈRE ... ET MAINTENANT .. PEUT-ÊTRE ...
... LYDIA !!
EN UNE NUIT, J'AVAIS REVU TOUS LES ÊTRES CHERS QUI AVAIENT ILLUMINÉ MA VIE !
..TU ES AUSSI BELLE QU'AUTREFOIS !!... NOTRE FILLE A TON ÂGE, ET ELLE TE RESSEMBLE. RACONTE-MOI !.. QUE FAIS-TU DEPUIS... TON DÉPART ?..
JE ME SOUVIENS DE TOI ... ET JE T'AIME AUTANT QU'AVANT...
4

...ET NATURELLEMENT, TU RENDS GRÂCE À TON ONCLE, HEIN, TOUJOURS LUI !!
TSSS !... TOI ET TON ONCLE IMPORTEUR ! ET VOS AUTRES !... FAMILLE MAUDITE AUX RAMIFICATIONS INTERMINABLES ET EMPOISONNÉES !!!
LE PÈRE GEOFFROY
MON FILS, SACHE QUE TON ONCLE N'EST PAS TON ONCLE ; SEULEMENT UN VIL USURPATEUR DE VIE TERRESTRE !! ET CE, ÉPISODIQUEMENT DEPUIS DES GÉNÉRATIONS !!
DÉJÀ, QUAND J'ÉTAIS ENFANT, GEOFFROY, LE CURÉ, ME TERRORISAIT..
JE REVIENS POUR TE PURIFIER ! ET POUR COMMENCER, JE CONFISQUE CE LIVRE MAUVAIS QUI, COMME TANT D'AUTRES T'A MIS LE LOUFFE DANS LA TÊTE !!
ET APRÈS L'AVOIR DÉTRUIT, JE REVIENDRAI, SOIS-EN SÛR !
MALGRÉ CES PRÉCAUTIONS RIDICULES, DES PHRASES DE "BYZANCE" ME REVENAIENT EN MÉMOIRE...

"... elle fomentait les conjurations au profit d'autokrators qu'elle rêvait pieux, humbles, contempteurs du Mal et disciples du Bien, terribles contre les Méchants et accessibles aux Bons, surtout pénétrés d'Orthodoxie, ... "
"... voulant le culte des ..."
LYDIA !... C'EST TOI ?!
.. OH, LYDIA . ET VOUS, MES CHERS PARENTS ... PARDONNEZ MON MANQUE D'EFFUSION ... LES DOIGTS TREMBLANTS DE L'ÉMOTION ME SERRENT ENCORE LA GORGE '...
GEOFFROY — VOUS SAVEZ, LE CURÉ .. EST REVENU, DURI, ME DIRE DU MAL DE LET ONCLE QUE JE N'A JAMAIS VU ... IL CONTINUE À ME HAÏR . ET VOUS AVEC '.
MAIS, AU FAIT... POURQUOI ÊTES-VOUS LÀ ? VOUS N'ÊTES TOUT DE MÊME PAS.. . VIVANTS ?
TOI-MÊME, MON CHER FILS ... .. ES-TU SÛR DE L'ÊTRE ENCORE ...?

6

MÈRE !! QUE DIS-TU ?.. JE NE COMPRENDS RIEN.. JE...
IL FAUT QUE TU SACHES, MAINTENANT... LE PÈRE GEOFFROY NOUS HAÏT DEPUIS TOUJOURS PARCE QU'IL SAIT. TON ONCLE N'EST PAS TON ONCLE. IL EST L'INITIATEUR SANS CESSE RÉINCARNÉ DE NOTRE GRANDE FAMILLE. C'EST PAR LUI QU'UN SORTILÈGE NOUS PERMET DE TE RETROUVER...
NOTRE FAMILLE EST TRÈS UNIE ET TON "ONCLE" RAPPELLE À LUI TOUS SES MEMBRES. IL TE FERA RETROUVER TA FILLE, À SA MORT, ET ELLE FERA DE MÊME AVEC SES ENFANTS.. TOI AUSSI, TU VAS RENTRER AVEC NOUS, LÉOPOLD...
NON ! NON ! JE NE SUIS PAS PRÊT !!
JE.. JE NE SUIS PAS ENCORE COMME VOUS !! JE NE VEUX PAS.. JE .. CEPENDANT...

OH ... QUELLE HORREUR !.
..OUI, MON FILS !.. TU AS RÉFLÉCHI, JE VOIS ... LAISSE-MOI TE TIRER DE L'ORNIÈRE ET TE REMETTRE DANS LE BON CHEMIN ! LE SEUL !.
NE ME REGARDE PAS COMME ÇA ! TU ME RAPPELLES TON "ONCLE".. MAUDIT SOIT-IL, LE SORCIER !!!
..TU N'AS PAS CHANGÉ, HEIN, LÉOPOLD ! DES GAMINS DU PATRONAGE, TU ÉTAIS LE SEUL QUI ME FUYAIS ; MAINTENANT, TU ER SURTÉ, UN PEU PLUS ARROGANT C'EST LA SEULE DIFFÉRENCE !!..
MAIS SACHE DONC, MON FILS, QUE TU PEUX BRISER LA CHAÎNE, SI TU LE VEUX ! ÉCOUTE-MOI, LÉOPOLD ! SUIS-MOI ET TU SERAS SAUVÉ !!
VOUS NE FAITES PAS PARTIE DU SORTILÈGE DE MON ONCLE". ET SI VOUS AVEZ PU REVENIR ICI, C'EST QUE VOUS ÊTES PRESQUE AUSSI FORT QUE LUI.. EN TOUT CAS, JE NE COMPRENDS RIEN À CE QUE VOUS DITES ...

8

HRÂAH ! TU JOUES TON ÂME, À FAIRE AINSI LA FORTE TÊTE TOI ET TA FAMILLE VOUS ÊTES TOUS DES BLASPHÈMES PERSONNIFIÉS SANS VOUS EN RENDRE COMPTE !.. VOUS SAVEZ, POURTANT, QUE J'AI TOUJOURS PARLÉ AU NOM DU BIEN, ET QUE...
ASSEZ ! JE NE COMPRENDS PAS UN TRAÎTRE MOT DE VOTRE LITANIE !
JE VOUDRAIS TERMINER MON LIVRE, PÈRE GEOFFROY ; RENDEZ-LE MOI, ET DISPARAISSEZ DÉFINITIVEMENT. C'EST LA DEUXIÈME FOIS QUE VOUS FAITES FUIR MES PARENTS ET MA FEMME !...
QUOI ?!
...C'ÉTAIT DONC ÇA ! ILS SONT DÉJÀ REVENUS ACCAPARER TON ÂME AVEC LEUR ESPRIT MAUVAIS ! J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER !!
EH BIEN, JE NE CÈDERAI PAS SI FACILEMENT ! MON FILS, IL NE FAUT PAS
ÉCOUTEZ-MOI, CURÉ ; NE ME FAITES PAS CROIRE QUE VOUS PARLEZ POUR MON BIEN ! VOUS PARLEZ POUR VOUS ET VOTRE CHAPELLE, AVEC LAQUELLE D'AILLEURS, VOUS ÊTES EN CONTRADICTION...
.. PUISQU'ELLE VOUS SOMME DE PRÊCHER L'AMOUR ET QUE VOUS M'AVEZ TOUJOURS HAÏ, MOI ET TOUS CEUX QUI ME SONT CHERS !! LAISSEZ-MOI DONC UNE FOIS POUR TOUTES..
... OU BIEN, PUISQUE CETTE NUIT EST AUX FANTÔMES, J'APPELLE MON ONCLE !
JE PARS ! MAIS TU ES MAUDIT, LÉOPOLD ! TU ES MAUDIT !
9

PRÊTRE AVEUGLE !
LÉOPOLD, CHER FILS ... IL EST TEMPS, VIEUX, TA MÈRE A RETROUVÉ TON LIVRE ..
. HEU. OÙ ALLONS-NOUS ?.
OU TU VEUX À BYZANCE, PEUT-ÊTRE ?
. ET J'AVAIS UN PORTRAIT DE CHACUN DE VOUS.. MAIS CET ONGLE ?
TU L'AS VU MILLE FOIS, LÉOPOLD, SCULPTÉ SUR LE DOSSIER DE TON FAUTEUIL PRÉFÉRÉ ...
AINSI, JE PUS LIRE LA FIN DE "BYZANCE" DE JEAN LOMBARD, TRIOMPHE "du culte des Eikônes, mère des arts humains,
"... continuateurs de la Vie et héritières spirituelles du Bouddha aryaque dont le sémite Jésous fut la réincarnation blonde, émaciée et secourable., quoi que fissent les Puissants et les Forts pour le rendre dieu reel du Mal !"
BEZIAN 84

# UN COCA POUR DISNEY, UN BOURBON POUR AVERY

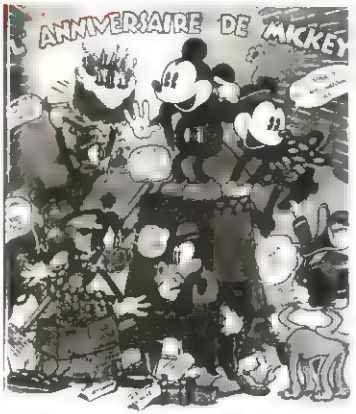
**Qu'est-ce que Tex Avery et Walt Disney pouvaient bien penser l'un de l'autre ? Question incongrue, que pose pourtant la parution simultanée de deux gros beaux livres. Où l'on arpente cinquante ans de cartooneries et deux Amériques.**

D'un côté, le fignolage kitsch de Disney, la folie made in Amérique-profonde, un peu comme si Louis II avait quitté sa Bavière pour le Minnesota et butiné des papillons roses sur ses gargouilles de pierre, de l'autre, l'expressionnisme dadaïste d'Avery, cow-boy éperonné par les Marx frères, tueur à gages devenu tueur à gags, flingué des réverbères, allumeur à mille coups, bazooka qui ne s'enraye que pour mieux dérailler. D'un côté, un fabricant de réussites, de héros positifs et de bonne compagnie, de l'autre, un inventeur d'échecs à tour de bras, de personnages en quête de délires et de perversions.

La censure étant ce qu'elle était, côté France, nous avons plus grandi avec Mickey qu'avec Woody. La censure et quelques détails. *Happy birthday Mickey*, qui célèbre les cinquante ans du *Journal de Mickey*, vient à point nommé nous rafraîchir la mémoire. On a trop tendance à oublier en effet que Mickey et son hebdo furent beaucoup moins mièvres que Disneyland et Epcot Center réunis. Les récits se nourrissaient soit de l'actualité (Lindberg par exemple) soit de l'imaginaire fécond des contes de fées. Et, même affadies, les figures populaires revues par Disney prenaient une force singulière (comment, désormais, prêter d'autres traits à Blanche-Neige ?)

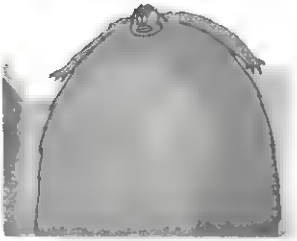
D'ailleurs, l'histoire du *Journal de Mickey* ne se confond pas avec celle de la souris universelle de passage à Londres. Walt Disney avait griffonné sur une carte de visite, sans trop y croire, son accord pour le premier hebdo *Mickey* du monde. Son interlocuteur était venu tout exprès pour le convaincre. Il s'appelait Paul Winkler, était hongrois d'origine et avait fondé à Paris une petite agence de presse "Opera Mundi". Son gros succès était de représenter en France et même en Europe, le puissant "King Features Syndicate". Winkler cherchait des capitaux, Hachette qui publiait les albums de Mickey (562 000 exemplaires en trois albums dès 1931) - le soutint, mais discrètement. Car tout cela paraissait peu sérieux à la grande dame de l'édition française.

En fait, l'idée de Winkler était de faire un journal pour toute la famille, bannissant des articles toute allusion directe aux enfants et toute niaiserie afférente ! Le succès fut énorme et immédiat : 300 000 exemplaires chaque semaine dès 1934 et très vite bien davantage. Mickey entrait dans le monde de nos parents avant la limonade à la coke et le chewing-gum à la chlorophylle. Il s'introduisait chez nous avec son univers "clean" et ses innombrables personnages secondaires, plus ou moins primaires que nous ne citerons pas, de crainte de froisser Daisy ou Clarabelle Bellecorne.




Ce qui fit la force du *Journal de Mickey* c'est que, loin de s'en tenir aux héros de Walt Disney, il présenta en France tous ceux que le King Features Syndicate distribuait dans les journaux américains. L'Hexagone fit ainsi la connaissance de la Petite Annie, de l'inspecteur Nécreux (par A. Capp), des Katzenjammers Kids (qui perdirent leur cancatural accent hollando-allemand, en devenant Pim, Pam, Poum) et de Prince Vaillant (sans bulle et censuré pendant la guerre par Jacques Chardonne). Il y eut aussi quelques réalisations bien françaises (Thierry La Fronde), et ce qui fut sans doute, à ses débuts du moins, le plus original et le plus intéressant : "Mickey à travers les siècles". S'y développait une volonté pédagogique mêlée à cet esprit daquien qui affectionnaient Paul Winkler et Léon Sée, le rédacteur en chef. Humour un peu lourdingue qui leur fit traduire la célèbre *Silly symphony* par *Symphonie folâtre* (ou sont-ils allés chercher ça ?), et les textes des bulles par des vers approximatifs : *"Bim, boum, flop, flap, dans mon assiette / Tu es gros comme une noisette ! Hélas tu es bien trop petit ! / Pour apaiser mon appétit"*, dit l'ogre à Mickey !

Une préface de Raymond Calame, qui a traversé l'histoire du *Journal de Mickey* a des postes divers, donne à tout cela des allures d'épopée. Quant aux légendes des illustrations, signées Michel R. Mandry, elles...



les pèsent un peu du poids de ces choses savantes dont la bande dessinée pâtit en ce moment, mais enfin, si vous voulez tout savoir sur les différents noms français qu'a portés Pluto depuis 1931, vous y trouverez votre compte.

Tex Avery, lui, n'a pas rencontré son Paul Winkler. Peut être l'horrible et véridique descendant du juge Roy Bean (merci Lucky Luke) ne méritait-il pas un journal européen ? A moins que ce ne soit le contraire ? En tout cas, les Bugs Bunny, Daffy et autres Droopy, restèrent du domaine (exaltant) du petit

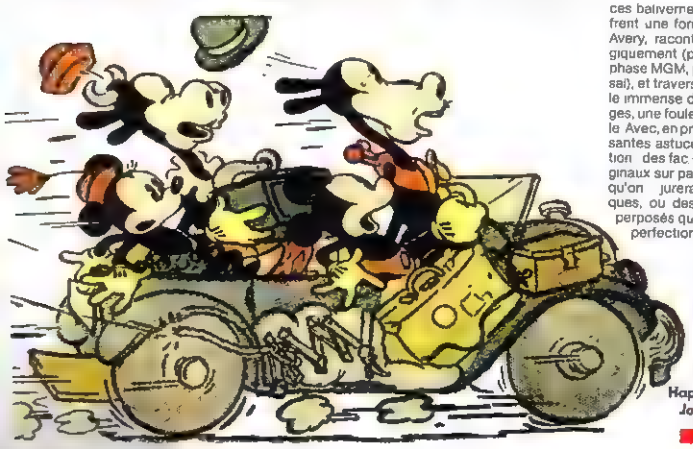
film avant le grand, sans connaître jamais les honneurs de la publication fièvreusement attendue chaque jeudi. Coincés entre Pipo et Tarzan, c'est plutôt vierges de (nos) préjugés qu'ils arrivèrent jusqu'à nos âmes attardées. Dans les familles, on les disait stupides. Ils étaient sublimes. Ces dernières années, la télévision en a fait la preuve à plusieurs reprises et l'on raconte que ce sont les films les plus enregistrés de l'histoire du magnétoscope français.

Ce monde peuplé d'obsédés divers et de tordus en tout genre se prêtait bien mal, disait-on, à la rigidité du papier imprimé. Heureusement, ni les éditions du Chêne ni Patrick Brion ne se sont arrêtés à

ces balivernes. Ils nous offrent une formidable folie-Avery, racontée chronologiquement (phase Warner, phase MGM, phase Universal), et traversée par la foule immense des personnages, une foule folle folle folle. Avec, en prime, de séduisantes astuces de fabrication : des fac-similés d'originaux sur papier bouffant, qu'on jurerait authentiques, ou des calques superposés qui créent à la perfection l'illusion du mouvement.

Reste qu'à feuilleter ces deux albums – le *Avery*, paradoxalement, se présente sous une maquette plus sage que le *Mickey* –, on ne peut se défendre d'un gros regret : que personne, en 1936, de ce côté-ci de l'Atlantique, n'ait eu le culot d'un vrai *Journal de Daffy* que jamais non plus, Avery n'ait créé un parc d'attractions issu de ses fantasmes. Imaginez un Averyland ou un Averyworld, notre vision de l'Amérique en eût été changée !

**JEAN-MARC TERRASSE**



**PATRICK BRION : Tex Avery**
Ed. du Chêne - 176 P. - 295 F

**RAYMOND CALAME : Happy birthday Mickey - 50 ans d'histoire du *Journal de Mickey*** - Ed. du Chêne - 240 P. - 295 F

# L'HOMME QUI MURMURAIT

CHAPITRE 5 :

SCARLET LA MENTEUSE

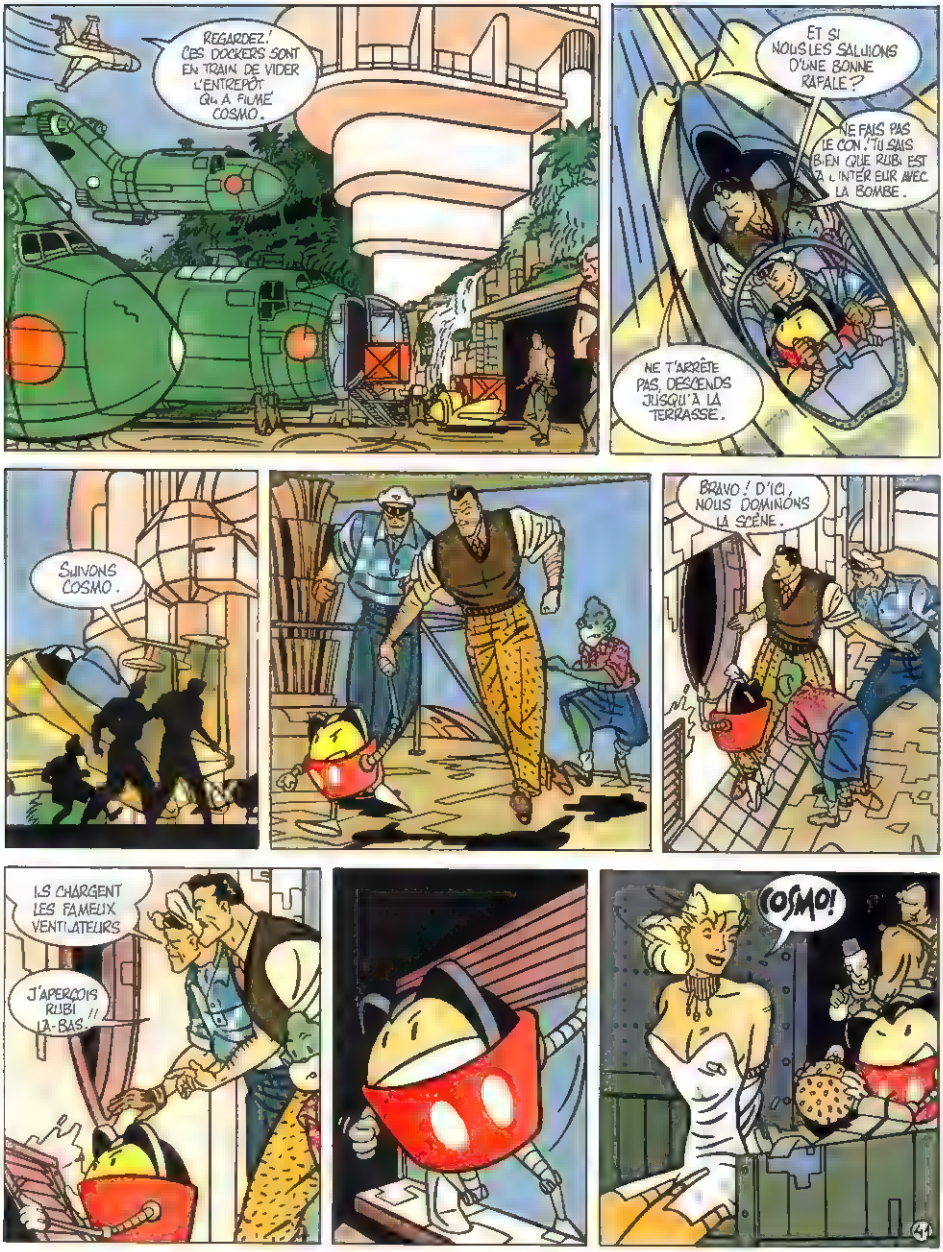
Traduction
Anne Gayet

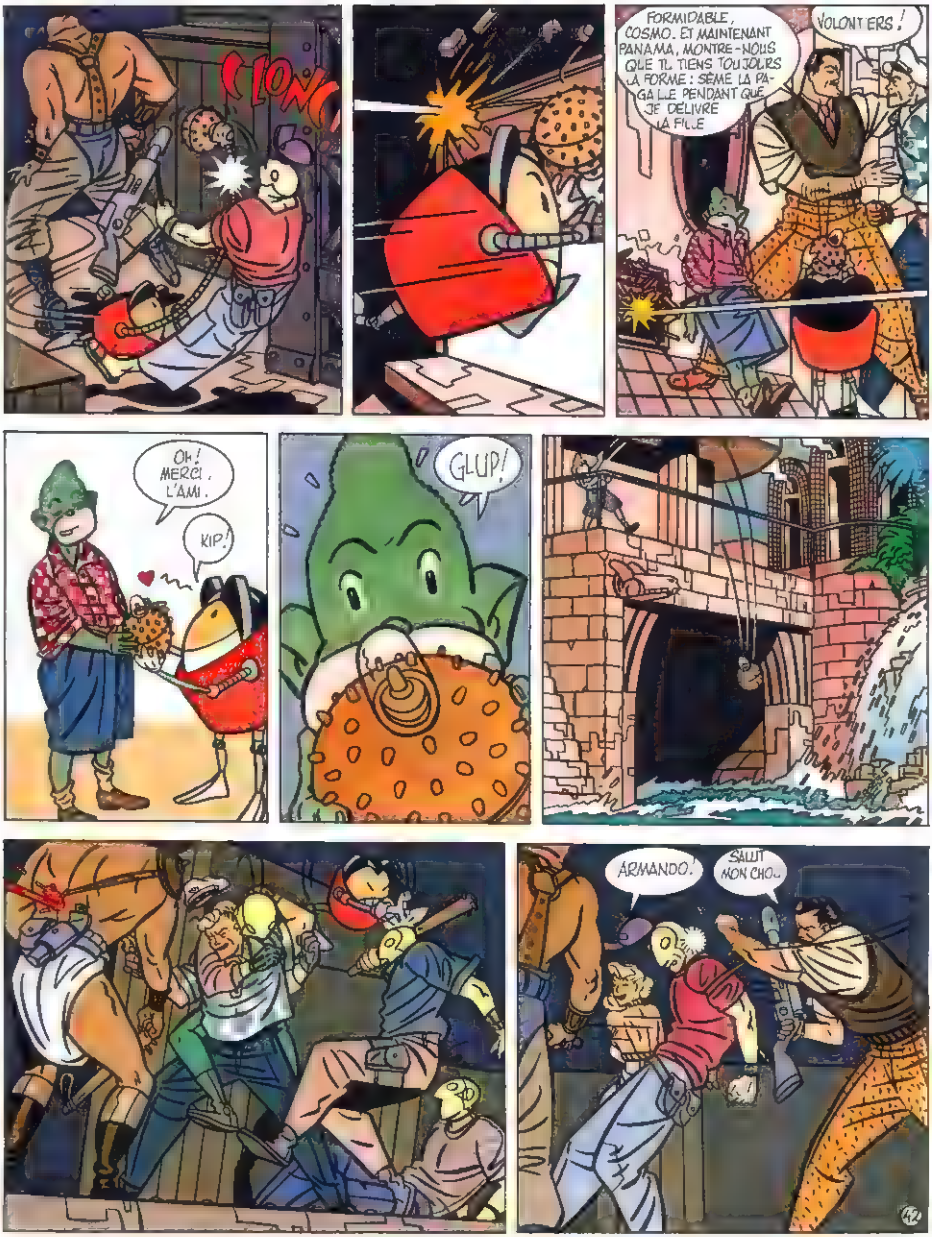
Lettrage
Katia
de Niederhausern

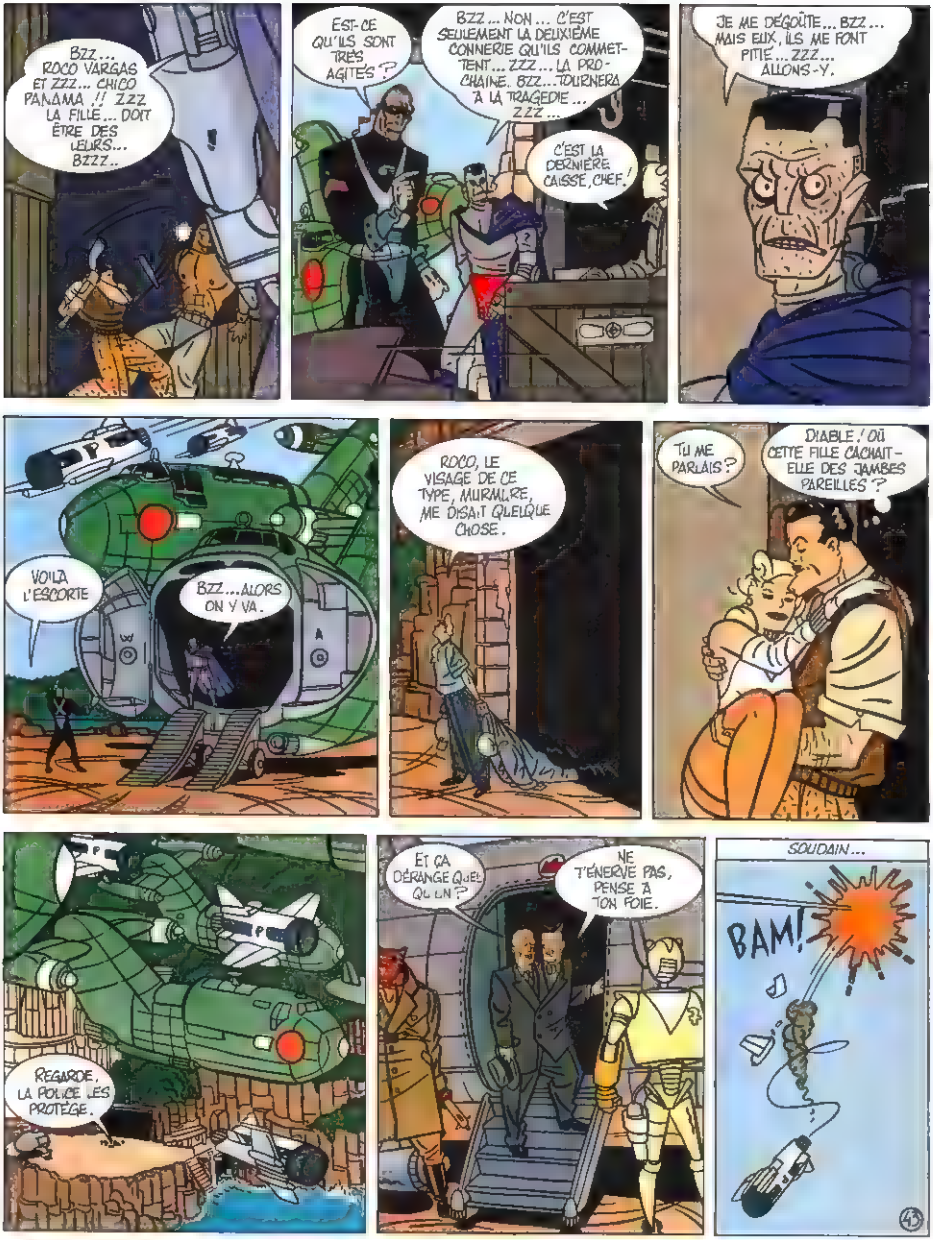
## TORRES

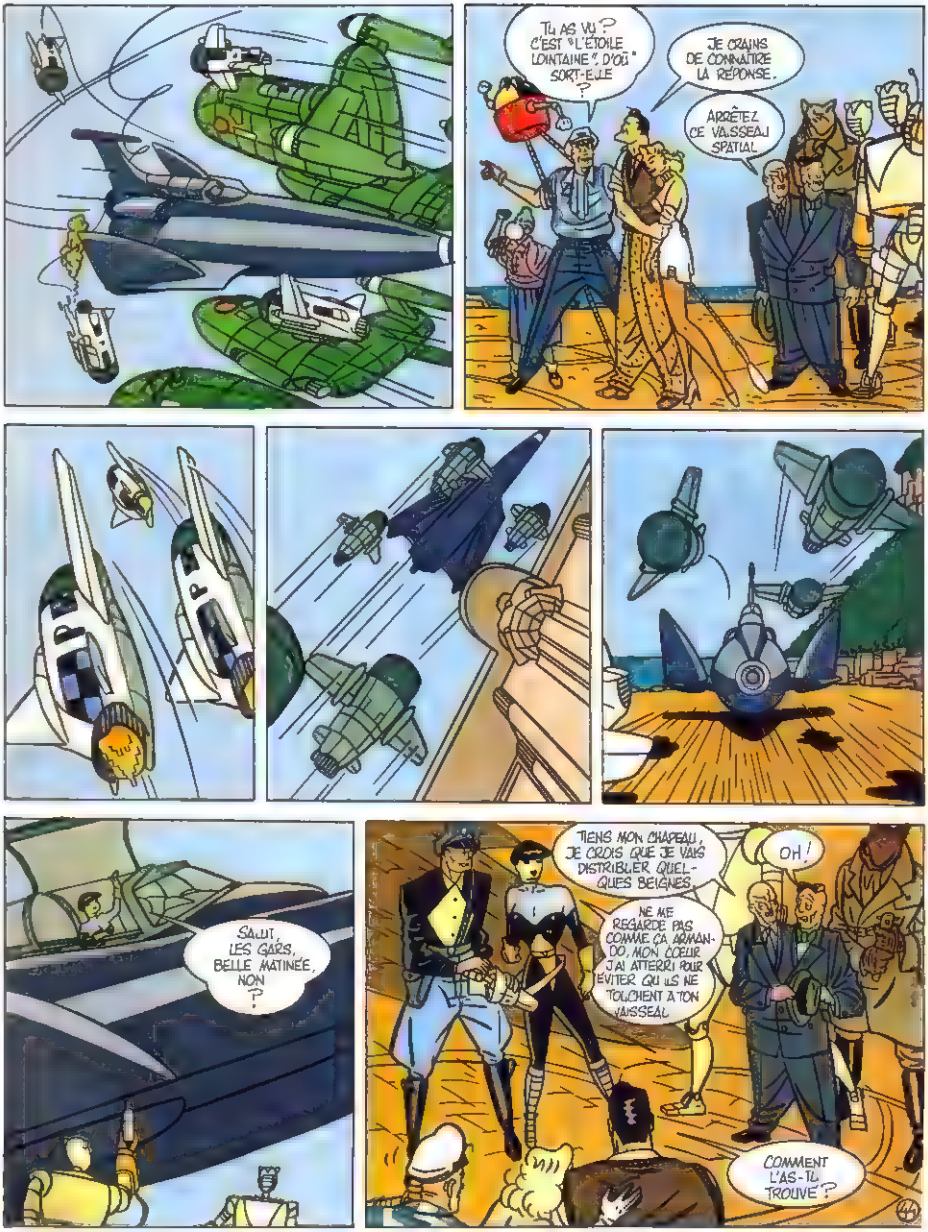
**Sur fond de conflit interplanétaire entre Réa et Vénus, la troublante Scarlet Trébol et l'Homme qui murmure se livrent une guerre sans merci. Lui est bien décidé à s'approprier le fabuleux marché du krop, une drogue à partir de laquelle on produit l'alumax, qui se vend à prix d'or sur Terre. Quant à elle, elle veut seulement – prétend-elle – venger son frère, mort au service de l'Homme qui murmure. La police, et le commissaire Sino tout particulièrement, jouent dans cette lutte un drôle de jeu, pas très clair... Ayant échoué par la violence, Scarlet tente la ruse : elle convainc Rubi, la fidèle secrétaire d'Armando Mistral – l'ex-astronaute Roco Vargas – d'accomplir pour elle une mission qui la fera briller aux yeux de son patron. Il s'agit de déposer un paquet dans les entrepôts du Domino, une fumerie d'alumax appartenant à l'Homme qui murmure. Rubi découvre là un stock de ventilateurs piégés, et, prise la main dans le sac, se retrouve prisonnière, ligotée près de la bombe qu'elle a elle-même naïvement déposée, et qui doit exploser une demi-heure plus tard. Prévenus par Cosmo, le robot-caméra, Armando et son ami Panama volent au secours de Rubi, laissant Scarlet sous la garde de leur copain Pepe Guti, passablement éméché.**

ET SCARLET ?
ELLE NE VIENT PAS LA VITESSE LUI FAIT PEUR !
OH ? OH OOH !!!
OH, PEPE, JE CROIS QUE CETTE BRUTE M'A FAIT MAL AU PIED !
REGARDE, TU NE CROIS PAS QU'IL Y A QUELQUE CHOSE DE TORDU ?
ENTRE TEMPS...
RALENTIS, PANAMA. LA-BAS, SUR LA DROITE, C'EST LE "DOMINO".


REGARDEZ ! CES DOCKERS SONT EN TRAIN DE VIDER L'ENTREPÔT QUI A FUMÉ COSMO.
ET SI NOUS LES SALUIONS D'UNE BONNE RAFALE ?
NE FAIS PAS LE CON ! TU SAIS BIEN QUE RUBI EST À L'INTÉRIEUR AVEC LA BOMBE.
NE T'ARRÊTE PAS, DESCENDS JUSQU'À LA TERRASSE.
SUIVONS COSMO.
BRAVO ! D'ICI, NOUS DOMINONS LA SCÈNE.
ILS CHARGENT LES FAMEUX VENTILATEURS
J'APERÇOIS RUBI LÀ-BAS !
COSMO!


CLONC
FORMIDABLE, COSMO. ET MAINTENANT PANAMA, MONTRE-NOUS QUE TU TIENS TOUJOURS LA FORME : SÈME LA PAGAILE PENDANT QUE JE DÉLIVRE LA FILLE
VOLONTIERS !
OH ! MERCI, L'AMI.
KIP !
GLUP !
ARMANDO.
SALUT MON CHO...


BZZ... ROCO VARGAS ET ZZZ... CHICO PANAMA !! ZZZ LA FILLE... DOIT ÊTRE DES LEURS... BZZZ..
EST-CE QU'ILS SONT TRÈS AGITÉS ?
BZZ... NON... C'EST SEULEMENT LA DEUXIÈME CONNERIE QU'ILS COMMETTENT... ZZZ... LA PROCHAINE. BZZ... TOURNERA À LA TRAGÉDIE... ZZZ...
C'EST LA DERNIÈRE CAISSE, CHEF.
JE ME DÉGOÛTE... BZZ... MAIS EUX, ILS ME FONT PITIÉ... ZZZ... ALLONS-Y.
VOILÀ L'ESCORTE
BZZ... ALORS ON Y VA.
ROCO, LE VISAGE DE CE TYPE, MURMURE, ME DISAIT QUELQUE CHOSE.
TU ME PARLAIS ?
DIABLE ! OÙ CETTE FILLE CACHAIT-ELLE DES JAMBES PAREILLES ?
REGARDE, LA POLICE LES PROTÈGE.
ET ÇA DÉRANGE QUEL QU'UN ?
NE T'ÉNERVE PAS, PENSE À TON FOIE.
SOUDAIN...
BAM!
43


TU AS VU ? C'EST "L'ÉTOILE LOINTAINE", D'OÙ SORT-ELLE ?
JE CRAINS DE CONNAÎTRE LA RÉPONSE.
ARRÊTEZ CE VAISSEAU SPATIAL!
SALUT, LES GARS, BELLE MATINÉE, NON ?
TIENS MON CHAPEAU, JE CROIS QUE JE VAIS DISTRIBUER QUELQUES BEIGNES.
OH!
NE ME REGARDE PAS COMME ÇA ARMANDO, MON CŒUR J'AI ATTERRI POUR ÉVITER QU'ILS NE TOUCHENT À TON VAISSEAU.
COMMENT L'AS-TU TROUVÉ ?

PEPE, GUTI M'A DIT OÙ IL ÉTAIT CACHÉ PENDANT QU'IL SE DÉBATTAIT AVEC LA FERMETURE DE MA ROBE, ET QUE JE LUI SOUTIRAIS LES CLEFS DES MENOTTES.
SILENCE ! GARDEZ VOTRE INSOLENCE POUR AFFRONTER TOUT CE QUI VA VOUS TOMBER DESSUS GRÂCE À MOI !
JE CROIS VOUS AVOIR PRÉVENU... MISTRAL.
VOS CRISES DE NERFS NE ME FONT PAS PEUR, COMMISSAIRE, ELLES EXCITENT MÊME MA CURIOSITÉ, ET ALORS, JE COURS VOIR MES AMIS JOURNALISTES, DONT VOUS CONNAISSEZ L'AVIDITÉ.
ET TOC !
ET TU TE RENDS COMPTE DU DANGER QU'A COURU RUBI ?
OUI... !!! LA PÔVRE PETITE. REGARDE, ELLE A L'AIR TOUTE DÉSEMPARÉE.
ELLE EST ARRIVÉE À SES FINS. À PROPOS, QU'AVEZ-VOUS FAIT DE LA BOMBE ?
LA BOMBE !
BAUM
43

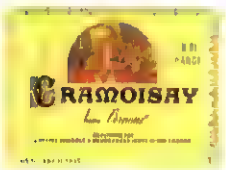
DITES À VOS DOGUES QUE CE N'EST PAS AUJOURD'HUI QU'ILS AURONT LEUR PÂTÉE, COMMISSAIRE
NON !
SI, NE L'ÉCOUTEZ PAS, C'EST UN EXALTÉ.
REGULEZ NE TOUCHEZ PAS LA FILLE !
AU REVOIR, MON CHAT, UN JOUR JE TE RENDRAI LE VAISSEAU, ET JE TE DÉMÊLERAI L'EMBROUILLE DES VENTILATEURS.
MENTEUSE !
ET TOI, TU ME RENDRAS CE BA.SER...
UNE NUIT DE PRÉFÉRENCE !
HA, HA, VOUS NE RETROUVEREZ JAMAIS LES DOCKERS AU MILIEU DE TOUTES LES CARAVANES PLANÉTAIRES.
OUI, MAIS JE CONNAIS LEUR DESTINATION.
AU REVOIR TOUT LE MONDE
C'EST GENTIL DE ME RACCOMPAGNER À MA PORTE, PETIT FONCTIONNAIRE. ET MAINTENANT, DÉGUERPISSEZ OU LES QUATRE OREILLES VOUS CUIRONT !
BON, PANAMA, JE CROIS QUE NOUS ALLONS DEVOIR RETOURNER À REA POUR RÉCUPÉRER "L'ÉTOILE LOINTAINE".
EN ROUTE POUR DE NOUVELLES AVENTURES !!
OU CAFÉ, MISSIE ?
BIEN CALÉ DANS TON FAUTEUIL, TU POURRAS VIVRE CES NOUVELLES AVENTURES AUX CÔTÉS DE NOS HÉROS, EN LISANT LA PROCHAINE HISTOIRE, INTITULÉE ...
SAXXON
46

# C'est à voi -re qu'il nous faut, ho ho !

**Le vin est une boisson alcoolisée tirée du raisin.
Son être est charnel, son paraître attrayant.
L'étiquette cache-t-elle une éthique ?
Deux ouvrages délicats soulèvent sa robe incarnate.
Hervé Prudon affirme : qui a vu boira.**

L'eau ferrugineuse, le Coca-Cola, le chouchen et même le ratafia ont des qualités, mais jamais ne sauraient égaler en renom le vin, le pinard, le rouge ou le blanc (gros rouge, petit blanc). Baudelaire y a consacré un poème, illisible, car un vers ça va, trois vers, bonjour. J'écris vin, moi aussi, est-ce parler en vain, ou parler devin ? Faut-il s'aviner pour s'affiner ? Respecter l'étiquette ? L'étiquette est-elle une éthique ? Une éth... hic ! Hou là là, je sens que je vais vous soûler de paroles d'ivrogne avec ces pages (cépages ?) noircies autant que moi au fur et à mesure que je prends de la bouteille. Bonum vinum laetificat cor hominis. Vous boirez le calice jusqu'à la lie.

Ronald Searle, illustre dessinateur anglo-saxon, illustre le langage du vin. Page de gauche, une de ces phrases laconiques, adjectivales, qui ne veulent pas dire grand-chose pour le profane. Ou plutôt, qui font penser à




autre chose qu'au vin. Le vin est traité comme un seigneur, ou comme une dame. Il a de la cuisse, il est subtil, rond et souple, vigoureux et bien membré, etc. Searle joue sur ces adjectifs pour comparer le vin à des émirs, des nigauds, des gros, des phoques, des clowns. Heureusement qu'il a un trait de génie, parce que le niveau dépasse durement les 12°5. Grand ordinaire mal contrôlé.

Michel Logoz, lui, est un

connaisseur. Ce dégustateur averti sait nous raconter le vin sans nous mettre l'eau à la bouche. Il parle du vin à travers les étiquettes. Pourquoi pas ? Il y a bien des collectionneurs de boîtes de camembert. Mais son propos est très docte et sérieux. L'étiquette habille le vin. Mais rien n'est plus triste qu'une étiquette sur une bouteille vide. Un vertige quasi métaphysique vous prend.

Logoz considère le vin avec respect et ne saurait comparer une étiquette de bordeaux à une étiquette de pinard allemand où l'on peut voir des scènes de fessée derrière les tonneaux. Dommage qu'il n'aille pas plus souvent au Sauvignon, au coin de la rue de Sèvres et de la rue des Saints-Pères, il en verrait de drôles.

Autant vous prévenir : son livre, joliment orné d'étiquettes colorées, est savant et peut se lire en français, en anglais et en allemand. Logoz, dont le style évoque assez peu celui de Bukowski (mais Buko, c'est plutôt la bière, son truc) n'hésite pas à dire : *"Peu de produits peuvent revendiquer autant que le vin le pouvoir de créer autour d'eux une sphère dans laquelle abondent les symboles, les réactions affectives, les significations rituelles"*, patron, remettez-nous ça. Et plus loin *"Yeux attentifs à mirer un or dense, soutenu ou cendré, une robe fauve ou d'un délicat incarnat..."*, *"nez cloîtrés dans le pertuis d'un verre..."*, *"jusqu'à l'épuisement de toutes les sensations gustatives et rétro-nasales..."* Le vin, on l'aura compris, n'est pas de la bibine, mais une religion amoureuse, un coït rétro-nasal. L'étiquette doit être le néon de ce lupanar ambulant.

*"Homme de communication, le créateur d'étiquettes ne peut ignorer le magnétisme du soleil*

*et de la terre, la respiration d'un vin, la convoitise qu'il inspire.*" Encore faut-il ne pas confondre la cloducque qui achète du gros pif et le gourmet, l'oenologue qui choisit son nectar Chacun sa drogue.

Il s'ensuit tout au long du livre de Logoz (Logoz toujours) des envolées d'un lyrisme discret, d'une élégance amusée, d'une

ironie gentille, des phrases torchées comme on n'en voit guère, où l'on vous parle dans un fauteuil en cuir de chopines et de mignonnettes. Chopine du bonnet et j'approuve derechef. Cela classe l'alcoolisme au rang d'un art, dont nous, Français de cœur et de gosier, pouvons être fiers.

Ce bouquin, c'est quand même un monde ! Imaginez une page, la 85, rien moins que six étiquettes, trois châteauneuf du-pape, un côtes-du-Rhône

de la cave des vignerons de Rasteau, Vaucluse, bien sûr, un chassagne-montrachet, un chambolle-musigny. Vous tournez la page, croyant découvrir les bouteilles. Nib. Du texte, et deux étiquettes pour la vinasse teutonne qui n'ont rien à envier à la finesse des vaches normandes. C'est un régal pour l'œil, une jouissance pour l'esthète, un clin d'œil pour l'oenologue, un appel pour le néophyte, un objet d'étude pour le graphiste, un bijou pour l'enlumineur, mais pour le pékin qu'a soif, c'est du papier. Je connais des petits vins de pays qui se passent très bien d'étiquette.

N'empêche (à la ligne, note de la caviste), que le beau livre (l'ivre ? note du cave) de Logoz est un régal pour les pupilles, sinon les papilles. Une mise en pages et une lisibilité parfaite, même après la deuxième boutanche. Une dignité et une sobriété qui sied à son propos. Il assiste à l'habillage du vin comme on assistait au lever du Roy. Les professionnels, les amateurs, les ignares et les boit-sans-soif et toutes sortes de barbares abrutis dans des bars feront de ce sommet de la littérature leur fluctuat nec mergitur et attention à la biture.

Moralité : levons le coude sans baisser les bras.

**HERVE PRUDON**

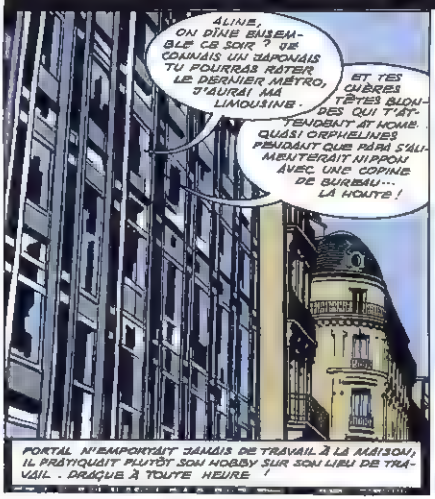
# LE VIN CONSACRÉ

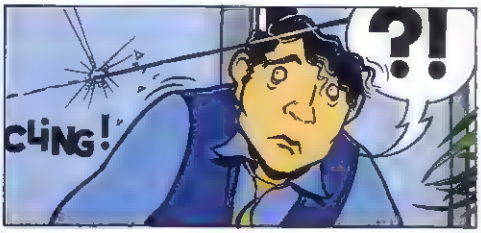
*Les éditions A.C.R. proposent pour leur part un parcours du vin à travers la peinture. Deux cent trente reproductions de fresques, manuscrits, vitraux et toiles en témoignent : innombrables furent les artistes inspirés par le sujet ! (Diff. éd. de l'Amateur - 264 P. - 580 F). Parmi eux, faut-il le rappeler, les auteurs de BD, qui ont tenu à apporter leur contribution à la plus grande gloire de la dive bouteille en signant des étiquettes de gamay, pour la librairie Papiers gras à Genève (31, rue Voltaire). Citons pour mémoire Ceppi, Poussin, Ab'Aigre, Masse, Margerin, Veyron, Swarte, Golo, Bourgeon, Denis, Vuillemin, Servais, Varenne, Caro, Liberatore, Buzzelli, Ferrandez, Got, Ever Meulen... (liste non exhaustive). Précisons enfin que c'est Muñoz qui a exercé ses talents sur la dernière cuvée, et que lui succèderont prochainement Loustal, Cestac, Bilal et Kiki Picasso.*

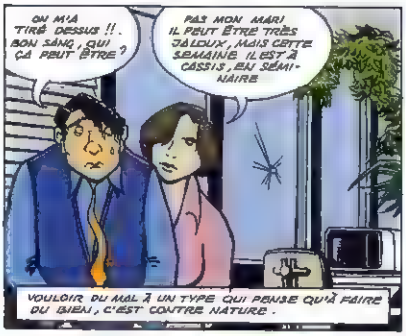
**RONALD SEARLE : Parler en vin** - Ed. Albin Michel - 104 P. - 85 F
**MICHEL LOGOZ : En habillant le vin** - Ed. Bibliothèque des Arts - 164 P. 396 F

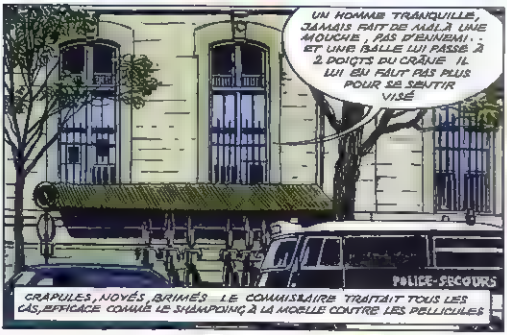
"Rude, mais généreux"

# VIOLEFF : BALLES TRAGIQUES



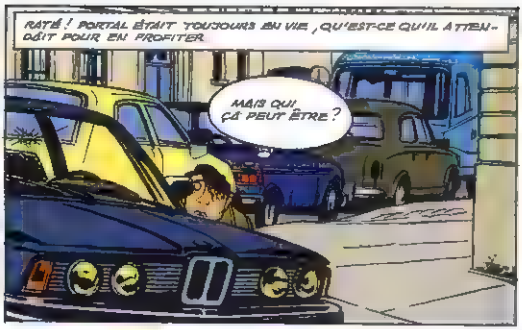


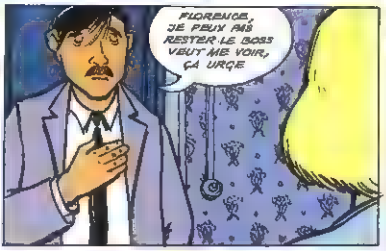



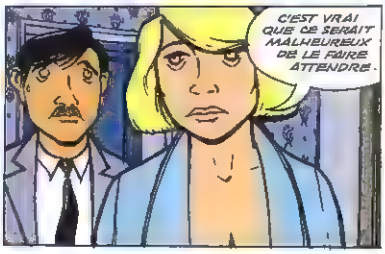
PENDANT QUE LES FLICS DÉMARRAIENT L'ENQUÊTE, DANS UN PETIT HÔTEL, DES AMANTS FAISAIENT LE BILAN
MARRE DE CE MEC ! IL VOIT PAS QU'IL GÊNE.. IL POURRAIT PAS FAIRE QUELQUE CHOSE TOMBER D'UNE FALAISE
N'Y COMPTE PAS TROP, ON S'EST JAMAIS APPROCHÉS À MOINS DE 300 KILOMÈTRES D'ÉTRETAT LES VACANCES, ÇA SE PASSE DANS L'OISE, MAISON DE FAMILLE, 12 ANS QUE ÇA DURE...
ET NOUS DEUX, TU TROUVES ÇA MIEUX ? ILS DEVIENDRONT TRISTOUNETS NOS REVENDS DE ÇA ?. CE PETIT HÔTEL QU'ON AVAIT TROUVÉ PLEIN DE CHARME, IL EST CRADE, C'EST TOUT
FAUT QU'ON SORTE DU MERDIER, FLORENCE DÉFAIS TES CHATTES, LARGUE TON JULES, ON SE TAILLE AU SOLEIL
QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE JE LUI DISE À DENIS, QUE JE LE QUITTE PARCEQUE JE L'AIME PLUS ? ÇA FAIT ONZE ANS QUE JE L'AIME PLUS, ÇA PEUT PLUS ÊTRE UNE RAISON
VUE DE LA BELLE VUE
HOTEL MEU
NORMAL QUE TU SACHES PAS QUOI LUI DIRE, C'EST POUR ÇA QUE TU VEUX LE QUITTER
LES AMANTS, ÇA CONSPIRE, ÇA ESPÈRE, ÇA RÊVE COMME ÇA RESPIRE
UNE SEMAINE PLUS TARD, PORTAL N'AVAIT PAS RETROUVÉ SA SÉRÉNITÉ PAS PRÈS D'OUBLIER QUE LA BALLE N'ÉTAIT PAS PASSÉE LOIN
ET CE CRÉTIN DE FLIC, PLAINTÉ TOUTE LA JOURNÉE EN FACE DU BUREAU ... IL PROTÉGEAIT QUI ?

CLING
!


RATÉ ! PORTAL ÉTAIT TOUJOURS EN VIE, QU'EST-CE QU'IL ATTENDAIT POUR EN PROFITER
MAIS QUI ÇA PEUT ÊTRE ?

2 HEURES PLUS TARD, HERVÉ TUSQUES, ARRIVÉ EN NAGE À SON RENDEZ-VOUS


FLORENCE, JE PEUX PAS RESTER LE BOSS VEUT ME VOIR, ÇA URGE

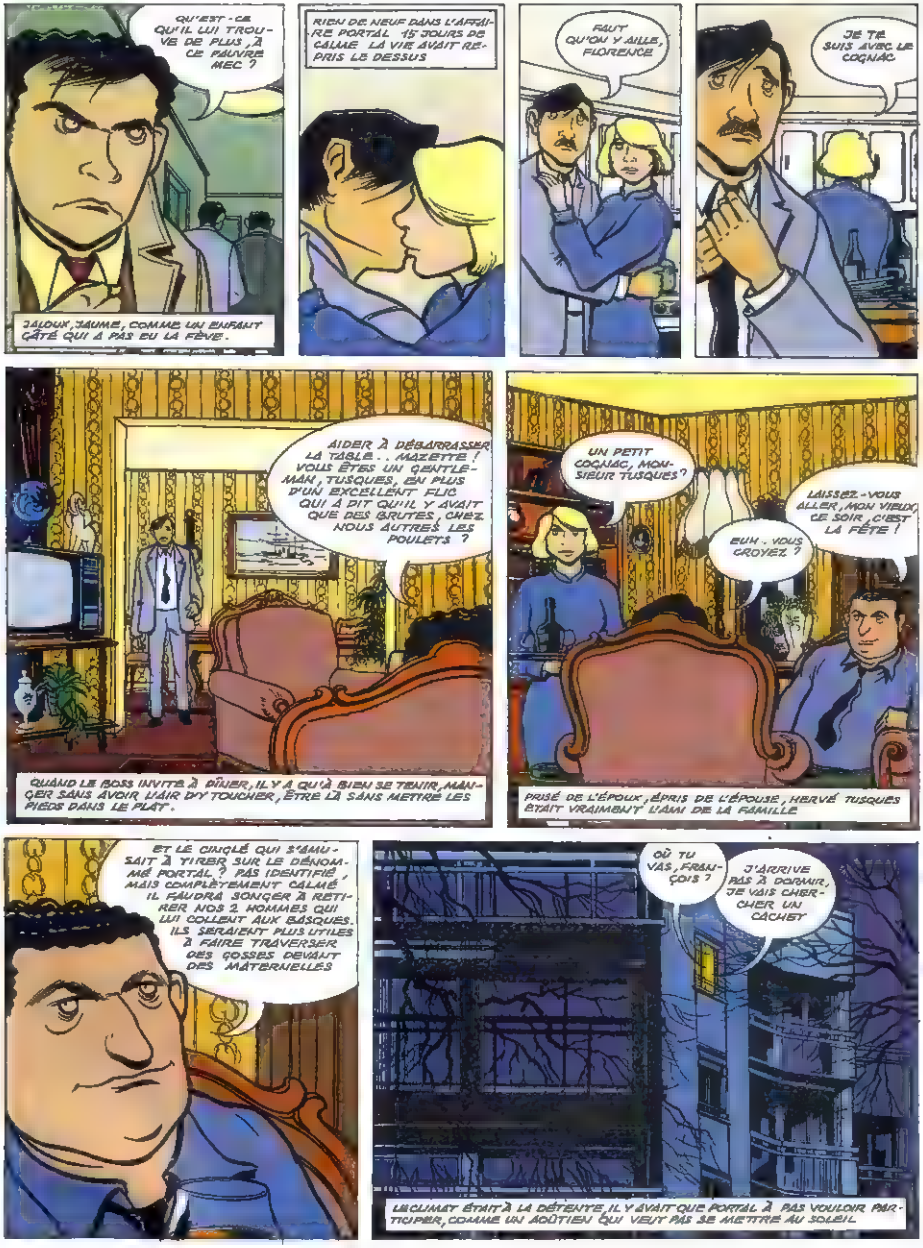

C'EST VRAI QUE ÇA SERAIT MALHEUREUX DE LE FAIRE ATTENDRE.

TU CROIS QUE C'EST FACILE DE QUITTER LE BOULOT TOUS LES JOURS QUELQUES HEURES SANS QUE ÇA SE VOIE
HÔTEL MEUBLÉ

J'EN AI MARRE QU'ON SE QUITTE, HERVÉ, ON FAIT QUE ÇA
IL Y AURAIT BIEN UN REMÈDE POUR LUTTER CONTRE : RESTER ENSEMBLE.

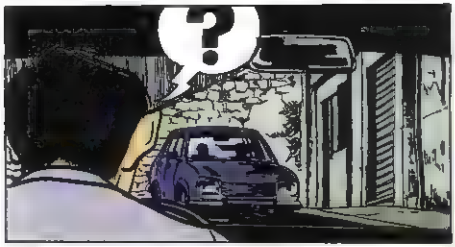
ENTRE LES PATTES DU BOSS, C'ÉTAIT MOINS DOUX QUE DANS LES BRAS DE FLORENCE.
JAUME A FAIT CE QU'IL A PU, MAIS NOTRE ZÈBRE EST PLUS COURAGE QUE PRÉVU VICELARD, CE CON

PRENEZ L'AFFAIRE EN MAIN, TUSQUES, AVEC 2 OU 3 HOMMES S'IL LE FAUT, MAIS COINCEZ-MOI LE TIREUR FOU ! IL SE CROIT OÙ, CET ABRUTI ?


QU'EST-CE QU'IL LUI TROUVE DE PLUS À CE PAUVRE MEC ?
JALOUX, JAUME, COMME UN ENFANT GÂTÉ QUI A PAS EU LA FÈVE.
RIEN DE NEUF DANS L'AFFAIRE PORTAL. 15 JOURS DE CALME. LA VIE AVAIT REPRIS LE DESSUS
FAUT QU'ON Y AILLE, FLORENCE
JE TE SUIS AVEC LE COGNAC
AIDER À DÉBARRASSER LA TABLE... NADETTE ! VOUS ÊTES UN GENTLEMAN, TUSQUES, EN PLUS D'UN EXCELLENT FLIC QUI A DIT QU'IL Y AVAIT QUE DES BRUTES CHEZ NOUS AUTRES LES POULETS ?
QUAND LE BOSS INVITE À DÎNER, IL Y A QU'À BIEN SE TENIR, MANGER SANS AVOIR L'AIR D'Y TOUCHER, ÊTRE LÀ SANS METTRE LES PIEDS DANS LE PLAT.
UN PETIT COGNAC, MONSIEUR TUSQUES ?
LAISSEZ-VOUS ALLER, MON VIEUX, CE SOIR, C'EST LA FÊTE !
EUH... VOUS CROYEZ ?
PRISÉ DE L'ÉPOUX, ÉPRIS DE L'ÉPOUSE, HERVÉ TUSQUES ÉTAIT VRAIMENT L'AMI DE LA FAMILLE
ET LE CINGLÉ QUI S'AMUSAIT À TIRER SUR LE DÉNOMMÉ PORTAL ? PAS IDENTIFIÉ MAIS COMPLÈTEMENT CALMÉ. IL FAUDRA SONGER À RETIRER NOS 2 HOMMES QUI LUI COLLENT AUX BASQUES. ILS SERAIENT PLUS UTILES À FAIRE TRAVERSER DES GOSSES DEVANT DES MATERNELLES
OÙ TU VAS, FRANÇOIS ?
J'ARRIVE PAS À DORMIR, JE VAIS CHERCHER UN CACHET
L'AMBIANCE ÉTAIT À LA DÉTENTE, IL Y AVAIT QUE PORTAL À PAS VOULOIR PARTICIPER, COMME UN AQUITAIN QUI VEUT PAS SE METTRE AU SOLEIL

L'INSOMNIAQUE RÊVE DE FERMER L'OEIL, SON ELDORADO, C'EST DE FAIRE DODO.
AA
CLING
DIRE QU'ON AVAIT MIS DEUX CUS POUR LE PROTÉGER, LA NOUTE ! "À QUOI ILS SERVENT LES POULETS ?" J'ENTENDS DÉJÀ ÇA D'ICI
UN FLIC INUTILE, IL Y A RIEN DE PIRE, JE PRÉFÈRE ENCORE QUAND ÇA FAIT DES RAVURES.
ÇA REMUAIT CHEZ LES FLICS, COMME QUAND ON FAIT PIPI SUR UNE FOURMILIÈRE DU NOUVEAU DANS L'AFFAIRE PORTAL : LES BASTOS AVAIENT FAIT MOUCHE !
ET VOICI NOS 2 ARTISTES. FÉLICITATIONS MESSIEURS, BON BOULOT !
QU'EST-CE QUE VOUS VOULIEZ QU'ON FASSE ? MOI, JE GARDAIS LA PORTE, PIFARELY SURVEILLAIT CÔTÉ COUR, MAIS LE TUEUR N'A PAS EU BESOIN DE S'APPROCHER DE SI PRÈS.
L'APPARTE DONNE SUR LES BUTTES-CHAUMONT. IL DEVAIT ÊTRE PLANQUÉ DANS UN BOSQUET AVEC SON FUSIL À LUNETTE. AVEC TOUTES CES BAIES VITRÉES, C'ÉTAIT PAS DUR DE FAIRE MOUCHE
ALORS QU'EST-CE QUE VOUS ME CONSEILLEZ ? DE METTRE 3 COMPAGNIES DE CRS DERRIÈRE CHAQUE MEC VAGUEMENT MENACÉ ?

BON, VOYONS ÇA DE PRÈS .. PORTAL SERA PLUS FACILE À PROTÉGER, VU QU'IL PEUT PLUS BOUGER AVEC LA BLESSURE QU'IL SE PAYE, IL EST PAS SORTI DE L'HOSTO LA CHAMBRE EST PAS DURE À GARDER, PAS DE DANGER CÔTÉ FENÊTRE, IL RESTE LA PORTE ... SI CETTE FOIS-CI, LA POLICE ÉCHOUE ENCORE DANS SA MISSION !..
DEPUIS 3 SEMAINES, PORTAL ESSAYAIT DE SE REFAIRE UNE SANTÉ LES FLICS, À SA PORTE, AVAIENT DU MAL À TUER LE TEMPS
UNE CIGARETTE, PAUL ?
C'EST PAS DE REFUS. AUJOURD'HUI JE ME REMETS À FUMER HIER J'AVAIS DÉCIDÉ DE M'ARRÊTER. SI ON SE REMET PAS EN QUESTION, ON FAIT DU SURPLACE..
EXACT, PAUL .. EH ATTENDANT, JE TE QUITTE 2 MINUTES. UN PETIT COUP DE FIL..
ET QUAND ON N'AVANCE PAS, ON RECULE. PAS VRAI ?
FLORENCE, DÉSOLÉ MON POUSSIN, MAIS JE VAIS PAS POUVOIR VENIR AUJOURD'HUI PIFAREL Y EST MALADE, JE LE REMPLA..
TU PEUX PAS ME FAIRE ÇA, HERVÉ, PAS AUJOURD'HUI J'AI UNE SURPRISE POUR TOI .. JE T'ATTENDS..
?
JE RÉFLÉCHISSAIS ... JE ME DEMANDE SI C'EST PAS HIER QUE JE ME SUIS REMIS À FUMER AUJOURD'HUI NORMALEMENT, J'AURAIS DÛ DÉCIDER DE M'ARRÊTER. JE M'EMBROUILLE. TOUT VA TROP VITE.
IL FAUT QUE JE ME TAILLE. JE SUIS DE RETOUR DANS UNE HEURE. PAS VRAIMENT RÉGLEMENTAIRE, MA FIQUE ÇA PEUT RESTER ENTRE NOUS ?
NO PROBLÈME, JE SERAI MUET COMME UNE TOMBE
T'AS L'AIR BIZARRE, HERVÉ .. L'AMOUR, PEUT-ÊTRE ? J'Y COMPRENDS RIEN, MAIS JE SENS ÇA DE LOIN. JE SUIS PAS LA MOITIÉ D'UN CON, FAUT PAS CROIRE.
MUET COMME UNE TOMBE, PAUL, ET ENNUYEUX À MOURIR C'ÉTAIT PAS UN DÉCHIREMENT DE LE QUITTER UN MOMENT TUSQUES DÉLAISSAIT L'HOSTO POUR L'HÔTEL. FLORENCE L'ATTENDAIT C'ÉTAIT QUOI LA SURPRISE ?


?

LE COMMISSAIRE ! JAUME ! QU'EST-CE QU'ILS FOUTENT ICI ?!

TUSQUES L'AVAIT SA SURPRISE : 2 IMPIES PROFANAIENT L'HÔTEL, PIÉTINAIENT SON JARDIN SECRET.
HOTEL
ME FAIRE ÇA À MOI ! ATTENDS UN PEU, MOU SALAUD !

J'EN AVAIS FAIT MON GARS DROIT, C'EST À MOI QU'IL DOIT SA CARRIÈRE, ET LUI, L'INGRAT, IL S'OCCUPAIT DE MA FEMME !

!!

TU PERDS RIEN POUR ATTENDRE, VERMINE !

IL TRAÇAIT, LE BOSS, MALGRÉ SA GRAISSE LA HAINE LUI FILAIT DES AILES !

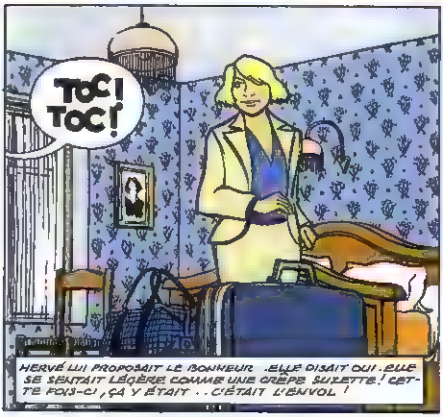
OÙ IL EST PASSÉ ?
?

TUSQUES RENONÇA À LA FUITE EN AVANT. FALLAIT ESSAYER DE NÉGOCIER, MAIS D'ABORD DÉSARMER AVANT DE POUVOIR CAUSER.
?
LÂCHEZ VOTRE FLINGUE, COMMISSAIRE ! FAUT QU'ON PARLE !
CALMEZ-VOUS, NOM DE DIEU !
PAN
AA!
HERVÉ TUSQUES MOURUT SANS VOIR FLORENCE.
BIEN JOUÉ ! CE CHIEN ENRAGÉ EN VOULAIT À MA PEAU VOUS TOMBEZ PILE
JE SENS QU'ON FERA DE GRANDES CHOSES ENSEMBLE, JÂUME. EN TOUT CAS, JE VOUS DOIS BEAUCOUP. MA FEMME DANS LES BRAS DE L'INSPECTEUR TUSQUES... DIRE QUE JE NE VOULAIS PAS Y CROIRE !
TUSQUES DISPARAISSAIT TOUS LES JOURS QUELQUES HEURES, DANS L'APRÈS-MIDI J'AI TROUVÉ ÇA LOUCHE. JE L'AI SUIVI ET J'AI TOUT DÉCOUVERT... C'ÉTAIT DÉLICAT DE VOUS PRÉVENIR... J'AI HÉSITÉ..
VOUS AVEZ BIEN FAIT, JÂUME. VOUS AVEZ SAUVÉ LA VIE D'UN COUPLE, C'EST PAS RIEN !
MAINTENANT, FONCEZ TÉLÉPHONER AUX COLLÈGUES. LÉSINEZ PAS SUR LE BARATIN.. VOUS RAISIEZ ÉQUIPE AVEC TUSQUES. PENDANT UNE BANALE OPÉRATION DE CONTRÔLE, IL A ÉTÉ LÂCHEMENT ABATTU. VOUS-MÊME, C'EST UN MIRACLE SI VOUS ÊTES ENCORE EN VIE..
ET PUIS DEMANDEZ DU RENFORT POUR RATISSER LE QUARTIER... FAUT RETROUVER L'ASSASSIN, CE FILS DE PUTE !... FAUT VENGER TUSQUES !... BRODEZ SUR CE THÈME, MON VIEUX.

GRÂCE À VOTRE TÉMOIGNAGE, TUSQUES SERA ENTERRÉ AVEC UNE MÉDAILLE. SE FAIRE DESCENDRE PENDANT LE SERVICE, IL Y A RIEN DE TEL POUR FINIR DÉCORÉ. EN ATTENDANT, JE M'ÉCLIPSE.

QU'EST-CE QU'IL A DIT LE CHEF ? ON FERA DE GRANDES CHOSES ENSEMBLE... JE SUIS PAS SOURD, IL L'A DIT

PENDANT QUE JALME COURAIT APRÈS SA PROMOTION, FLORENCE ATTENDAIT TUSQUES. SA SURPRISE ? ELLE AVAIT DÉCIDÉ DE PARTIR. ADIOS, LE FOYER CONJUGAL !


TOC! TOC!
HERVÉ LUI PROPOSAIT LE BONHEUR. ELLE DISAIT OUI. ELLE SE SENTAIT LÉGÈRE COMME UNE CRÊPE SUZETTE ! CETTE FOIS-CI, ÇA Y ÉTAIT.. C'ÉTAIT L'ENVOL !

ENTRE, HERVÉ !

?!
NON MA PETITE CAILLE, C'EST PAS HERVÉ, C'EST DENIS.. MAIS SI... RAPPELLE-TOI.. TON MARI !

HERVÉ TUSQUES TE FAIT DIRE QU'IL VIENDRA PAS.
HOTEL MEUBLE
ELLE AVAIT RATÉ LE DÉCOLLAGE. SON MARI LUI AVAIT COUPÉ LES AILES. FLORENCE NE VOULAIT PAS Y CROIRE, ON LUI AVAIT CASSÉ TOUS SES RÊVES.

À L'HOSTO, PAUL TROUVAIT LE TEMPS LONG, SANS COLLÈGUE.
PORTAL... CHAMBRE 12.. C'EST ICI. IL SUFFIT QUE JE SOIS DE GARDE POUR QU'ILS ARRÊTENT PAS D'APPELER EN GÉNÉRAL POUR DES CONNERIES.
C'EST VRAI QU'UN MALADE, C'EST MAUVAIS COMME UNE BELLE-MÈRE

POUR PORTAL, DOCTEUR, ESSAYEZ LE FROMAGE CONTRE LES FRACTURES C'EST BOURRÉ DE CALCIUM, C'EST BON POUR LES OS. JAMAIS UN REPAS SANS CALEMBOS, DEPUIS QUE JE SUIS TOUT PETIT, ET JAMAIS RIEN DE CASSÉ.
JE VIENS TE RACONTER UNE HISTOIRE. TU M'ARRÊTES SI TU LA CONNAIS. IL Y AVAIT 2 JEUNES CADRES DYNAMIQUES QUI BOSSAIENT À LA STARMARCO, COPAINS COMME COCHONS. UN JOUR, L'AGENCE DE NEUILLY CHERCHA UN SOUS-DIRECTEUR. ILS ÉTAIENT 2 SUR LES RANGS, 1 DE TROP.
!!
C'EST TOI QUI T'ES RETROUVÉ À NEUILLY, FRANÇOIS, ET MOI AU CHÔMEDU. TU ME RECONNAIS MIEUX SANS MES LUNETTES? DIDIER CÉLÉA EN PERSONNE ! CE QUE NE DIT PAS L'HISTOIRE, C'EST COMMENT TU EN ES ARRIVÉ LÀ ...
TU AS ACCUMULÉ UN TAS DE SALOPERIES CONTRE MOI POUR ME FAIRE TOMBER. FAUX TÉMOIGNAGES, FAUSSES FACTURES. ÇA A MARCHÉ MAIS TU NE M'AS PAS OUBLIÉ. T'ES UNE GELURE, FRANÇOIS PORTAL. CETTE FOIS-CI, JE PEUX PAS TE LOUPER.
PLOC
PLOC!
PLOC
ALORS, COMMENT VA NOTRE MALADE ?
BOF...
APRÈS QUELQUES ESSAIS INFRUCTUEUX, DIDIER CÉLÉA ÉTAIT ARRIVÉ À SES FINS. IL ABANDONNA SA PANOPLIE DE DOCTEUR, ET SORTIT EN SIMPLE VISITEUR.
HOPITAL TENON
ENTRÉE DU PERSONNEL
ENTRÉE RÉSERVÉE AUX VÉHICULES
ENTRÉE INTERDITE SANS AUTORISATION
LES TEMPS ÉTAIENT DURS. DANS CES MOMENTS-LÀ, LE LARBIN, C'EST DE L'OR. SA PLACE, FAUT LA DÉFENDRE COMME UN OS. SI TU TOUCHES À MON EMPLOI, TU MEURS !

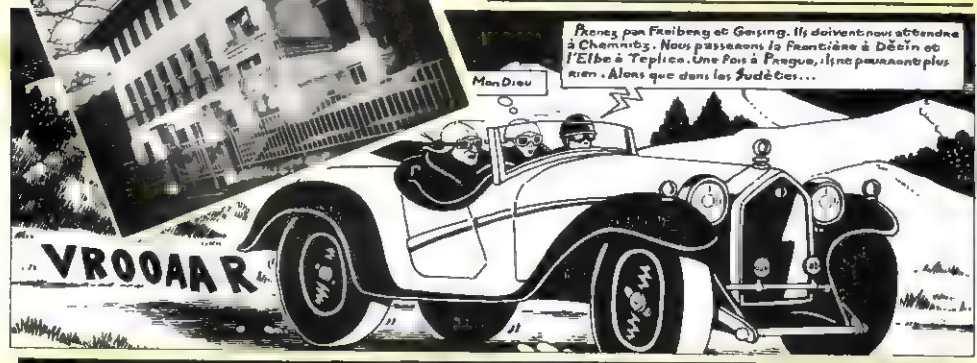
# Olympia

PHILIPPE BERTRAND JEAN-MARIE DE BUSSCHER

"Lorsque Socrate disait des maisons que la beauté et l'utilité devaient coïncider, je vois là une indication instructive sur la manière dont on doit construire une maison", *commentait Xénophon. Or, pour Otto Wagner (dont on voit ici la villa) prévalait le concept de la beauté socratique*

## L'EXIL

**Berlin, dans les années 20, est déchiré par de sanglants affrontements entre révolutionnaires et contre-révolutionnaires. Fraîchement arrivée de Courlande, Olympia von der Goltz est bientôt emportée dans cette tourmente : quittant le château de Pfaueninsel où l'ont accueillie le comte et la comtesse von Brockdorff, elle s'engage dans les corps-francs, aux côtés du jeune cadet Helmut von Wallenstein. Peu après, lors d'une embuscade, elle rencontre Axelrod, le combattant rouge, et c'est le coup de foudre. Axel lui fait découvrir un monde inconnu, la présente à ses camarades, la fait admettre dans des réunions clandestines. Mais, à l'occasion d'une banale patrouille, Axel est fait prisonnier et les spartakistes soupçonnent aussitôt Olympia de les avoir vendus. Suspectée de trahison par les deux camps, la jeune fille n'a plus qu'à se terrer dans un minable hôtel de la ville. Ludwig, le jeune amant de la comtesse von Brockdorff, vient l'y chercher. Elle le suit en toute confiance, car, ce qu'elle ignore encore, c'est que son pire ennemi est à Pfaueninsel : la comtesse, membre de la société secrète du Vril, a juré de sacrifier la jeune fille à cette secte. Quatre tentatives d'assassinat ont échoué, Ludwig sera l'arme de la cinquième : il pousse Olympia dans les eaux glacées du Landwehrkanal... Par miracle, un mystérieux ami la sauve de la noyade et la conduit à Vienne.**




# CHAPITRE 5

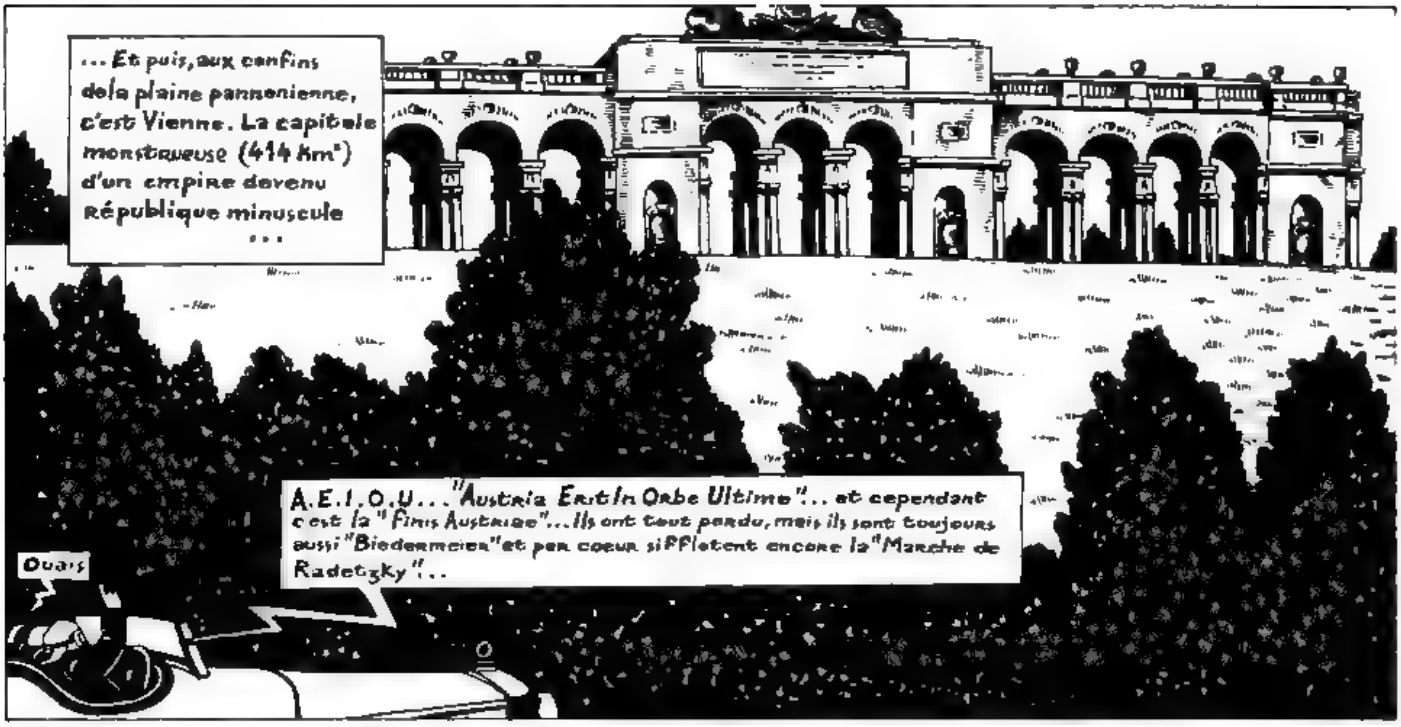
VIENNE ! Mon père détestait les Viennois... Monsieur, euh..
Adolf Biedermann ! Mais l'important, pour vous, n'est plus d'aimer mais de vous cacher...
Et puis ils sont légers, effervescents, superficiels, délicieusement passéistes voire rétrogrades...
Ils savent valser et, surtout, on les a fait valser...
ATTENTION !!!!
Nom de D***
ROOOARR
HIII
KRACH
!
Hiiiiiiii
J'allais à votre rencontre...
AH???!! Voilà qui semble être fait... Rien de cassé ?
J'ai un pli pour vous ! Maître Biedermann
NON ?

Et il est urgent...
J'imagine...
Mon Dieu!
Oh! Oooh! En route!
Et moi? Ma mère...
Allons, montez!
On les a tous au train! Les Casques-Francs, les Spartakistes, la Reichswehr, la police de Noske... Tout ça pour une "süsse Mädel"... Vous devez valoir de l'or, Mademoiselle von der Goltz?
Mon Dieu
Prenez par Freiberg et Gersing. Ils doivent nous attendre à Chemnitz. Nous passerons la frontière à Děčín et l'Elbe à Teplice. Une fois à Prague, ils ne pourront plus rien. Alors que dans les Sudètes...
VROOAAR

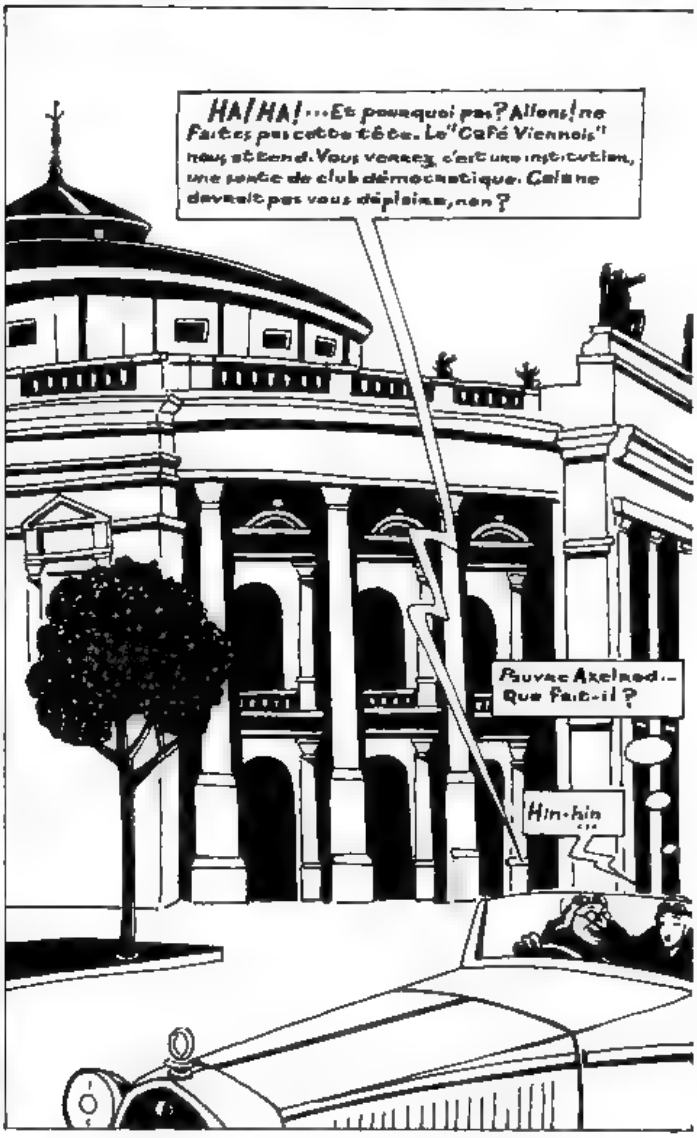
SAUVÉS! le poste de Děčín
Voir, dit l'aveugle. Regardez plutôt à droite.
Mon Dieu!
Heinz avait raison... les voilà! Hé! Hé!
En avant!
Hoooooo! une moto!!!
Imbécile! t'avais pas vu la chenette? Hein???
Tire, idiot! TIRE!!
Tiens... une auto!

PAN
CLAC
Sauvés... nous sommes sauvés!
Les salauds! Mon pare-brise...
... maintenant vous êtes en Bohême. Bon séjour! Et que Saint Wenceslas vous protège...
Après avoir été longuement entendus par les douaniers, témoins impuissants du drame qui se jouait sous leurs yeux... Olympia, l'avocat et l'opportun messager, qui n'est autre que le jeune Frère d'Axelrod, filent vers Vienne via Prague...
Mes enfants, voici le donjon de Kokoain! XIVème... Derrière sa masse imposante, la Vltava se jette dans l'Elbe. Prague n'est plus loin. Et, bientôt Vienne...
Maître Biedermann... Vous croyez que mon Frère s'en tirera?
aaah! ces émotions!
Bien évidemment! Ne suis-je pas...
Ne pourrait-on s'arrêter un peu.
Pourquoi?

Hiiiiii
Ha! je vois... vous auriez dû profiter de l'interlude frontalier, mon petit...
Ouf! Quel bonheur...
Ces bosquets feraient-ils l'affaire?
Merci..
Le voyage se poursuit sans encombres et enfin...
Mes chers enfants, le Danube!... Qui n'est pas bleu mais, le plus souvent, gris boueux...
OH!


... Et puis, aux confins de la plaine pannonienne, c'est Vienne. La capitale monstrueuse (414 km²) d'un empire devenu république minuscule ...
A.E.I.O.U... "Austria Erit In Orbe Ultima"... et cependant c'est la "Finis Austriae"... Ils ont tout perdu, mais ils sont toujours aussi "Biedermeier" et par coeur si PPletent encore la "Marche de Radetzky"...
Ouais

Biedermann, Biedermeier... Je croyais que vous les adoriez ...
STIFTSGÖBEL
PhB


HA! HA!... Et pourquoi pas? Allons! ne faites pas cette tête. Le "Café Viennois" nous attend. Vous verrez, c'est une institution, une sorte de club démocratique. Cela ne devrait pas vous déplaire, non?
Pauvre Axelrod... Que fait-il?
Hin-hin ...

Là-bas, dans une prison d'un Faubourg de Berlin, Axelrod goûte aux "joies" de l'univers carcéral...
HO! Axelrod... Si tu bouffes pas, file-moi ta gamelle!
Hé! Axelrod! y a un gardien qui veut te causer...
Hi! Hi!
Axelrod, hein? .. Tu sais qu't'as une belle gueule toi .. Et j'suis sûr qu't'en as une belle aussi, hein?
NOOON!

Pendant ce temps au Café Central, à Vienne...
Tous ceux qui, au nom de la psychanalyse, font l'apologie de l'homme "normal" méritent des gifles, car ils ne font que rassurer les gens capables d'ennui et incapables d'imagination...
Mais...
Que fait-il... Maintenant?
Laisse-moi te la prendre, dis...
NON-HON!
Si, tu verras...
NON!
Au milieu! Salope... Fumier!
Mon Dieu... Comme je l'aime!

Nous le sentirons delà, Olympia... La répression sociale-démocrate s'essouffle. C'est une affaire de quelques semaines. Pas plus...
Puissiez-vous dire vrai, Adolf...
Venez maintenant, Olympia. Une villa nous attend du côté de Hüttaldf, et il se fait tard.
Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Prévenez-les que tout s'est bien passé. En-fin, de justesse...
Bien, maître Biedermann.
Tout cela est tellement nouveau pour moi...
Quelle villa étonnante! J'ignore tout de ce style ... Qu'est-ce que c'est ?
Ça c'est la Sécession. L'art nouveau ou moderne, au choix. En un mot la "Wagnerschule". C'est la maison d'un ami très cher. Investissons-la ! Un bain bellone nous fera le plus grand bien ...
Détendez-vous chère Olympe. Je vais nous mettre à rafraîchir cet éternel vin blanc qu'on vendange sur les pentes du Gumpoldskirchen et, en attendant, pour vous des milliers de "Kuss die Hand"... Comme on dit à Vienne.

Il est exquis... Cette salle de bains est merveilleuse. Je sens que déjà, j'aime Vienne
...Mais au sortir de ce bain émollient...
Je dois être folle...
ADO-OOLF
Adolf... C'est comme si.. C'est comme si... C'est ça l'amour Adolf ?
Tais-toi, "Susse"... Tu es merveilleuse..
Mon Adolf, parce que je sais... que.. Je ne pourrai jamais te quitter
Si "Susse" ma toute petite fille...
Tu es si jeune, "Susse"... et moi, si vieux...
Toi, vieux ? Tu es ma vie... La source à laquelle... je...
DRIING
Bougre de téléphone!
Oh! nooon!
(A SUIVRE)

# ACTUALITE

CLAUDINE LEGARDINIER / MAIN DUGRAND
[illegible]

Tarot italien (XVI^e)
[illegible]

## L'IMAGE EN JEU

**Pour la première fois, une exposition rassemble une prodigieuse collection de tarots. Au diable les parfums de soufre des mondes occultes, c'est de jeu qu'il s'agit, et de belles images !**

Le tarot est d'abord un jeu de cartes et donc le lieu où s'exprime symboliquement une liberté : celle qu'il y a à organiser selon son ordre le chaos des figures et des couleurs distribuées par le hasard. Plaisir de l'esprit, plaisir gratuit. Mais le tarot est aussi objet de fascination dans ces petits morceaux de carton coloré où vient se résumer le monde et que l'on tient dans la main. D'une variété et d'une invention graphique infinies, leur richesse, manifestement, nous était jusqu'à ce jour restée inconnue. Un tarot réduit, par les idées reçues, au squelette de lui-même.

Première vue d'ensemble du tarot sous son angle historique, l'exposition de la Bibliothèque nationale ouvre un domaine tout neuf à l'exploration. Effet de surprise garanti ! Ce que la connaissance commune du phénomène-tarot ramène immanquablement au tarot de Marseille et à ses arcanes obscurs, reçoit ici une fameuse claque. Plus de cent trente jeux différents, une diversité dans l'esprit, le trait, la couleur, éblouissante ! Le prodige tient peut-être aux raisons les plus simples du monde. Un jeu de cartes ordinaire comprend douze figures là où un tarot en

Tarot de Charles VI (fin XV^e)
le Pape

possède trente-huit. Pour les artistes et les cartiers, l'occasion est trop belle... D'autant plus que les figures du tarot ont un pouvoir d'inspiration particulier, en allant chercher profond dans l'imaginaire : le Fou, la Mort, l'Amoureux, veillent de toute éternité aux carrefours symboliques de nos vies.

Au bout d'années de recherches sur les règles anciennes et le fonctionnement des jeux de cartes, Thierry Depaulis, commissaire de l'exposition, adopte résolument sur les tarots ce double regard de joueur et d'amateur d'art. Ce que l'arrivée des cartes à jouer en Europe stimule avant tout, c'est *"la verve créatrice des peintres et enlumineurs"*. Quelques pièces, fabuleuses, des célèbres jeux peints pour les grandes familles italiennes comme les Visconti-Sforza ou les d'Este, véritables joyaux de l'enluminure gothique, témoignent peut-être de ce qu'a été le modèle original du tarot.

Autant préciser tout de suite le point de vue adopté par l'exposition (et qui pourrait valoir au responsable de l'entreprise, de son propre aveu, *"quelques lettres d'insultes"*) : le tarot, loin d'être le plus ancien des jeux de cartes, hérité d'une tradition plus ou moins égyptienne, dont découleraient par simplification nos jeux ordinaires, serait *"une forme de jeu de cartes parmi d'autres"*. Les documents faisant allusion au Triomphe (nom ancien du tarot) n'en signalent l'existence qu'à partir du début du XV^e siècle, en Italie du Nord ; quant à un prétendu usage divinatoire, il n'y en aurait nulle trace

Tarot "Jugendstil" de Ditha Moser (Vienne - 1906)

avant la fin du XVIII^e... Cet usage-là serait un simple avatar, tardif, de l'histoire du tarot et... une bonne affaire commerciale.

C'est aussi que l'iconographie assez énigmatique du tarot ne pouvait que donner prise à une infinité de théories plus ou moins invérifiables. Eternel appel des images fortes. Mélange de réminiscences populaires et médiévales, d'allégories chrétiennes et humanistes, il invite en tout cas à un voyage graphique fastueux. Cohérent en même temps que sujet à tous les accidents, à tous les étonnements. Gravures ferraraises où passe l'équilibre humaniste, traités de philosophie classique mis en images, visions théâtrales du monde exprimées dans le style du baroque italien, les cartes portent l'inscription des si-

Tarot italien (XVI^e)
[illegible]

gnes du temps et de leur génie. A l'autre bout de l'histoire, au hasard, un tarot Jugendstil, aux atouts directement inspirés des jouets en bois peint de Bohême, reprend tous les canons de l'Art Nouveau germanique. Ailleurs, c'est l'évidence des inspirations symbolistes ou surréalistes, si ce n'est fascisantes. Et jusqu'aux faux airs de bande dessinée.

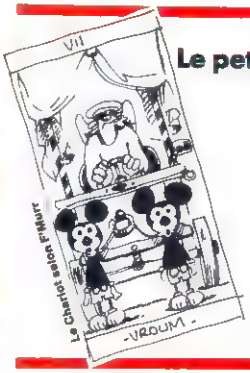
**Tarot militaire de Haupold (Nuremberg - 1800)**

belles images. (Pour rien au monde, le docteur Freud n'eût manqué sa partie quotidienne...). Après tout, avant de devenir au début de ce siècle l'objet de prédilection des cartomancien nes, le tarot de Marseille ne voyait s'user ses cartes et s'atténuer ses couleurs qu'à force de distributions répétées pour d'inlassables parties.

Mais l'exposition de la B.N. ne délaisse pas pour autant les tarots du mouvement occultiste, leurs lames mystérieuses, leur symbolisme obscur. Car le tarot est multiple, il en donne pour tous les yeux comme pour tous les jeux.

**C.L.**

**Tarot, jeu et magie** - B.N., Galerie Mazarine, 58, rue de Richelieu, 75002 Paris - jusqu'au 6 janvier 1985 - A cette occasion, la Bibliothèque Nationale publie un catalogue rédigé par Thierry Depaulis et largement illustré - 152 P. 120 F.




## Le petit tarot de F'Murr

**Grand ésotériste devant l'Eternel, F'Murr a lui aussi commis un tarot, à paraître très bientôt aux éditions Futuropolis : les 22 arcanes supérieurs y grouillent de mickeys (que la Mort, par exemple, fauche allègrement), tandis qu'un texte délicatement parodique commente en vis-à-vis chaque carte. Inutile d'espérer déchiffrer votre avenir grâce à F'Murr : son tarot a pris la forme d'un joli petit album cartonné...**

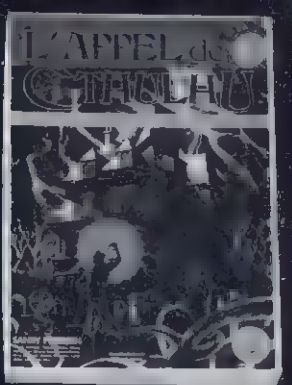
Dans les mains des joueurs se déploient les humeurs de l'Histoire. Aux oubliettes le Pape et la papauté dans le tarot révolutionnaire français, à la guillotine les dames et les valets, on abat désormais des Libertés et des Egalités. Plus ému par l'encens, le tarot d'Epinal, aux cartes de points d'une esthétique fleurie, fait souffler son petit parfum d'images pieuses. Quand les temps sont à l'exotisme, le tarot s'affuble de costumes turcs ; à la fantaisie, c'est le tarot de la noce bavaroise ; à bouffer du curé, voilà le Pape et la Papesse transfigurés en Junon et Jupiter, le Printemps et l'Hiver. Le trait est à la fête, au rire ou à la gravité.

Si la plupart des tarots gardent depuis les origines la suite des grands symboles, dont certains semblent fixés à une place immuable (la Mort rivée à son chiffre 13), les atouts réservent leur part d'inattendu. Pris dans l'Allemagne et l'Autriche du XIX^e^ siècle d'une fièvre débordante, ils laissent choir le graphisme traditionnel, multiplient les styles, métamorphosent le Chariot, l'Empereur et le Pendu en animaux et scènes de chasse, en promenades touristiques à travers les villes européennes (un très beau tarot de Copenhague est un merveilleux guide architectural), en grands emblèmes de la bourgeoisie montante (avec force représentations des derniers modèles de bateaux à vapeur...).

Imagination, fantaisie, inventivité. Tout pour la magie du jeu. Pour le plaisir qu'il y a, à la veillée, à mêler l'intelligence de la stratégie au bonheur enfantin des

**"Tarot allemand au portrait de Francfort" (milieu XIX^e^)**

Vous lisez des aventures auxquelles vous n'êtes jamais convié à participer.
Répondez à l'Appel de Cthulhu et VIVEZ EN AVENTURIER !



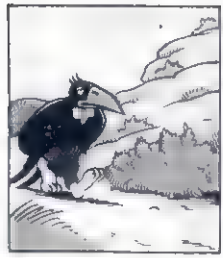

En vente chez votre marchand de jeux

## JEAN-C. DENIS
## LA FUITE EN AVANT

**Ed. Dargaud**
**48 P. - 37 F**

Jean-Claude Denis aime les allégories paresseuses. A preuve le nombre de siestes et de petits sommes auxquels se laissent aller les personnages de cette aimable *Fuite en avant*. Il est vrai que, comme la vie, le sommeil est déjà un voyage. Au départ, on se dit qu'en choisissant une position confortable, on va la tenir jusqu'au bout. C'est compter sans certains aléas. A gauche, le cœur fait mal et résonne dans tout l'être. A droite, le foie s'engorge et donne des cauchemars. Sur le ventre, l'estomac gargouille et s'acidifie. Sur le dos, la gorge ronfle et trouble le sommeil de l'autre.

A la façon du dormeur, les animaux de Jean-Claude Denis ne savent pas de quel côté se tourner. Ils geignent et digèrent mal, comme des hommes pas trop grands qui cherchent quelque chose. Leurs pérégrinations ressemblent à ces songes où, pour se faire peur, on s'imagine orphelin ; où, au-dessus du vide, on hésite à lâcher la rampe, ou, enfin, on craint par-dessus tout de ne pas savoir voler.



Et la fin de leur aventure – heureuse – fait songer à certaine chanson de Leonard Cohen qui nous assure que l'on n'a plus peur de voyager les yeux fermés, dès lors que Suzanne est là, apaisante, qui tient le miroir.

**J.-L. C.**

## DIEULEVEULT
## J'AI DU CIEL BLEU DANS MON PASSEPORT

**Ed. Grasset**
**300 P. - 78 F**

Drôle de martien, ce type tout en rouge, enveloppé dans un uniforme resserré au-dessus des godillots (comme Tintin), coiffé d'un casque, toujours essoufflé, qui court après les passants en plein Groënland pour retrouver un anneau épiscopal. Serait-ce donc qu'il a pris le temps de s'asseoir, le Phiéas Fogg des années 80, à savoir Philippe de Dieuleveult, qui couvre aujourd'hui 295 pages de sa fine écriture pour tout narrer de ses vies et sentiments ? Si d'ailleurs vous en sortez autrement que démangé par l'envie de sauter en marche dans le premier hélicoptère qui passe, c'est à désespérer de votre sens de l'aventure !

Impétueux, le jeune homme ! Dans la vie comme dans ce récit de conte de fées d'un jeune cameraman à chaque pas et chaque page ébahi par les mosquées de Samarkand ou la générosité des Médecins sans Frontières. Dieuleveult, ce n'est pas seulement *La chasse aux trésors*, c'est d'abord la rage du reportage, au-delà de "l'aventure en dentelles". Une vocation grosse comme ça ! Maquis du Kurdistan, plaies du Cambodge, traversées de déserts, le personnage a tout pour faire rêver. Et pour se rendre attachant. Sincère, doué de conscience et d'émotivité, toujours en ébulition, il fait passer un besoin réellement impressionnant de grands espaces et de liberté, ce jeune homme qui, à dix ans, voulait devenir missionnaire en Afrique...

Bien sûr, la plume suspendue de l'écrivain déchiré par le désir de rendre la légèreté fugitive de l'instant, les contours brumeux des mouvements de l'âme, ce n'est point de Dieuleveult la tasse de thé. Lui, les madeleines. Sa place sera toujours davantage à manger du buffle, quelque part au fond d'une jungle, assis sur un rondin.

**C.L.**

## BARCELO - TRIPP
## DINGHYS
## Lannapurna Club

**Ed. Milan**
**52 P. - 40 F**

Dans le monde décalé où se déroule l'action de *Dinghys Dinghys*, une chose au moins est sûre : la révolution peut être, sinon *"un dîner de gala"*, du moins une sacrée partie de plaisir. A Surin, ville-oasis dont le nom tranchant n'évoque certes pas les tendres vallonnements, le Lannapurna Club, sorte d'Avant-Garde locale, décide que les temps sont venus de frapper fort et juste. Le plan du Club est compliqué. Profitant de la confusion née d'un carnaval, il s'agit de rien moins que d'amener les tenants de l'autorité dans les canaux de la ville basse, afin de les y noyer en provoquant la rupture d'un barrage.

L'opération déclenchée, trois forces se cherchent noise dans le dédale inextricable de la cité. Pour plus de commodité, désignons-les par une série de trois lettres choisies, euh, arbitrairement. M sera le Lannapurna et ses représentants, S, le pouvoir et ses séides, C, le petit peuple du carnaval. Au départ, M pense bien contrôler la situation, mais, très rapidement, le voilà débordé par C qui se lance dans une tentative de type aventuriste, tandis que, de son côté, S s'adonne à la plus féroce répression. Nous avons sous les yeux une illustration parfaite du schéma théorique élaboré jadis par le célèbre révolutionnaire Sigmund Freud.

En définitive, le Lannapurna Club parvient à ses fins. Le délire carnavalesque est utilement canalisé, le vilain Surmoi, pardon, les vilains tyrans sont balayés, et, sur un flot large et sans entraves, les dinghys de la révolution, joyeux, jaunes et gonflés, s'élancent gaiement.

Barcelo ! Tripp ! espèces de farceurs ! Qui vous a dit que la révolution pouvait être assimilée à un acte d'amour ?

**J.-L. C**

**BON DE COMMANDE**

NOM _____

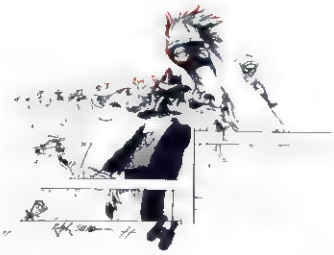
N° _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album ☐ UN FLIP COCA ☐ PASSE LE TEMPS ☐ LA PEAU DU LEZARD

Prix : 48 FF L'UN. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél. 842.38.71. CCP : PARIS 23 312 83-Y.

# GIGANTESQUE STEADMAN



Un talent aussi colossal aussi démesuré, qui systématiquement dépasse de trois longueurs et de quatre dimensions vos meilleures idées, votre intelligence "normale", c'est quelque chose comme un scandale. Steadman est hallucinant. Qu'il s'agisse de peindre la croissance de Hong Kong, la famine au Biafra ou sa claustrophobie dans les ascenseurs.

Un trait de Steadman, ça vibre! Pur mouvement, son élan l'emporte au-delà de la page. Une tache de Steadman (de toute éternité écolier insoumis), c'est la matière, dense, pétrie de violence, même d'horreur.

Le bonhomme est capable d'être apocalyptique. Dimension subodorée déjà, mais pas encore expérimentée, par les lecteurs de *Freud* ou de *Moi, Léonard de Vinci* (deux purs chefs-d'œuvre, faut-il le rappeler?) et qui éclate dans *L'arme à l'œil*, dans cette vision dantesque, entre autres de l'Amérique, des idéologies et des politiciens, cette transfiguration de la marche du monde en farce immonde et pathologique.

Apocalyptique sur le mode volcanique. Il éclate, il casse tout. Vous prenez toutes les projections en pleine figure. Et subitement, il crachotte gentiment, il babille. Devenu tout miel, il croise Alice sur sa route, et vous fait la grâce de vous narrer l'art qu'il faut mettre à parler à ses plantes vertes... pas d'exposé sur ses problèmes sexuels à un Aralia Sieboldi, ça lui fait perdre ses feuilles. Sans parler de ses dialogues quasi-socratiques avec Zénon, son mouton préféré, à la pupille sage et rectangulaire...

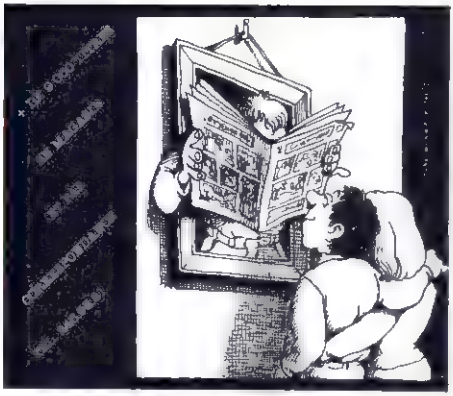
Scènes de rues (Dallas, son univers impitoyable), manifestations sportives (ah, cette petite station suisse d'Arosa! Il faut être Steadman pour révéler des montagnes les perspectives écrasantes qui renvoient absolument à celles, déraisonnables et orthopédiques, des chaussures de ski...), il n'est point de trait qui ne soit habité du vertige.

Affiches décapantes où gît toute la bêtise du monde, scènes à la George Grosz, dessins aux rouges expressionnistes, visions fulgurantes, vingt-sept années de travail sont là qui vous laisseront coi. Le point est ainsi fait sur le monstre. Maintenant un tout petit aveu. On a presque la nostalgie du fin sourire troisième degré, dans le style *Freud* ou *Léonard*. Stead est peut-être encore plus grand, faussement dissimulé derrière les plus grands, expert en l'art de décupler leur génie. Il reste certainement des personnages à sa mesure... Pourquoi ne donnerait-il pas un de ces jours, en un gros album époustouflant d'humour, sa parole explosive au grand Satan?

**C.L.**

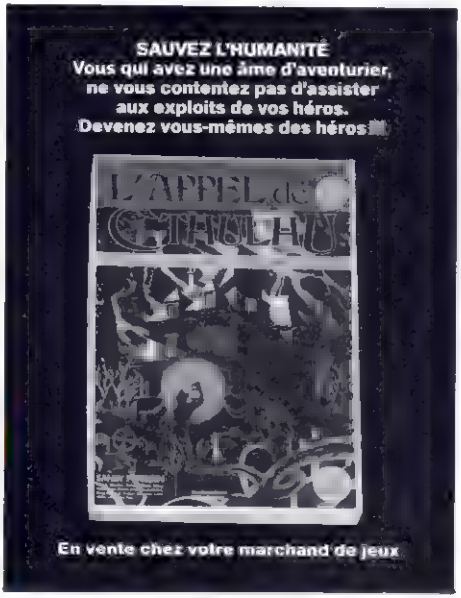
**RALPH STEADMAN : L'arme à l'œil** - Ed. Aubier-Montaigne - 240 P - 240 F

*Autre facette du "scandaleux" talent de Steadman, le Pleure-misère, qui vient de paraître aux éditions le Tout sur le Tout. Il s'agit de la traduction d'un roman de O'Brien, plein d'humour, que le grand Ralph avait illustré – avec tout autant de drôlerie bien sûr – dans les années 70. L'association de l'irlandais O'Brien et de l'Anglais Steadman ne manque pas de piquant quand on sait que le livre traite précisément des difficiles rapports entre ces deux peuples! Petit bonus au lecteur, le Tout sur le Tout vous offre le choix entre deux couvertures de Steadman (Distr. Distique - 120 P - 98 F).*

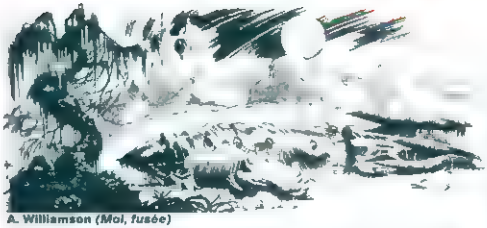



Glénat Librairie

**... tous les albums... tous les éditeurs... toutes les collections... tous les tirages limités... portfolios... sérigraphies...**
**EN PERMANENCE SUR 5 NIVEAUX !**
16, RUE LA FAYETTE, PARIS 9e



# ATTENTION REALITE PIEGEE



**A. Williamson (*Moi, fusée*)**

Lorsqu'on ajoute aux fifties le détonateur BD, on obtient la scène des bombes *E.C. Comics*, bombes aux effets si ravageurs que la censure éprouva le besoin de les désamorcer, en 1955. Trop tard. Profondément irradié, le monde de la BD avait déjà commencé à muter... et *E.C. Comics* figurait désormais au panthéon de son histoire.

Tout amateur de BD américaine connaît les noms des artisans de génie qui élaboraient ces machines infernales. Lui parle-t-on de Ray Bradbury, il répond aussitôt Wally Wood, Al Williamson, Will Elder, lesquels, entre autres dessinateurs mythiques, ont illustré les adaptations de nouvelles non moins mythiques. Mais sait-il, cet amateur, comment débuta la collaboration du célèbre écrivain avec Al Feldstein, le rédacteur en chef d'*E.C.* ? Sait-il que ce dernier commença par adapter en douce les nouvelles de Bradbury, changeant un personnage ici et là, ou mixant dans la même adaptation les intrigues de deux histoires ? Mal heureusement pour Feldstein, Bradbury, alors jeune auteur inconnu du public, était un grand consommateur de BD : le rédacteur en chef peu scrupuleux reçut bientôt une lettre courtoise, où celui qu'il avait plagié se déclarait ravi de voir ses nouvelles aussi bien illustrées et s'étonnait qu'*E.C.* eût "oublié" de lui verser ses droits d'auteur.

*Planète rouge* nous propose un florilège des meilleures bandes dessinées de SF issues de *E.C. Comics* et adaptées de l'œuvre de Bradbury. Telles des micro-machines à voyager dans le temps, ces douze récits inédits en France nous invitent à des retrouvailles émouvantes avec l'art superbement graphique de la BD des années cinquante. Ton doux amer, onirisme, humour désabusé, poésie de l'horreur, cet art a su se conjuguer assez fidèlement avec l'univers romanesque de Bradbury pour en restituer l'essence et, quelquefois même (admirable "Il viendra des pluies douces"), le transcender.

*Planète Rouge*, c'est aussi une déclaration d'amour à la bande dessinée comme les écrivains parvenus au pinacle en font trop rarement. Refuser de renier, à l'instar de tant de "*snobs de la littérature*", les héros de papier avec lesquels on passa son enfance et qui furent à l'origine d'une vocation d'écrivain, c'est faire preuve d'une honnêteté très rafraîchissante. Bravo, monsieur Bradbury !

**J.W.**

**W. Wood (*Il viendra des pluies douces*).**

**BRADBURY / COLLECTIF DE DESSINATEURS : Planète rouge** - Ed. Albin-Michel/L'Echo des Savanes. 100 P. - 90 F.


**POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)**

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

**BON DE COMMANDE** à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement

Je désire recevoir ... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement

## FERNAND MARZELLE
## PETITS PAVES GRANDS BONHEURS

**Ed. Vitamine**
**140 P. - 195 F**

Pagnol l'a bien montré avec *Topaze*, l'escroquerie n'est tolérable qu'à partir du moment où elle s'exerce sur une grande échelle. Les petits, les obscurs, les sans-grade et, pour tout dire, les poètes de la filouterie, eux, n'ont qu'à bien se tenir. Il ne leur sera rien passé.

Une part non négligeable de poésie, justement, et de rêve, a déserté les journaux, depuis que l'on s'est vertueusement mis en tête d'en bannir les annonces publicitaires jugées "douteuses". Le plaisir étant, d'ordinaire, proportionnel à la frustration, on éprouve un grand bonheur à retrouver les sympathiques petites réclames dans le livre rose des éditions Vitamine.

En tournant des pages bourrées jusqu'aux marges, il fait bon se remémorer cette époque pas si lointaine où, moyennant quelques timbres, on pouvait s'imaginer que par retour de courrier il nous serait donné une taille

avantageuse, un visage aimable, une haleine parfumée, des dents éblouissantes, une moustache conquérante, un corps sans poils, un nez sans points noirs, une poitrine marmoréenne, des muscles herculéens, des jambes de vingt ans, une santé de fer, un cœur d'acier, un foie en béton, un œil de velours, une chevelure opulente, une assurance à toute épreuve, une conversation brillante, une voix mélodieuse, un humour qui fait mouche, un magnétisme animal, une mémoire d'éléphant, une force de cheval, une sexualité de bourricot et que nous pourrions, nous aussi, et pour toujours, être enfin beaux. Beaux et cons à la fois.

**J.-L. C.**

## AILLAUD - ARROYO - MORDILLAT
## CELEBRITES POLDEVES

**Ed. Mazarine**
**128 P. - 120 F**

On imagine facilement comment ça a dû se passer : Gérard Mordillat, auteur (et réalisateur) de *Vive la Sociale* dispose de 074 textes d'une treizaine de lignes. Des textes joyeux. Norma Jean y croise Mercedes Mercader, Blum est plutôt du genre Léopold, Victor a l'ego qui alexandrine et la petite Madeleine s'en sort à cinq heures. C'est dire que chaque mot trimbale des mondes avec lui. J'en ai saisi

quelques-uns, ça m'a bien fait rire. J'en ai raté des tas d'autres, ça m'a encore fait jubiler.

Là-dessus, on bricole un titre accrocheur comme du ripolin et un texte pour la quatrième page de couverture dans le genre pataphysique (c'est moins bien). On livre le tout à deux peintres qui officient volontiers dans le décor : Gilles Aillaud et Eduardo Arroyo. Chacun y va, selon l'humeur, de son coup de crayon. Une cinquantaine de dessins où l'on retrouve quelques obsessions connues des ci-devant : les animaux somnolants dans du carrelage d'Aillaud, les dos plats d'Arroyo, les gueux de l'an mille comme des peones de corrida.

D'autres fois, on ne reconnaît rien et on ne sait pas qui a fait quoi (moi, en tout cas). Mais c'est très bien. Le tout est beau comme du Queneau d'après-guerre. A garder, en attendant l'invasion des Poldèves.

**J.-M. T.**

## JEAN-ROGER CARROY
## TRANS-LOWRY

**Ed. Les Lettres Nouvelles/ Maurice Nadeau**
**88 P. - 128 F**

Il est des livres à qui l'on pardonne la vilaine frime, la typographie au style cheap, à l'équilibre brouillon. Mais... faire des livres en 1984 impose un look, disent-ils ! On est exigeant, ma chère, à force de feuilleter de si somptueux objets... où dorment des océans de vide. C'est pourquoi *Trans-Lowry* apparaîtra aux adeptes de la maquette "in" comme une nullité ; pour les amis de la famille, cet album est un vrai bonheur. Sept écrivains et un peintre, de Viviane Forrester à Rezvani, adressent en une foule de notations un salut passionné à l'écrivain géant d'*Ultramarine* et d'*Au-dessous du volcan*. Celui qui fut marin sur un cargo, cloche à New York, consul sans charge au Mexique, écrivain choyé à Paris, touriste littéraire à Pompéi, avant de mourir foudroyé par l'alcool à Ripe, Sussex, démontre au siècle que le génie est assassin. Vie abîmée, vie brûlée par deux passions, l'alcool et la littérature.

Au fil des cinquante-deux images qui promènent le fidèle dans les maisons, les barrios, les quais, face aux horizons où vécut Malcolm Lowry, ces huit artistes mêlent leurs voix, leurs souvenirs de voyage, leur affection pour cet auteur à l'œuvre foudroyante.

Clarisse Francillon, à qui l'on doit la première traduction du *Volcan* en français, savait jauger les amis de Lowry : *"A cette époque, je classais les gens en deux*

**Le SS Pyrrhus sur lequel Lowry s'embarque en 1927, et qui devint l'Œdipus-Tyrannus d'*Ultramarine* et du *Volcan*.**

*catégories : ceux qui devant son air ivre et son aspect de clochard, soupirait "ah ! quelle chose affreuse, quelle déchéance, comment peut-on, etc.", et ceux qui comprenaient tout de suite"...*

*Trans-Lowry ?* Un message pour mieux aimer ce frère génial qui tenait la vie pour la plus insensée des aventures.

**A.D.**


**JOUEZ A VOUS FAIRE PEUR**
**Frissons garantis**
**et angoisses amusées grâce à**
**L'APPEL DE CTHULHU**
**le jeu de rôle le plus primé d'Amérique**

**En vente chez votre marchand de jeux**

# AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ☐(A SUIVRE) 1. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 35. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 62. . . | 16 F |
| ☐(A SUIVRE) 2. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 36. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 63. . . | 16 F |
| ☐(A SUIVRE) 3. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 37. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 64. . . | 16 F |
| ☐(A SUIVRE) 4. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 38. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 65. . . | 16 F |
| ☐(A SUIVRE) 5. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 39. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 66. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 9. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 40. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 67. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 10. . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 41. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 68. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 11. . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 42. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 69. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 13. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 43. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 70. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 14. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 44. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 71. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 16. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 45. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 72. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 17. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 46. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 73. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 18. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 47. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 74. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 19/20. | 18 F | ☐(A SUIVRE) 48. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 75. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 21. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 49. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 76. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 22. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 50. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 77. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 23. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 51. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 78. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 24. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 52. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 79. . . | 18 F |
| ☐(A SUIVRE) 25. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 53. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 80. . . | 18 F |
| ☐(A SUIVRE) 26. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 54. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 81. . . | 18 F |
| ☐(A SUIVRE) 27. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 55. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 82. . . | 18 F |
| ☐(A SUIVRE) 28. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 56. . . | 15 F | ☐ H.S.I. Spécial Lennon. . . | 24 F |
| ☐(A SUIVRE) 29. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 57. . . | 15 F | | |
| ☐(A SUIVRE) 30. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 58. . . | 15 F | ☐ H.S.II. Spécial Polar. . . . | 20 F |
| ☐(A SUIVRE) 31/32. | 18 F | ☐(A SUIVRE) 59. . . | 15 F | | |
| ☐(A SUIVRE) 33. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 60. . . | 15 F | ☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . | 25 F |
| ☐(A SUIVRE) 34. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 61. . . | 15 F | | |

**BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,**

**66, rue Bonaparte - 75006 Paris**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)


## MICHELUZZI
## AIR MAIL

**Ed. Dargaud**
**52 P. - 37 F**

Lauréat 84 à Angoulême, Micheluzzi n'est hélas pas encore très connu du public français. *Air Mail* vient à point pour réparer cette erreur. Micheluzzi, c'est la nostalgie des années 30, le parfum de nos films d'enfance, l'aventure et l'amour avec des grands A et des clins d'œil à la mythologie du polar.

Le héros s'appelle Babel et ressemble à Clark Gable. Il est

pilote dans l'aéropostale et n'a pas froid aux yeux. Bien sûr, il y a une blonde délurée au volant d'une Studebaker. Des méchants bandits qui rappellent fortement les affreux de *Pas d'orchidées...*, perdus dans la cambrousse, en Ohio, un trappeur tout trempé, des journalistes énervés, et une fin romanesque, puisque le zinc se perd dans un orage et se crashe. Mais notre héros, etc.

C'est de la BD plaisir qui se lit comme on regarde un bon film et le scénario est ficelé comme un colis postal. Le héros s'appelle donc Babel. Pourquoi ? C'est dit à la fin, comme une petite claque aux imbéciles.

**H.P.**

## ELISABETH LAGET
## BESTIAIRE ET GENIES

**Ed. Quintette**
**128 P. - 116 F**

L'expression graphique, dans notre monde, trouve habituellement son essor sur la page blanche. Quitte à en abandonner plus tard le cadre strict pour s'afficher sur les tee-shirts. Chez les Sénoufo, peuple d'agriculteurs du nord de la Côte-d'Ivoire, le tissu est au contraire le premier support à accueillir les traits et les formes de la tradition. Et c'est une Occidentale, Elisabeth Laget, qui, au bout de vingt années passées en Afrique, a pensé à faire connaître le chemin du papier blanc aux gazelles striées de fines rayures, aux génies au corps en damier et aux grands calaos aux ailes triangulaires.

*Bestiaire et Génies* est ainsi le premier volume de la collection "Linéales", dont le propos est

de constituer *"une bibliothèque graphique"*. Carte blanche au trait. Dessins reproduits isolément, tels quels, pour détailler et agrandir les motifs. Peu de discours, juste une introduction illustrée de photos, et place à l'image. Nature. Un prochain volume doit être consacré à la calligraphie. Voilà un domaine qui devrait mieux encore s'accommoder du vide vertigineux de la page blanche....

**C.L.**

## CHRISTIAN LEOURIER
## TI-HARNOG

**Ed. J'ai Lu**
**223 P. - 17 F**

Sur Ti-Harnog, on ne naît pas garçon, on le devient. Tous les enfants sont des petites filles. Ce n'est que lorsqu'elles atteignent l'âge mûr que les femmes subissent une métamorphose qui les change en hommes. Voilà pourquoi, lorsque Twern arrive sur Ti-Harnog, on le dévisage partout avec la même répulsion stupéfaite. L'état masculin ne peut être associé à la jeunesse. Alors, comment Twern peut-il à la fois être un homme et avoir encore le cheveu noir et la joue imberbe ? Impossible !... A moins qu'il ne soit le Penn't Adébenn, celui dont la tradition a, de tout temps, annoncé la venue comme celle d'un messie. Twern, qui se prétend amnésique dans l'espoir d'accomplir malgré tout sa mission d'ethnologue-espion, devient vite l'incarnation d'un mythe et, par là-même, un enjeu politique, le catalyseur impuissant d'une crise sans précédent. La seule description des castes qui se partagent cette planète à la sociologie peu banale suffirait à rendre ce livre remarquable, mais Léourier s'est, de surcroît, livré à une très subtile réflexion sur les mécanismes de la censure sociale et de l'auto-censure. Ce thème, rarement traité en SF, permet au roman de dépasser l'anecdote et à Léourier de donner sa vraie mesure.

**J.W.**

GORDON'S GIN . LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE
GORDON'S
DRY GIN
SACHEZ APPRÉCIER ET CONSOMMER AVEC MODÉRATION

FILTER CIGARETTES

# Marlboro

20 CLASS A CIGARETTES